VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

rapport d'activité 2017



Rapport d'activité 2017
Académie de France à Rome – Villa Médicis

05 Avant-propos du président du conseil d'administration
09 Introduction de la directrice
10 Chiffres-clés
13 Merci à nos mécènes

Une résidence pour tous les solfèges
19 Les pensionnaires
21 Les parrains des promotions de 2017: renforcer le rôle de tremplin de l'institution
22 Les lauréats
23 Les hôtes en résidence Médicis
25 Activités liées aux pensionnaires, lauréats et hôtes en résidence

Une offre culturelle d'excellence, diversifiée et ouverte à tous les publics
31 Les expositions de la Villa Médicis
35 Les Jeudis de la Villa – Questions d'art
59 Le cinéma en plein air: Jeanne Moreau
60 Villa Aperta
61 Les Samedis de l'entraînement / DI-SEGNO

Des activités scientifiques et éditoriales
67 Les colloques, séminaires et journées d'études
68 Les activités éditoriales
69 La bibliothèque

Valoriser et conserver le patrimoine de la Villa Médicis
75 La valorisation et la restauration des collections
77 Les travaux
79 Restauration du domaine
81 Restauration des jardins
85 La politique d'archivage

Une politique d'ouverture et de développement des publics
89 Les activités institutionnelles
91 Les visites guidées
94 Les activités pédagogiques
99 La communication et l'information

Le réseau actif des mécènes et des partenaires
105 Le mécénat
107 La location des espaces de la Villa Médicis
108 La Promenade Médicis
108 La stratégie de marque et produits dérivés

Une gestion efficace et modernisée
112 Le pilotage de l'établissement
113 La gestion des ressources humaines
115 La sécurité et la sûreté
116 La responsabilité environnementale, sociale et sociétale
117 L'évolution des ressources financières
117 Développement des ressources propres





Avant-propos du président du conseil d'administration

L'année 2017 a été pour l'Académie de France à Rome, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz, une année à la fois d'aboutissement et de préparation de l'avenir.

En 2016, l'Académie a fêté ses 350 ans d'existence. Cette année commémorative s'est achevée début 2017 avec la fin de l'exposition patrimoniale *350 ans de création*, inaugurée à l'automne 2015. Forte de ce socle, la programmation propose un axe sur la création contemporaine et la mise en perspective de l'histoire de l'art avec les expositions *UNE* et *L ORO*.

2017, c'est surtout l'année où l'Académie a pu récolter les fruits des efforts passés et du travail consciencieux de ses agents, de sa direction, et également de son conseil d'administration. Après avoir établi une stratégie d'établissement en décembre 2016 afin de conforter ses ambitions pour le futur, l'Académie de France à Rome a mis en place tous les instruments de pilotage qui lui sont nécessaires afin de pouvoir concrétiser ce projet, à court et moyen terme. Notamment, le contrat d'objectifs et de performance a pu être finalisé, clarifiant les axes prioritaires et les objectifs à atteindre d'ici 2020.

Mais 2017 est avant tout l'année d'aboutissement de deux dossiers ayant constitué l'actualité de l'établissement depuis des années.

Je veux parler en premier lieu de la finalisation de la réforme de la sélection et de l'accueil des pensionnaires. Le décret n°1233 du 4 août 2017 et ses textes d'application apportent enfin à la fois un réel statut aux pensionnaires, et nous permet de consacrer la Villa Médicis comme une résidence d'artistes apportant les mêmes droits et devoirs à ses pensionnaires que les résidences métropolitaines. Grâce à cette réforme, les pensionnaires vont jouir d'un réel statut protecteur et mettant en valeur leurs travaux, leurs recherches, leur art. Leur séjour n'en deviendra que plus profitable, pour eux, et donc pour l'Académie de France.

Le second dossier d'envergure que l'Académie a mené à bien cette année est l'accord collectif la liant à ses salariés de droit italien. En 2012, nous avions fait un pas en avant en adoptant un statut d'établissement permettant une application du droit italien. Depuis 2014, l'Académie travaillait sur un projet plus ambitieux, d'inscrire le contrat collectif de l'établissement dans le droit commun italien, pour que les agents de la Villa puissent bénéficier de toute la protection du droit local, et de ses évolutions. L'accord conclu en mai dernier est de ce point de vue un grand motif de satisfaction. Loin d'éteindre le dialogue social, cette négociation a abouti à la création d'assemblées générales trimestrielles, réunies depuis le printemps 2017, et qui viennent nourrir la relation entre la direction et l'ensemble de l'équipe. Ces avancées ont été rendues possibles notamment par la stabilité de l'équipe dirigeante, renouvelée dans les années précédentes.

Forte de ces bases solides et des axes de progrès qu'elle s'est fixée, la Villa Médicis a pu déployer ses projets et attirer toujours plus d'intérêt de la part des publics, mais aussi de ses bienfaiteurs. Ainsi, le mécénat a progressé en 2017 de 17,5 %. Cet intérêt accru des bienfaiteurs est un signe indéniable de l'attraction que constitue cette belle institution et des projets qui y sont développés, tant en matière de résidences d'artistes, que de diffusion culturelle et de préservation du patrimoine.

Cette satisfaction ne doit pas masquer les risques auxquels la Villa est confrontée. Si elle a remporté le prix du plus beau jardin d'Italie en 2015, l'âge et la maladie des pins parasols et des chênes ont conduit à l'abattage des arbres les plus dangereux. Cette prise de conscience a incité l'Académie à lancer des discussions pour mettre en place un schéma directeur qui devra donner les grands axes à mettre en œuvre, pour les décennies à venir. Ainsi les générations à venir pourront jouir de la beauté des jardins de la Villa Médicis tels qu'ils pouvaient encore être admirés il y a quelques années.



Enfin, 2017 a vu la continuation de la modernisation de la gestion, une transparence et concurrence accrues dans les fournitures, une attention renforcée portée à la sécurité et à la sûreté des personnes, des biens et des lieux. L'établissement poursuit ainsi sa modernisation, responsabilise ses équipes et bâtit des réseaux professionnels spécialisés, sous les signes de l'exigence et de l'atteinte de standards élevés de gestion et de service public. Je me réjouis que l'Académie ait confirmé son remarquable projet d'intégration sociale, par son travail avec la prison de Rebbibia, permettant à deux détenus d'effectuer leur probation au sein de l'équipe de la Villa Médicis.

Je salue ici le travail de l'équipe de l'établissement, qui a fait preuve d'un sens très fort des responsabilités, d'un engagement passionné et d'une profonde compréhension des enjeux de continuité et de réforme de cette institution pluriséculaire. Joyaux de la culture française et francophone en Italie, l'Académie de France à Rome ne se complaît pas dans ses spécificités et tend chaque année à s'inscrire davantage dans le mouvement général de modernisation des institutions françaises, ce qui confortera sa place et son rôle, si essentiels à la création et la diffusion artistique et patrimoniale en Italie.

Thierry Tuot,
Président du conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis



Introduction de la directrice

Une institution en croissance

2017 fut une année dense et sereine qui nous a permis de concrétiser beaucoup de travaux et de projets en cours: la réforme du statut des pensionnaires (un de plus chaque année); le passage dans le nouveau contrat collectif pour les salariés de droit italien de l'AFR, le festival *¡Viva Villa!* qui a réuni plus de 6000 spectateurs; l'exposition dans les jardins *Ouvert la nuit*, le cycle d'expositions *UNE*, etc... Notre ambition est de renforcer le rayonnement international de l'Académie de France à Rome et de proposer au public une création novatrice et contemporaine qui mette en perspective sa dimension historique. Nous souhaitons une grande transparence sur le fonctionnement de l'institution, afin de répondre aux fantasmes qu'elle génère, par curiosité et parfois par méconnaissance.

Les artistes pensionnaires sont de plus en plus au cœur des diverses activités, puisque notre projet est de nous recentrer autour d'eux. Le système de parrainage leur permet d'inviter à la Villa les plus grands artistes utiles à leurs travaux et de construire un réseau sur le long terme. Les jeudis de la Villa, sont une possibilité là encore d'inviter des artistes importants pour eux ou de tester des chemins de traverses avec le public.

L'exposition des pensionnaires rebaptisée *L ORO*, sous le commissariat de Chiara Parisi, a donné une dimension professionnelle aux créations de nos résidents, au même niveau que les expositions que nous proposons. Le festival *¡Viva Villa!*, qui s'est produit pendant dix jours à Paris à la Cité internationale des arts, permet le croisement de toute une génération d'artistes et de faire connaître au public français la richesse de leur talent. Enfin un suivi des activités hors résidence est relayé par notre site et nos réseaux sociaux, puisqu'une *community manager* a été engagée à cet effet.

Toute la programmation que nous proposons met en perspective notre histoire à travers la création contemporaine. Nous n'avons pas choisi une alternance entre exposition patrimoniale et exposition d'art contemporain, mais au contraire nous cherchons dans le même temps une vibration entre passé et futur; aussi, l'exposition *Elisabeth Peyton/Camille Claudel* en est-elle un exemple absolu. La Villa Médicis doit être une institution vivante qui n'a pas peur du débat. Nous assumons, nous recherchons la perturbation d'un regard nouveau, dans une maison qui doit avant tout représenter, abriter l'évolution de la création. Notre ambition est de vivre cette institution dans un rapport tendu entre passé et futur, proposant une programmation tournée vers la recherche et la création contemporaine afin de redonner à l'Académie de France à Rome un rôle de précurseur en la matière.

Les premières fois se sont multipliées en cette année 2017! L'Académie est allée à Venise pour une soirée mémorable, le 12 mai 2017. Le premier versement de nos archives historiques aux Archives nationales nous permet maintenant de partager avec le public un grand pan de notre histoire. Une première exposition «des lumières» *Ouvert la nuit* a réuni 20000 spectateurs durant l'hiver romain et cette proposition fut saluée par la critique. Là encore nous avons pu partager «notre patrimoine jardin» avec la création contemporaine, et cette idée sera reprise chaque année pour une nouvelle exposition. Enfin un jury pour les résidences Médicis a été constitué pour la première fois, rendant plus officiel et objectif l'accueil des artistes en résidences.

Je tiens à remercier toute l'équipe de l'Académie de France à Rome qui, dans sa diversité, accompagne chaque nouvelle initiative avec confiance, passion et compétence. Sans elle, et sans le talent des artistes, rien ne serait possible.

Muriel Mayette-Holtz,
Directrice de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

Chiffres-clés

Le programme de résidence

30 pensionnaires (29 bourses) ayant bénéficié d'un séjour au cours de l'année 2017

374 dossiers de candidature recevables déposés pour le concours de sélection des pensionnaires 2017-2018

10 lauréats historiens de l'art accueillis

12 hôtes en résidence accueillis

Les activités culturelles

270 jours d'ouverture des expositions

39 149 visiteurs

46 *Jeudis de la Villa – Questions d'art*

18 338 spectateurs

5 séances de projection lors du festival Jeanne Moreau

1986 spectateurs

3 colloques d'histoire de l'art

142 participants

Les visites guidées

47 694 visiteurs ayant eu accès au patrimoine de la Villa Médicis et

10 322 élèves accueillis dans le cadre d'activités pédagogiques

Le mécénat

23 mécènes, groupes de mécènes et partenaires réunissant

960 757 euros de recettes de mécénat

La location des espaces et les Promenades Médicis

442 100 euros de recettes de location d'espaces pour

26 événements ayant accueilli

4 573 participants

17 900 euros de recettes pour

18 Promenades Médicis ayant accueilli

413 participants

L'hébergement dans les chambres d'hôtes

5 166 nuitées dans les chambres d'hôtes pour

1442 personnes accueillies

281 869 euros des recettes totales

L'évolution des ressources financières

6,87 millions d'euros de dépenses de fonctionnement et de personnel

4,78 millions d'euros de subvention pour charge de service public

Des recettes d'exploitation constituées pour

71 % par la subvention et pour

29 % par les ressources propres
(proportion en baisse de 2 % par rapport à 2016)



merci à nos mécènes et partenaires!

Amundi ASSET MANAGEMENT
Fondation Jean-Luc Lagardère
Académie des Beaux Arts
Madame Edwige Michon
AG2R LA MONDIALE
Fondation d'entreprise ENGIE by people for people
TOTAL
rochebobois PARIS
INSIDEART
ATHEM & SKERTZÒ
VRANKEN POMMERY MONOPOLE
Groupama Assicurazioni
AIRFRANCE TRANSPORTEUR OFFICIEL OFFICIAL CARRIER
Posteitaliane
ENGIE by people for people
Sotheby's
INSTITUT FRANÇAIS ITALIA
CIAMPI Firenze
edmond fils
Le Cercle des Bienfaiteurs de la Villa Médicis
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
GROUPE IGS
ALTRAN
HOTEL EDEN ROME

Monsieur Philippe Foriel-Destezet
Monsieur Valter Mainetti
Madame Paola Mainetti
Monsieur et Madame Jean-Louis et Cécile Chancel
Monsieur Philippe Préval
Monsieur Jérôme Guez
Monsieur Jean-Marc Giraud

Et tous ceux qui ont souhaité conserver l'anonymat



une résidence pour tous les solfèges



L'année 2017 a vu une continuité dans l'application des mesures regroupées dans le projet stratégique de l'établissement approuvé par son conseil d'administration le 16 décembre 2016.

L'action la plus marquante de l'année a consisté en l'adoption de la réforme du statut des pensionnaires et des règles de sélection (dont la suppression de la limite d'âge). Cette réforme a pour objectif, en revenant sur le décret n°86-233 du 18 février 1986, de doter les pensionnaires d'un statut juridique clarifié et conforme aux orientations préconisées. L'établissement et le ministère ont donc proposé une réforme donnant un statut aux pensionnaires, avec des règles et droits précis. Le décret n°1233 du 4 août 2017 apporte le cadre général des règles de sélection et d'accueil des pensionnaires en résidence de création, de recherche ou d'expérimentation, qui sont précisées dans l'arrêté du 25 août 2017 de la ministre de la Culture fixant le montant de la bourse accordée aux pensionnaires, et par les contrats d'accueil en résidence, et conventions d'utilisation du domaine, conclus avec chacun d'eux. De fait, l'Académie de France à Rome se replace dans le droit commun des résidences françaises de création, de recherche et d'expérimentation.

L'institution continue de réaffirmer ainsi la place centrale de sa mission Colbert, mission d'accueil de pensionnaires et de résidents, au sein de ses différentes missions, en faisant en sorte qu'elle soit plus adaptée aux besoins et aux attentes de ces derniers ainsi qu'au contexte de la création artistique internationale, et que leur séjour soit mieux valorisé et diffusé en France, en Italie et dans le monde.

L'organisation de la seconde édition du festival *¡Viva Villa!* en partenariat avec la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto, a eu lieu du 30 septembre au 7 octobre 2017 à Paris et entre pleinement dans cette dynamique, en présentant les travaux réalisés pendant la résidence.

Cette année a également vu les deux missions principales de la Villa – les missions Colbert et Malraux – se rapprocher de manière significative. Il s'agit en effet de mieux concilier les résidences avec la programmation des manifestations culturelles. Ainsi, alors qu'ils intervenaient de manière mineure dans les manifestations de l'Académie, les pensionnaires y occupent désormais une place centrale, ne serait-ce qu'en étant, eux et leurs invités, associés de manière prééminente dans la programmation des *Jeudis de la Villa – Questions d'art* du second semestre 2017.

Par ailleurs, dans un souci de renforcement de la transparence et de la collégialité, a été mis en place un jury de sélection des artistes en résidence Médicis. Composé de Muriel Mayette-Holtz, d'Alain Fleischer (ancien pensionnaire), d'Hou Hanru (directeur artistique du MAXXI), de Christophe Musitelli (directeur de l'institut français d'Italie), de Monique Veaute (présidente du festival Romaeuropa) et de Catherine Virlouvet (directrice de l'École française de Rome), il se réunit deux fois dans l'année, en janvier et en juin.

L'ensemble de ces efforts a consacré la Villa Médicis, cette année encore, comme un lieu favorable à la création sous toutes ses formes, participant à la dynamique et au rayonnement de l'Académie de France à Rome.



Les pensionnaires

En 2017, deux promotions de pensionnaires se sont succédées: la promotion 2016-2017 et la promotion 2017-2018.

La promotion 2016-2017 est composée de 15 artistes et chercheurs, représentant 14 projets de résidence:

Mathieu Kleyebe Abonnenc, arts plastiques
Benjamin Attahir, composition musicale
Lucie de Barbuat et Simon Brodbeck, photographie
Kenny Dunkan, arts plastiques
Lancelot Hamelin, littérature
Eva Jospin, arts plastiques
Olivier Kosta-Théfaine, arts plastiques
Stéphanie Ovide, restauration des œuvres d'art et des monuments
Lucia Piccioni, histoire et théorie des arts
Simon Rouby, écriture de scénario cinématographique
Alvise Sinivia, performance musicale
Sébastien Smirou, littérature
Laure Thierrée, paysagisme architecture
Francesca Verunelli, composition musicale

La promotion 2017-2018 est composée de 15 artistes et chercheurs, représentant 15 projets de résidence:

Giulia Andreani, arts plastiques
Juan Arroyo, composition musicale
Éric Baudelaire, arts plastiques
Boris Bergmann, littérature
Lise Charles, littérature
David Douard, arts plastiques
Aurélien Dumont, composition
Cyril Gerbron, histoire et théorie des arts
Maxime Guitton, histoire et théorie des arts
Claire Lavabre, design
Marc Leschelier, architecture
Roque Rivas, composition
Moussa Sarr, arts plastiques
Stéphanie Solinas, photographie
Odysseas Yiannikouris, paysagisme architecture

La ministre de la Culture a arrêté, le 24 mai 2017, la liste de la promotion 2017-2018 des pensionnaires admis à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis pour une résidence prenant effet en septembre 2017.

La promotion 2017-2018 a été reçue solennellement le 29 juin 2017 au ministère de la Culture en présence de la ministre, Madame Françoise Nyssen.

Un espace de travail est mis à la disposition de chaque pensionnaire, sans restriction de discipline. En outre, l'établissement met à disposition un atelier technique pour les pensionnaires, qui leur permet de réaliser de petits travaux et qui encourage le travail collectif.

Dans le but de favoriser la rencontre avec les institutions et des acteurs de la culture italienne, les pensionnaires des promotions 2016-2017 et 2017-2018 se sont vus proposer des cours intensifs d'italien pendant les premières semaines de leur résidence.

Le concours de sélection des pensionnaires

En 2017, le concours de sélection des pensionnaires a été pour la quatrième fois organisé par l'établissement lui-même à la suite du transfert de compétences du ministère qui en avait la charge jusqu'en 2013. Par souci de modernisation et de simplification, tant pour les candidats que pour les experts et les membres du jury, les procédures de candidature sont déposées sur une plateforme externalisée et dématérialisée.

Le jury pour la promotion 2017-2018, vu l'arrêté du 13 janvier 2017 désignant ses membres, était composé de:

Thierry Tuot, président du conseil d'administration de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis;
Muriel Mayette-Holtz, directrice de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, présidente du jury;
Régine Hatchondo, directrice générale de la création artistique, chargée des arts plastiques au ministère de la Culture (direction générale de la création artistique).

Et des personnalités qualifiées suivantes:

Edith Canat de Chizy, compositrice et membre de l'Académie des Beaux-Arts;
Véronique Cayla, présidente du directoire d'Arte France;
Bruno Mantovani, compositeur, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et ancien pensionnaire;
Laurent Grasso, artiste et ancien pensionnaire;
Bruno Racine, haut fonctionnaire et écrivain.

Les représentants de l'inspection de la direction générale de la création artistique nommés par arrêté de la ministre de la Culture du 26 janvier 2017 en qualité d'experts adjoints au jury étaient les suivants:

Chantal Creste, inspectrice de la création artistique, collège arts plastiques;
Elena Dapporto, inspectrice de la création artistique, collège théâtre;
Isabelle Fuchs, inspectrice de la création artistique, collège danse;
Philippe Le Moal, inspecteur de la création artistique, coordinateur du collège danse;
Isabelle Manci, inspectrice de la création artistique, collège arts plastiques;
Sylvie Sierra-Markievicz, inspectrice de la création artistique, collège musique;
Guy Tortosa, inspecteur de la création artistique, collège arts plastiques.

La sélection s'est déroulée selon les trois phases prévues par les textes réglementaires, à l'issue du dépôt des dossiers par les candidats: examen des dossiers par les membres du jury et par les experts (désignés pour chaque discipline); présélection par le jury à l'issue d'une discussion avec les experts; audition des candidats présélectionnés; sélection finale par le jury.

En 2017, 374 dossiers de candidatures ont été déposés auprès de l'Académie de France à Rome. Parmi ces candidatures 115 candidatures provenaient de l'étranger, dont 41 candidatures italiennes, pour une moyenne d'âge d'environ 36 ans.

À l'issue de la sélection, 15 candidats ont été proposés puis nommés par la ministre, soit un de plus que l'année précédente.

Les parrains des promotions de 2017: renforcer le rôle de tremplin de l'institution

Chaque année, et pour chaque pensionnaire, la directrice sélectionne avec l'accord du pensionnaire concerné une personnalité française ou étrangère reconnue du monde des lettres, des arts et des sciences, pour accompagner le parcours de son/sa filleul(e) pendant son année de résidence.

La promotion 2016-2017 a été accompagnée par les marraines et parrains suivants:

Anaël Pigeat, rédactrice en chef de la revue Art Press, marraine de Kenny Dunkan;
Peter de Caluwe, directeur général du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et dramaturge belge, parrain de Benjamin Attahir;
Jean-Claude Ameisen, médecin, professeur d'immunologie à l'université Paris Diderot et auteur de l'émission *Sur les Épaules de Darwin* sur France Inter, parrain de Lancelot Hamelin;
Raffaella Frascarelli, archéologue, collectionneuse d'art contemporain et fondatrice de la Nomas Foundation, marraine d'Eva Jospin;
Julien Fronsacq, commissaire au Palais de Tokyo et critique d'art, parrain d'Olivier Kosta-Théfaine;
Maximilien Durand, historien de l'art, directeur du musée des Tissus et du musée des Arts décoratifs de Lyon, parrain de Stéphanie Ovide;
Anne Lafont, historienne de l'art, maître de conférences en histoire de l'art moderne (Institut national d'histoire de l'art – Université Paris Est Marne-la-Vallée), ancienne pensionnaire, marraine de Lucia Piccioni;
Gus Van Sant, cinéaste, scénariste et musicien, parrain de Simon Rouby;
Nathalie Léger, directrice générale de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, commissaire d'exposition et écrivain, marraine de Sébastien Smirou;
Cristina Rivera Garza, écrivain et historienne, marraine de Laure Thierrée;
Christine Fischer, directrice artistique de Musik der Jahrhunderte de Stuttgart, manager de la Neue Vocalsolisten, et directrice artistique du festival ECLAT de la nouvelle musique, marraine de Francesca Verunelli;
Julia Stoschek, collectionneuse d'art contemporain et fondatrice de la Julia Stoschek Collection, marraine de Lucie de Barbuat et Simon Brodbeck;
Thierry de Mey, compositeur et réalisateur de films, parrain d'Alvise Sinivia.

La promotion 2017-2018 est accompagnée par les marraines et parrains suivants:

Gisèle Vienne, artiste, chorégraphe, plasticienne, marionnettiste et metteuse en scène franco-autrichienne, marraine de David Douard;
Bruno Mantovani, compositeur, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et ancien pensionnaire, parrain d'Aurélien Dumont;
Alèssi Dell'Umbria, réalisateur et essayiste français, parrain de Maxime Guitton;
Ralph Dekoninck, historien de l'art et professeur à l'Université de Louvain, parrain de Cyril Gerbron;
Marva Griffin, designer, fondatrice et commissaire du Salon Satellite, marraine de Claire Lavabre;
Marie-Ange Brayer, conservatrice de l'Architecture expérimentale au Centre Pompidou, marraine de Marc Leschelier;
Susanne Mälkki, violoncelliste et chef d'orchestre, marraine de Roque Rivas;
Sarah Suco Torres, directrice de la galerie Praz-Delavallade à Paris, marraine de Moussa Sarr;
Cédric Villani, mathématicien et homme politique français, parrain de Stéphanie Solinas;
Yann Arthus-Bertrand, photographe, reporter, réalisateur et écologiste français, parrain d'Odysseas Yiannikouris.

À l'écriture de ce rapport, Giulia Andreani, Juan Arroyo, Éric Baudelaire, Boris Bergmann et Lise Charles n'avaient pas encore de marraine ou de parrain.

Les lauréats

Lauréats Daniel Arasse

Créée en 2002 et organisée en partenariat avec l'École française de Rome, la bourse Daniel Arasse est destinée à des étudiants en histoire de l'art en cours de doctorat qui doivent mener des recherches à Rome. Huit lauréats ont été accueillis en 2017:

Abslem Azraibi, doctorant à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous la direction de Giovanni Careri, pour un projet de recherche intitulé *Les «Ignudi» de Michel-Ange et les décors peints de la Renaissance au Baroque*;
Guillaume Kientz, doctorant à l'Université de Bourgogne, sous la direction d'Olivier Bonfait pour un projet de recherche intitulé *Peindre en Espagne, 1590-1620: une école de la réalité?*;
Chloé Louw, doctorante en co-encadrement à l'École Nationale de Chartres et à l'Università degli Studi di Udine, sous la direction de Christophe Gauthier et Leonardo Quaresima pour un projet de recherche intitulé: *Reconstitution, reconstruction et restauration des films muets «en couleur», dits «à trucages» entre 1900 et 1919*;
Vincenzo Mancuso, doctorant contractuel à l'Université de Paris 4, sous la direction d'Alain Mérot, pour un projet de recherche consacré à *Carlo Maratta, le retable comme tableau d'histoire. Pour une nouvelle définition de la peinture religieuse dans la Rome de la seconde moitié du XVII^e siècle*;
Soline Morinière, doctorante à l'Université de Bordeaux Montaigne, sous la direction de Dominique Jarrassé pour un projet de recherche consacré à *Des musées imaginaires dans les facultés de lettres au XIX^e siècle: la constitution et le rôle des collections universitaires françaises de moulages*;
Florian Métral, doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne, sous la direction de Philippe Morel, pour un projet de recherche intitulé *Les figures de la Genèse. Représenter la création dans l'art italien de la Renaissance*;
Gianmarco Raffaelli, doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne et à l'École du Louvre, sous la direction de Dominique Poulot et d'Olivier Bonfait pour un projet de recherche consacré à *Henri Reboul (1763-1839): patrimoines et collections en révolution, entre Rome et Paris*;
Sara Vitacca, doctorante à l'Université Paris 1 Pantheon – Sorbonne, sous la direction de Pierre Wat pour un projet de recherche consacré à *La réception de Michel-Ange au XIX^e siècle: l'élaboration d'un mythe (1875-1914)*.

Lauréats André Chastel

Créée en 2010, cette bourse destinée aux chercheurs avancés est organisée en partenariat avec l'INHA. Deux ont été les lauréats accueillis en 2017:

Olivier Bonfait, professeur en histoire de l'art moderne à l'Université de Bourgogne pour un projet de recherche consacré à *Poussin et Rome: d'autres histoires*;
Michaël Vottero, conservateur des monuments historiques à la DRAC Bourgogne, pour un projet de recherche consacré à *Peut-on parler d'une sculpture de genre? La représentation du quotidien dans la production franco-italienne du XIX^e siècle*.

Lauréats de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Depuis 2013, l'Académie de France à Rome accueille en son sein trois lauréats bénéficiant du soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère, présents pour des périodes courtes à la Villa Médicis. En 2017, ceux-ci étaient:

Isidore Béthel, accueilli du 31 octobre au 29 novembre 2017;
Melissa Laveaux, accueillie du 3 au 29 juillet 2017;
Yann Charbonnier, accueilli du 2 octobre au 1er novembre 2017.

Les hôtes en résidence

Chaque année, l'Académie de France à Rome accueille des artistes et des chercheurs de renommée internationale dans toutes les disciplines afin de mener à bien un projet spécifique pour des résidences courtes. Les hôtes en résidence, de toute nationalité et de tout âge, ont la possibilité de séjourner à la Villa Médicis, sans rémunération, pour des périodes d'une à quatre semaines. Ils participent, s'ils le souhaitent, aux activités de l'Académie de France à Rome et à la programmation culturelle romaine.
En 2017, un jury a été spécialement composé pour sélectionner les candidats qui bénéficieront de ces résidences courtes.

Les membres du jury pour l'année 2017 sont:

Muriel Mayette-Holtz, directrice de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, présidente;
Alain Fleischer, directeur du Fresnoy – Studio national des arts contemporains et ancien pensionnaire;
Hou Hanru, directeur artistique du MAXXI;
Christophe Musitelli, directeur de l'institut français d'Italie;
Monique Veaute, présidente du festival Romaeuropa;
Catherine Virlouvet, directrice de l'École française de Rome.

Les hôtes en résidence ayant séjourné à la Villa Médicis en 2017 sont:

Roland Auzet, compositeur et metteur en scène, accueilli du 3 au 26 janvier 2017;
Bernard Tomasson, journaliste et écrivain, accueilli du 6 février au 2 mars 2017;
Céline Gailleurd, scénariste et réalisatrice, accueillie du 4 au 29 mars 2017;
Jean-Marc Olivesi, historien de l'art et écrivain, accueilli du 6 au 17 mars 2017;
Antoine Poupel, photographe, accueilli du 9 au 17 mars 2017;
Léo Baron, peintre, accueilli du 30 mars au 27 avril 2017;
Patrick Pelloux, écrivain, accueilli du 5 au 23 avril 2017;
François Roelants, photographe, accueilli du 18 avril au 2 mai 2017;
Antonella Fenech, historienne de l'art, accueillie du 3 au 22 mai 2017;
Fanny de Chaille, plasticienne, chorégraphe, et metteuse en scène, accueillie du 23 mai au 7 juin 2017;
Olivier Rolin, écrivain, accueilli du 26 mai au 26 juin 2017;
Donald Flanell Friedman, écrivain, accueilli du 15 au 30 juin 2017;
Valérie da Costa, historienne de l'art et critique d'art, accueillie du 26 juin au 21 juillet 2017;
Antoine de Bary, acteur, réalisateur et scénariste, accueilli du 3 au 17 juillet 2017;
Alain Monier, écrivain, accueilli du 1er au 29 septembre 2017;
La Compagnie Short Theatre, acteurs de théâtre, accueillis du 6 au 15 septembre 2017;
Alexandre Ragazzi, historien de l'art, accueilli du 1er au 16 octobre 2017;
Cécile Mainardi, écrivain, accueillie du 6 au 15 novembre 2017;
Chahdortt Djavann, écrivain, accueillie du 22 novembre au 5 décembre 2017.



Activités liées aux pensionnaires, lauréats et hôtes en résidence

L ORO #1 Swimming is Saving
14 juillet – 17 septembre 2017
Commissariat: Chiara Parisi

En 2017, l'Académie de France à Rome a inauguré un nouveau cycle d'exposition intitulé *L ORO*, succédant au *Teatro delle Esposizioni*, sous le commissariat de Chiara Parisi. L'exposition est conçue comme un laboratoire, un terrain de confrontation où se croisent des disciplines multiples et des expériences hétérogènes réalisées par les artistes et chercheurs en résidence. L'exposition *L ORO – Swimming is Saving* s'est déroulée du 14 juillet au 17 septembre 2017 à la Villa Médicis et a rassemblé 13770 visiteurs.

« Cela fait des années que je désire faire une exposition intitulée *Swimming is Saving*. L'artiste est appelé à faire un voyage, s'immerger dans une idée, rester en équilibre, transporter cette idée dans un temps et un lieu. J'imagine *Swimming is Saving* comme une exposition créée par un groupe des personnes qui ont passé ensemble une longue période de temps, avec curiosité, amitié, résistance, indifférence, tous à la recherche d'une vague parfaite », explique Chiara Parisi. *L ORO* a pris la forme d'un point de rencontre entre plusieurs pratiques et réflexions, d'une exposition racontant la recherche d'un groupe d'artistes, designers, écrivains, réalisateurs, musiciens, performers, philosophes et chercheurs offrant au public un parcours constitué de paroles, d'images, d'objets, de corps et de sons.

L'exposition a réuni les travaux de: **Mathieu Kleyebe Abonnenc**, plasticien; **Benjamin Attahir**, compositeur; **Lucie de Barbuat** et **Simon Brodbeck**, photographes; **Kenny Dunkan**, plasticien; **Lancelot Hamelin**, écrivain; **Eva Jospin**, plasticienne; **Olivier Kosta-Théfaine**, plasticien; **Stéphanie Ovide**, restauratrice des œuvres d'art et des monuments; **Lucia Piccioni**, historienne de l'art; **Simon Rouby**, cinéaste; **Alvise Sinivia**, performeur; **Sébastien Smirou**, écrivain; **Laure Thierrée**, architecte paysagiste; **Francesca Verunelli**, compositrice.

¡ VivaVilla !
15 – 18 septembre 2017
Commissariat: Cécile Debray et Federico Nicolao

Après une édition « zéro » en 2016 au Palais-Royal, *¡ Viva Villa !*, le festival des résidences d'artistes initié par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto, s'est déployé à la Cité internationale des arts sur son site, au cœur de Montmartre, du 30 septembre au 07 octobre 2017. Pour cette seconde édition le commissariat du festival a été confié, pour la partie exposition, à Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie à Paris, et pour la partie cartes blanches, colloques, cinéma, concerts et Nuit blanche à Federico Nicolao, écrivain et ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Le lieu: la Cité internationale des arts
La spécificité de cette seconde édition réside dans le choix du lieu, la friche artistique de Norvins à Montmartre, dont les ateliers et jardins ont été ouverts exceptionnellement au public. Pendant une semaine, les artistes ont investi les ateliers et jardins pour présenter leurs projets réalisés en résidence: photographies, installations, performances, sculptures, peintures, vidéos et objets de design.



Le programme
¡Viva Villa! 2017 s'est développé autour du thème "Les approches", mettant en évidence la pluralité des disciplines développées en résidence – arts plastiques, musique, cinéma, littérature, philosophie, architecture, composition musicale, restauration. Pour rendre compte de la diversité des projets et approches, *¡Viva Villa!* 2017 s'est déclinée en trois volets:

1. Un parcours d'exposition réunissant les artistes plasticiens – peintres, photographes, sculpteurs, designers et vidéastes – dans les pavillons et jardins;
2. Une programmation de performances, concerts et projections ainsi que des entretiens et débats entre les pensionnaires des différentes résidences. Un programme spécifique pour la Nuit Blanche 2017 avec des concerts et performances;
3. Des cartes blanches organisées par les trois académies, l'Académie des Beaux-arts et la Cité internationale des arts, interrogeant la question de la recherche et de la création artistique et celle bien entendu des résidences d'artistes. Lors de ces journées ont été également conviés des anciens pensionnaires et acteurs majeurs du monde de la culture.

Le bilan du festival
Le festival, dont le budget s'élève à 305 000 euros, a bénéficié du soutien du ministère de la Culture, du ministère des Affaires étrangères, de l'Institut français ainsi que de ses deux principaux mécènes, l'Académie des Beaux-Arts et AG2R La Mondiale.

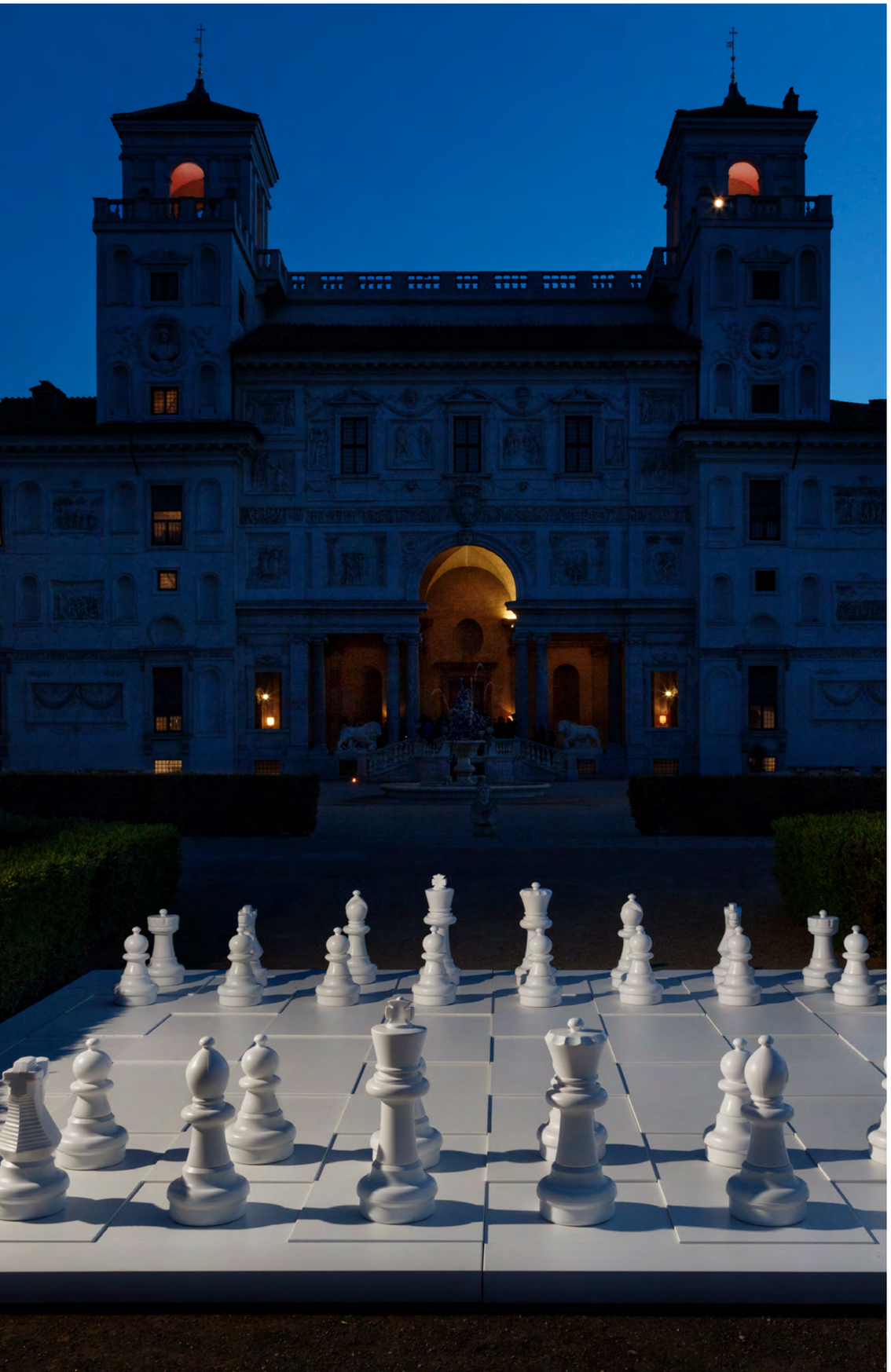
En une semaine *¡Viva Villa!* 2017 a réuni 35 artistes en résidence, 50 invités d'exception, plus de 6 000 visiteurs et a bénéficié d'un large succès dans la presse nationale et internationale, contribuant à faire de *¡Viva Villa!* le rendez-vous de la création contemporaine en résidence.
Enfin, ce festival permet de construire un réseau de générations d'artistes qui pourra être utile pour l'avenir de chacun. L'association *¡Viva Villa!*, créée à cette occasion, est composée de la façon suivante:

Président d'Honneur: **Patrick Belaubre**
Présidente: **Charlotte Fouchet-Ishii**
Vice-présidente: **Muriel Mayette-Holtz**
Secrétaire: **Michel Bertrand**
Trésorier: **Thierry Mayette**

L'Académie dans la ville
16 octobre 2017

La quatrième édition de *L'Académie dans la ville* a eu lieu le lundi 16 octobre 2017 à la Villa Médicis et a compté 101 participants. La directrice de l'Académie de France à Rome, Muriel Mayette-Holtz a accueilli des personnalités de premier plan du monde culturel romain et italien, les directeurs et les pensionnaires de nombreuses autres académies et institutions culturelles étrangères à Rome autour de 5 tables rondes.

À cette occasion, huit instituts et académies étrangères ont réitéré leur volonté de s'ouvrir toujours à la ville et de renforcer leurs liens avec l'Italie, tout en soulignant leur mission au service de la recherche et de la création artistique. La rencontre *L'Académie dans la ville* a, par ailleurs, permis d'engager le dialogue entre les pensionnaires de disciplines et de nationalités diverses et de les mettre en lien avec des personnalités de référence italiennes et actives à Rome afin qu'elles initient des relations suivies au cours de leur résidence.



une offre culturelle d'excellence, diversifiée et ouverte à tous les publics



Les expositions à la Villa Médicis

Annette Messager – *Messaggera*

10 février – 23 avril 2017
Commissariat: Chiara Parisi

Du 10 février au 23 avril 2017, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis a accueilli la première exposition personnelle en Italie d'Annette Messager, l'une des artistes françaises les plus célébrées, radicales et anticonformistes de la scène artistique contemporaine.

Avec Annette Messager, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, a inauguré le nouveau cycle d'expositions *UNE*: de grandes artistes internationales prennent possession de tous les espaces de la Villa, nous emportant dans leur univers artistique, nous permettant de regarder le monde à travers leurs yeux et de changer nos perspectives. Le commissariat du cycle *UNE* est assuré par Chiara Parisi.

Intitulée *Messaggera*, l'exposition a présenté dix-sept œuvres, certaines conçues spécialement pour la Villa Médicis et d'autres figurant parmi les plus marquantes de la longue carrière d'Annette Messager – autant de créations qui témoignent de l'éclectisme d'une artiste qui se joue avec désinvolture des références issues de l'histoire de l'art mais aussi de la culture populaire.

Née en 1943, Lion d'or à la Biennale de Venise en 2005, Annette Messager obtient en 2016 le prestigieux Praemium Imperiale International Arts Award pour la sculpture. Sculpture donc, mais aussi dessin, peinture, photographie, écriture et broderie sont les instruments dont se sert l'artiste dans ses installations pour refléter avec l'ironie et l'attitude «punk» qui caractérise son propre vécu.

Son œuvre a fait l'objet d'importantes expositions dans des espaces prestigieux, comme la rétrospective au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et au MoMA de New York en 1995, et au Centre Pompidou en 2007. Annette Messager fit aussi une «incursion» en Italie dans les années 1970, à la galerie Il Diagramma de Milan, qui attira l'attention d'Umberto Eco. De nombreuses années après, ce dernier invitera l'artiste à sa grande exposition au musée du Louvre, en 2009.

À la Villa Médicis, l'artiste a dessiné un parcours original et onirique, en faisant dialoguer les espaces internes et externes de cette splendide architecture de la Renaissance. En explorant les révoltes dont les femmes sont les protagonistes, leurs peurs et leurs fantasmes, Annette Messager a mis en discussion les préjugés avec une volonté: celle de transformer les tabous en totems.

Cette exposition a rassemblé 10271 visiteurs.

Yoko Ono & Claire Tabouret – *One day I broke a mirror*

5 mai – 2 juillet 2017

Après Annette Messager, l'Académie de France à Rome a ouvert les portes de la Villa Médicis à Yoko Ono et Claire Tabouret avec l'exposition *One day I broke a mirror*, du 5 mai au 2 juillet 2017.

C'était le deuxième temps du cycle d'expositions *UNE*, initié par la directrice Muriel Mayette-Holtz et sous le commissariat de Chiara Parisi. L'exposition *One day I broke a mirror*, a été conçue par l'artiste-icône Yoko Ono et par Claire Tabouret, révélation surprenante de la dernière génération, une étape immanquable du très riche calendrier artistique international de cette année.



Des Grandes Galeries à la Loggia, des Jardins à l'Atelier Balthus, les œuvres des deux artistes ont dialogué, composant un contrepoint musical qui a transformé la Villa Médicis en un unique projet d'exposition pour deux voix de solistes. *One day I broke a mirror* est le titre choisi par Yoko Ono pour cette exposition, qui explorait principalement la production d'une artiste éclectique et multidisciplinaire, très active au sein de la scène underground new-yorkaise, notamment associée au mouvement Fluxus et dans le sillage de la recherche de John Cage. Entre instructions, implications du «hasard» et expériences sensorielles, ses œuvres requièrent la participation active du public pour être complètes et totales.

La critique envers toute forme de guerre et l'harmonie entre les peuples sont des thématiques constantes dans les installations et les performances de Yoko Ono, de même que son engagement politique, sublimé en poésie, son intolérance pour ce qui est conventionnel et son adhésion aux mouvements pacifistes de protestation.

Ces éléments, et bien d'autres, résonnent avec les grandes toiles de Claire Tabouret (artiste française, qui vit à Los Angeles), dans ses corps conditionnés, cuirassés et contraints. L'artiste a obtenu la reconnaissance de la critique grâce à ses toiles aux teintes acidulées, mystérieuses et intemporelles, grâce à ses femmes guerrières au regard déterminé, à ses foules d'enfants déguisés qui brandissent des lances lumineuses, à mi-chemin entre un tableau de Paolo Uccello et l'imaginaire de Star Wars. Après sa participation, en 2014, aux expositions *Shit and Die* de Maurizio Cattelan et *L'illusione della luce*, au Palazzo Grassi, Claire Tabouret est retournée en Italie avec quarante nouvelles productions réalisées pour cette exposition à la Villa Médicis.

Cette exposition a rassemblé 6701 visiteurs.

Elizabeth Peyton, Camille Claudel & Auguste Rodin – *Éternelle Idole*
13 octobre 2017 – 7 janvier 2018

Éternelle Idole, troisième étape du cycle *UNE*, a consisté en une exposition réunissant des tableaux, dessins et gravures de l'artiste américaine Elizabeth Peyton, ainsi que des sculptures de l'artiste française Camille Claudel.
Les œuvres des deux artistes, nées à un siècle de distance, ont interagi pour dévoiler leurs différentes approches de la pratique du portrait, du mythe et du geste. Cette sélection subjective réalisée par Elizabeth Peyton elle-même a inclus également certaines sculptures d'Auguste Rodin. Le titre de l'exposition fait d'ailleurs référence à l'une des sculptures les plus importantes de Rodin, dont a été célébré en 2017 le centième anniversaire de la mort.

Elizabeth Peyton a accédé à la notoriété dans les années 1990 à New York, grâce à ses portraits d'une grande finesse psychologique. Au cours de sa carrière, Elizabeth Peyton a réalisé les portraits de personnes faisant partie de sa vie privée ainsi que des personnages historiques et des célébrités contemporaines. Qu'elles soient réalisées à partir de photographies ou inspirées du quotidien, ses œuvres se distinguent par leur caractère intime et une grande variété de traits précis et intuitifs. Ce sont des portraits caractérisés par une vaste gamme d'expressions à travers lesquelles l'artiste évoque la vie intérieure et psychologique des sujets représentés, de David Bowie à Leonardo Di Caprio, de Napoléon à Elisabeth II, de David Hockney jusqu'à ses amis les plus proches.

Outre une série d'œuvres réalisées spécifiquement pour cette exposition, Elizabeth Peyton a créé un projet monumental qui a recouvert la façade principale de la Villa Médicis pendant l'exposition, et actuellement en cours de restauration.



Cette exposition a donné lieu à un dialogue surprenant entre Peyton et Claudel (1864-1943), comprenant aussi bien des œuvres anciennes que la production plus récente d'Elizabeth Peyton, exposées dans les Grandes Galeries et dans l'Atelier de Balthus, qui ont été accompagnées d'une sélection d'œuvres de Camille Claudel. Les œuvres de Camille Claudel n'ont été que très rarement exposées en Italie et étaient présentées pour la première fois à la Villa Médicis.

Cette exposition a rassemblé 10755 visiteurs.

Ouvert la nuit – Festival des Lumières
16 décembre 2017 – 28 janvier 2018

Dans le sillage de la mise en lumière du palais médicéen souhaitée par la directrice de l'Académie de France à Rome et mise en œuvre par Yann Kersalé, *Ouvert la nuit* a proposé un nouveau format d'installations temporaires, encore sous le commissariat de Chiara Parisi.

Intitulée *Ouvert la nuit*, la première édition du «festival des lumières», du 16 décembre 2017 au 28 janvier 2018, du vendredi au dimanche, a offert au public une expérience nocturne des jardins de la Villa Médicis, à travers un parcours constitué d'installations d'artistes de renommée internationale:
Rosa Barba, Camille Blatrix, Christian Boltanski, Nina Canell & Robin Watkins, Maurizio Cattelan, Trisha Donnelly, Jimmie Durham, Elmgreen & Dragset, Félix González-Torres, Douglas Gordon, Joan Jonas, Hassan Khan, Lee Mingwei, François Morellet et Otobong Nkanga.

Composé de seize carrés, le Jardin de la Villa Médicis est un véritable labyrinthe végétal structuré par des haies, dont les seize artistes se sont emparés pour créer une atmosphère d'émerveillement, et pour écrire de nouvelles légendes.

Avec ce «festival des lumières», la Villa Médicis a fait le pari de célébrer la lumière – et la nuit – sans en travestir la beauté. Cette première édition a été une promesse d'émotion, de poésie et de magie qui a mené le public à travers les jardins. Le visiteur était convié à découvrir cette atmosphère, à aller de carré en carré, à la rencontre de créations artistiques dont la lumière est l'élément phare. Dans ce contexte nocturne, l'exposition s'est voulue également une réflexion sur l'obscurité, sur sa perception à travers la lumière mais aussi à travers les sons et l'air de la nuit.

Ce projet ambitieux a été récompensé par un grand succès; l'exposition a rassemblé plus de 18000 visiteurs.

Les Jeudis de la Villa – Questions d'art

Les *Jeudis de la Villa* poursuivent plusieurs objectifs en matière de programmation culturelle, dont le but principal est de permettre l'accès à la culture pour un public plus large, plus jeune, et faire œuvre d'éducation artistique et culturelle de façon systématique. D'autre part une programmation active permet aux artistes de tester des chemins de traverses et d'avancer dans leur recherche. La proposition des *Jeudis de la Villa – Questions d'art* souhaite créer au sein même de la Villa, une maison de l'intelligence où le débat est constructif, où chaque artiste a droit d'asile à condition de partager ses réflexions et son savoir-faire avec les pensionnaires et le public. Chaque jeudi convoque les plus grands experts de la création dans tous les domaines. En effet, ces rendez-vous mélangent délibérément les disciplines au sein d'un même jeudi, afin de permettre aux visiteurs venant pour une conférence en histoire de l'art, de découvrir un maître de la musique contemporaine ou un grand paysagiste, un spectacle ou un concert. Enfin, les jeudis, cœur battant de la missions Malraux, ont



pour vocation d'incarner la mission de diffusion culturelle aux publics romains. C'est pourquoi l'accès est totalement gratuit afin de ne créer aucune barrière pour les publics parfois éloignés de l'art contemporain et de la recherche (jeunes, publics défavorisés…). De même, ces rendez-vous sont traduits simultanément dans les deux langues, en français et en italien. Une communication ciblée sur les publics pouvant être particulièrement intéressés par une manifestation, ainsi que l'utilisation systématique des réseaux sociaux, permettent de toucher des publics auparavant moins présents aux manifestations de la Villa. Enfin, les pensionnaires sont invités à construire avec l'équipe de la Villa la programmation des jeudis de janvier à juillet, ce qui nous permet d'associer et de réunir les missions Malraux et Colbert.

Jeudi 5 janvier: Art Club #13: *Épiphanie*; rencontres avec Ida et Jacques-Olivier Petrillo, Davide Comeschi: l'art du chocolat, puis avec Mathieu Kleyebe Abonnenc: *Biographies de quelques agents invisibles*

Jacques-Olivier Petrillo est un maître chocolatier né à Marseille d'une mère française et d'un père sicilien. Il exerce son activité Via delle Carrozze à Rome. Il s'est spécialisé auprès de Varlhona pour le chocolat, et à l'école Ferrandi avec Pierre Hermé pour les macarons. Davide Comaschi est un maître chocolatier italien, vainqueur du World Chocolate Master de Paris et directeur de la Chocolate Academy de Milan. Son travail propose de mêler la tradition pâtissière italienne et l'innovation technique et esthétique. Cet échange a été suivi d'une délicieuse dégustation de chocolat.

À 19h était également proposée une installation sonore dans la citerne de la Villa Médicis: *Art Club #13 ἐπιφάνεια/Épiphanie*, sous le commissariat de Pier Paolo Pancotto.

Mathieu Kleyebe Abonnenc, alors pensionnaire à la Villa Médicis, a présenté son projet *Biographies de quelques agents invisibles (phlebotomus abonnenci)*. Ce projet tente d'établir une biographie partagée entre d'une part un scientifique et d'autre part un insecte, auquel ce scientifique aurait donné son nom. Pour le scientifique et sa descendance, l'insecte apparaît tel un parent, certes non-humain, mais pourtant bien vivant. Si la taxinomie linnéenne et son usage dans la description de la faune permettent de nommer un insecte d'après l'un des scientifiques l'ayant rencontré le premier, ne peut-on pas appliquer certains codes de la parenté pour tenter de perturber et d'étendre les effets de cette convention?

Jeudi 12 janvier: Julien Hargraeves: présentation des portraits des pensionnaires; conférence de Philippe Daverio et Nicola Spinosa sur le peintre Domenico Spinosa

Le photographe de renommée internationale Julian Hargreaves a réalisé pour l'Académie de France à Rome – Villa Médicis les portraits des quinze pensionnaires de la promotion 2016-2017. Ces œuvres ont été exposées tout au long de l'année et ont permis aux visiteurs de faire la connaissance des pensionnaires grâce au regard d'un autre artiste.

Philippe Daverio, historien de l'art, professeur, écrivain, directeur de la revue *Art e Dossier*, et Nicola Spinosa, surintendant pour le patrimoine artistique et historique de Naples de 1984 à 2009, ont proposé un parcours sur la peinture en Italie, et plus particulièrement sur le peintre Domenico Spinosa, père de Nicola.

Jeudi 19 janvier: Conférence d'Olivier Wickers et de Lorenza Foschini: Caravage, *Perdre le jour*; pièce de Pierre Meunier, *Le Tas*

Lors de cette soirée Olivier Wickers a présenté son dernier ouvrage *Le Caravage: Perdre le jour*. À mi-parcours de son œuvre en 1600 à Rome, Caravage plonge soudain ses images dans la nuit et les ombres. Assombrie sous l'effet du clair-obscur, crépusculaire ensuite, sa peinture ne renouera plus jamais avec les teintes claires de ses débuts. La peinture a perdu le jour: un jour qui

au-delà de la seule lumière venue à manquer aux images, touche ici au récit, à la langue, aux symboles et aux noms. S'interroger sur ce jour perdu en regardant les tableaux du Caravage revient à se demander ce que les images cherchent à nous rendre, que le jour nous avait fait perdre.

À la suite de cette rencontre, Pierre Meunier a joué sa pièce *Le Tas*. Poète de la matière, il s'interroge, rêve, médite, face à la plus déconsidérée des présences. Doué de cette capacité attachante qui consiste à voir ou à entendre ce que l'on a appris à ignorer, il a réveillé une soif insoupçonnée de rêverie. Une rêverie intime, qui rouvre des champs imaginaires où gravité et légèreté se déploient poétiquement. Pleins de gratitude pour ce passeur à l'humour brillant, nous nous réapproprions alors une relation au monde amoureuse et jubilatoire, occasion inespérée de résister au décervelage en cours.

Jeudi 26 janvier: Valérie Honnart, un atelier à la croisée des mondes; puis conférence d'Hugo Vitrani et Olivier Kosta-Théfaine, *Les arpenteurs: dérive*
Valérie Honnart est une artiste française, qui vit à Rome. En 1988, elle découvre la Chine, une révélation qui changera son rapport à la peinture. Lors de cette rencontre, Valérie Honnart a recréé un atelier fictif pour expliquer son parcours, son exploration de techniques chinoises, l'influence de Rome sur son travail. Ses cheminements, à la fois artistiques et personnels – elle a vécu plusieurs années en Chine et à Rome – sont autant de points d'appui pour développer une recherche expressionniste personnelle sur le corps humain et sur la question de la relation, à l'autre et au monde.

Dans son ouvrage *Théorie de la dérive* (1956), Guy Debord invitait ses lecteurs à repenser leur rapport avec l'espace public. Une préoccupation de l'errance qui anime l'histoire de l'art, des grottes pariétales aux tunnels de métro, de la rue aux musées: l'art trace sa route en empruntant des sentiers parfois périlleux, illégaux, marginaux. À partir d'une sélection de travaux d'Olivier Kosta-Théfaine, artiste alors pensionnaire à la Villa Médicis, Hugo Vitrani a convoqué pour cette soirée un ensemble d'œuvres d'autres plasticiens afin de créer résonances ou confrontations, de Brassaï à Sterling Ruby, en passant par Aline Bouvy: autant d'artistes flâneurs qui «arpentent l'intervalle».

Jeudi 2 février: la danse céleste de Lassaâd Metoui; Olivier Saillard: un musée nomade à la Villa Médicis
Lassaâd Metoui, calligraphe et performeur, a proposé une «danse céleste» en hommage à Simonetta Vespucci, muse de Botticelli. En 1473, à Florence, lors d'un bal au Palais Lenzi donné en l'honneur d'Eleonora d'Aragon, fille du roi de Naples, Botticelli, Léonard de Vinci et Verrocchio sont frappés par la beauté de Simonetta. Le poète Angelo Poliziano la décrivait ainsi: «Les cheveux bouclés de la tête blonde descendent sur son front, humble et pourtant superbe». Lassaâd Metoui s'est appuyé sur cette admirable tradition pour construire des compositions où le décor des arts de l'Islam est intégré, et où de grands peintres contemporains (Hartung, Soulages…) peuvent reconnaître leur héritage.
«Défilé – Conférence», la performance imaginée par Olivier Saillard avec la collaboration de Violeta Sanchez a permis au visiteur/spectateur de découvrir les collections du musée Galliera de manière inédite. Les vêtements et les costumes des siècles récents photographiés et imprimés à grande échelle sont devenues des insolites tenues de papier que la silhouette de Violeta Sanchez a gracieusement mises en scène. Ce musée nomade, sous enveloppe et pas plus grand qu'une valise de voyage, a été présenté pour la première fois à la Villa Médicis. Olivier Saillard a été lauréat de la Villa Kujoyama. Il mène un travail poétique présenté sous forme de performance, précisant un travail réflexif et sensible où le vêtement est toujours le cœur du sujet.

Jeudi 9 février: Annette Messager, vernissage de l'exposition; mélodies françaises de compositrices romantiques
Cette soirée a marqué le début du nouveau cycle d'expositions, *UNE*, consacré à la création contemporaine, sous le commissariat de Chiara Parisi. Née en 1943, Annette Messager est l'une des artistes françaises les plus reconnues sur la scène internationale. Elle s'est vue décerner en 2005 le Lion d'Or de la Biennale de Venise. Son œuvre, hybride, mêle peinture, broderie, sculpture, collage et écriture. Elle a fait l'objet de grandes expositions notamment au MoMA à New York, en 1995, et au Centre Pompidou à Paris, en 2007. Elle a récemment été lauréate du Prix Praemium Impériale 2016 pour la sculpture.

Sculptant un parcours original et onirique à l'intérieur et à l'extérieur de la Villa Médicis, Annette Messager a montré sa vision, selon laquelle les lieux sont liés au corps et à la peau. «Tout mon travail, dit-elle, ne parle que du corps». Ses œuvres sont construites autour du quotidien des femmes, explorant leurs révoltes, leurs peurs et leurs fantasmes, avec des bouts de tissu, des crayons de couleur, des images trafiquées; un mélange de chimères cauchemardesques qui se dressent sur des piques d'acier, sur des poupées ou des peluches encapuchonnées…

Le public du vernissage, présent en nombre – plus de 900 personnes – a pu ensuite profiter du concert d'Anaïk Morel (chant) et de David Violi (piano) qui mettait en lumière les grandes compositrices romantiques du XIX^e siècle: Cécile Cheminade, Augusta Holmès, Lili Boulanger et Marie Jaëll.

Jeudi 16 février: *Art Club #14: Eva Marisaldi*; Laure Thierrée, pour une conférence sur le «paysage constructeur»; Alain Pralon, pour une lecture des nouvelles de Pirandello
Et si la figure du jardin était une image transposable à l'échelle d'une métropole européenne pour relever les défis de la ville de demain? Rome est appréhendée par Laure Thierrée, pensionnaire en 2016-2017, comme laboratoire d'expérimentations possibles pour sortir de la ville construite vers la mise en place d'une structure du paysage urbain qui offre un nouvel environnement à ceux qui l'habitent. Sa démarche propose une vision sur ce que pourrait devenir, dans un processus de co-construction, une nouvelle forme de planification.

Pour le second rendez-vous de la soirée, le comédien Alain Pralon, sociétaire de la Comédie Française, a dialogué avec les *Nouvelles pour une année* de Pirandello. Les thèmes abordés dans ces petits contes y sont multiples: l'amour impossible, la mort, l'évanouissement des apparences, le désert du monde, les obligations… Alain Pralon s'est concentré sur le thème de la jalousie face à la vérité. Confronté à la folie de sa femme qui sombre dans la paranoïa, Pirandello met en scène les délirants, les jaloux obsessionnels, les maniaques et les persécutés, tout en gardant une prédilection pour la vie considérée comme un théâtre de l'absurde empreint d'un certain humour noir.

Jeudi 23 février: *«Dépression tropicale»* de Kenny Dunkan; *«La créativité comme un souffle»*, lectures et dialogue avec Jean Teulé et Claude Sérillon
L'artiste plasticien Kenny Dunkan, alors pensionnaire à la Villa Médicis, a proposé une tentative de dialogue entre le symbolisme de la Villa et l'histoire et l'art. En mélangeant plusieurs thématiques telles que l'instabilité identitaire et le post-colonialisme, la recherche d'émancipation et la complexité du monde globalisé, Kenny Dunkan a affronté une série de questions de manière drôle et légère. L'ensemble des travaux exposés était multimédia et faisait référence aux techniques artisanales et industrielles, au design, aux supports commerciaux, à l'héritage culturel et aux traditions (en particulier le carnaval des Antilles). Une multiplicité de médiums et de références pour troubler les pistes, créer des glissements entre les sujets et les champs abordés pour s'ancrer dans l'air du temps.



À 20h30, Jean Teulé, romancier français, est venu présenter son nouveau recueil de nouvelles, intitulé *Comme une respiration*. La directrice Muriel Mayette-Holtz et Gérard Holtz ont lu quelques extraits des nouvelles de Jean Teulé et des poèmes de Claude Sérillon avant que ne s'ensuive un dialogue vivant et rafraîchissant sur le métier d'écrivain et le processus créatif entre les deux hommes.

Jean Teulé est un auteur français de romans et bandes dessinées. Il a écrit de grands succès littéraires, parmi lesquels *Les lois de la gravité* (2003), *Le magasin des suicides* (2007) et *Le Montespan* (2008). Claude Sérillon est un journaliste télévisé et écrivain français, connu par le public français pour la finesse de son écriture et son regard sur la vie publique française.

Jeudi 2 mars: Olivier Kosta-Théfaine, exploration de la ville depuis ses marges; Benjamin Attahir avec une mise en musique des textes de Lancelot Hamelin

L'artiste qui se définit comme un «peintre de paysages» explore la ville par ses marges. Lorsqu'il se déplace dans l'espace urbain, Olivier Kosta-Théfaine est à la recherche des éléments qui nous échappent. Dans sa volonté de réhabiliter l'inintéressant ou le connoté, l'artiste replace dans le champ de la poésie le rapport de force souvent inextricable que nous entretenons avec la ville. Son intérêt pour le détail l'a guidé dans ses déplacements, en nourrissant une banque d'images. Se considérant lui-même comme un pur produit de la ville, il se joue des clichés et transforme les références communes. Le classique est détourné au travers des techniques d'un «vandalisme cheap»; ainsi lorsqu'il compose sur les trois coupoles du Palais de Tokyo un ciel calciné au briquet, inspiré des fresques des palais italiens, les graffiti des plafonds de son adolescence prennent alors les airs de peintures de la Renaissance.

La soirée a continué avec un double monologue avec la musique de Benjamin Attahir, sur un texte de Lancelot Hamelin, tous les deux pensionnaires de la promotion 2016-2017, pour voix de femme soprano et ensemble. Un grain de figue peut être perçu aussi bien comme une composition théâtrale que comme une photographie qui s'estompe. Le décor est un temps et un endroit où est l'être qui va se passer sous nos yeux.

Jeudi 9 mars: *Art Club #15: Lili Reynaud-Dewar*; exposition d'Eva Jospin; Alvise Sinivia pour une tentative d'explorer la relation entre son corps et son piano

Eva Jospin, artiste plasticienne en résidence à la Villa Médicis au moment de cette rencontre, travaille le carton, concevant d'immenses paysages en volume et perspective. Un long travail de découpage et d'assemblage lui permet de ciseler des forêts denses et délicates, étranges et apaisantes. Ces tableaux en relief dessinent un paysage mental et onirique qui donnait l'illusion d'avancer dans l'espace d'exposition. Comme les enfants s'égarent dans les contes de Perrault ou de Grimm, le regard se perdait dans cette superposition potentiellement infinie de strates sculptées, taillées, façonnées. Cependant cette démarche a évolué en chemin et s'est enrichie d'une dimension architecturale et immersive comme pour son installation *Panorama* au musée Louvre. Pour cette présentation à la Villa Médicis, l'artiste a créé une installation éphémère qui s'est fondue avec l'architecture du lieu, comme si la nature reprenait ses droits.

Dans le cadre du Art Club #15, la soirée a continué avec une projection du film *TEETH GUMS MACHINES FUTURE SOCIETY* (2016) de Lili Reynaud Dewar (La Rochelle, 1975). L'œuvre est une réflexion autour du thème de l'identité et des stéréotypes sociaux, culturels et historiques. Le film, né d'une performance réalisée en 2016 à Memphis, Tennessee, puise dans le répertoire iconographique des mouvements de libération et des sous-cultures du xx^{e} siècle, explore les règles et conventions qui forgent la personnalité des individus.

Alvise Sinivia, également pensionnaire à l'Académie, s'est produit pour une performance. L'artiste explore la relation entre le corps et l'instrument en mettant l'interprète dans des situations qui le déplacent, et l'obligent à une remise en mouvement. Épuisement d'une musique, d'un mouvement, d'un instrument, d'un espace, épuisement qui amène à la transformation du matériau, qui donne à voir l'essence et offre un inépuisable de figures et de motifs. Le piano comme source d'inspiration, et la danse comme nécessité.

Jeudi 16 mars: Exposition de Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat; Hervé Brunon, conférence «L'imaginaire des grottes»

À travers un parcours de projections vidéo, le duo d'artistes Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat, pensionnaires pour la promotion 2016-2017, invitait le spectateur à venir découvrir les jardins de la Villa Médicis de nuit, qui étaient parsemés de leurs travaux. Leur projet *In search of Eternity* met en avant la vue symbolique d'un esprit errant au milieu des hommes, et prend la forme d'un conte moderne en trois chapitres enregistrés en Inde, en France et au Japon. Questionnant la frontière entre photographie et vidéo, et leur rapport au temps, ce projet s'inspire d'une croyance des peuples Amérindiens qui invite à penser que l'esprit des morts continuerait de flotter entre Terre et ciel.

À la suite de cette exposition a débuté la conférence d'Hervé Brunon, historien de jardins et du paysage, directeur de recherche au CNRS, ancien pensionnaire, qui était l'invité d'Eva Jospin. Des milliers de grottes de jardin ont été créées depuis la Renaissance, offrant d'inépuisables variations au gré des changements de mode, de l'excentricité des mécènes et de la fantaisie des concepteurs. Précieusement décorées de cristaux ou de coquillages, nombre de ces fragiles féeries ont disparu aujourd'hui, mais d'admirables réalisations subsistent encore, notamment en Allemagne, en Espagne, en Italie ou au Royaume-Uni. La question qu'elles soulèvent naît d'un paradoxe et a l'air d'une énigme: alors que ces structures complexes nécessitent un entretien permanent et ne servent pratiquement à rien, pourquoi furent-elles aménagées en si grand nombre et avec une telle diversité?

Rendre compte de la richesse méconnue de ce patrimoine permet de mettre en lumière une prodigieuse inventivité tant formelle que technique, et d'explorer d'étranges esthétiques. Loin de constituer des motifs isolés, les grottes participent à la mise en scène du jardin et révèlent les aspirations d'une époque où les obsessions singulières de personnalités souvent atypiques. Les facettes d'un imaginaire multiple se déploient ainsi au fil de notions poétiques, tels le primordial, le tellurique, le merveilleux, le diluvien ou encore le profane.

Jeudi 23 mars: Conférence sur l'Académie de France à Rome de Muriel Mayette-Holtz et de Jérôme Delaplanche; concert de l'ensemble Accroche Note, sur des morceaux de Claude Debussy et Pascal Dusapin

Muriel Mayette-Holtz, à la tête de l'institution depuis septembre 2015, a évoqué avec passion, non seulement le présent de la Villa Médicis, mais aussi les étapes importantes de l'histoire de l'Académie, avec un regard attentif au présent et aux recherches effectuées par les artistes en résidence. À travers une présentation dynamique, parsemée d'images et de vidéos, la directrice de l'Académie de France à Rome a raconté l'évolution de l'Académie, qui a accueilli pendant plusieurs siècles des jeunes artistes et chercheurs devenus célèbres dans le monde entier, et qui vise aujourd'hui à être toujours plus ouverte au public.

L'Ensemble de solistes, formé autour de Françoise Kubler (soprano) et Armand Angster (clarinette), Accroche Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'hier et d'aujourd'hui. Chaque programme décide de la personnalité et du nombre de musiciens qui constituent l'ensemble. La souplesse de son effectif – du solo à l'ensemble de chambre – lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques, la littérature instrumentale et vocale du XX^e siècle et d'aujourd'hui. Pour la Villa Médicis, cet ensemble de solistes a proposé un portrait croisé: Dusapin/Debussy. L'élégance et l'originalité de l'écriture, l'attrait pour la ligne vocale et l'orchestration, l'énergie du geste et le poids du silence, l'exacte attention du développement de la phrase musicale dans le temps ont séduit le groupe Accroche Note et amené à réaliser ce projet d'œuvres croisées de ces deux grands compositeurs français.

Jeudi 30 mars: *Trattato d'artista / Traité d'artiste*: France Culture, France Inter et Radio 3 en direct du Grand Salon de la Villa Médicis

Pour célébrer le soixantième anniversaire du Traité de Rome (25 mars 1957-2017), l'Académie de France à Rome – Villa Médicis a accueilli un grand évènement radiophonique en collaboration avec Radio France et Radio 3. À 19h, comme tous les jeudis, le public était invité à franchir les portes de la Villa Médicis pour assister à une série de débats, concerts, lectures théâtrales, transmis en direct radiophonique en France et en Italie. Cette soirée extraordinaire avec des invités prestigieux venus de toute l'Europe cherchait à répondre aux questions suivantes: «Que font aujourd'hui les artistes en Europe?», «Que fait l'Europe aujourd'hui pour les artistes?».

Le programme de la journée était le suivant:

De 12h à 13h30: en direct sur France Culture, dans le cadre de la transmission de l'émission «La grande table», animée par Olivia Gesbert.
À 12h: rencontre avec Giuseppe Penone et Monique Veaute.
À 12h55: table ronde, «Réconcilier l'Europe avec les peuples» avec Sandro Gozi et Giacomo Marramao.

À partir de 19h: en direct sur Rai Radio 3, transmissions radiophoniques animées par Stefano Catucci, Steve Della Casa, Dario Zonta, Anna Maria Giordano.
À 19h, «Hollywood party» avec Sergio Castellitto, Maria Pia Calzone.
À 19h40, concert, musiques de Franz Joseph Haydn et Benjamin Attahir créés le Trio Zadig (violon, violoncelle et piano).
À 20h20: débat avec Sofia Corradi, Paola Severini Melograni, Giandonato⁄Caggiano, Franco Purini
À 21h, lectures d'extraits de Victor Hugo, Charlotte Delbo et Fausto Paravidino.

De 22h à minuit: en direct sur France Inter, dans le cadre de la transmission de l'émission «Le nouveau rendez-vous» animée par Laurent Goumarre, avec Valli et Christophe Bourseiller: débat avec Muriel Mayette-Holtz, Sébastien Smirou, Simon Rouby, Benjamin Attahir, Mathilde Imberty, Jacopo Zanchini, Antonio Di Bella, Giacomo Costantini, Sandro Veronesi, Oliviero Toscani, Christophe Bourseiller.
«Portrait en musique» de Giovanna Marini et concerts en direct du Trio Zadig et du duo Hasa Mazzotta (voix et violoncelle).

Jeudi 6 avril: Pierre-Henri Castel et Domenico Chianese: Du rôle de l'image dans les cures psychanalytiques; Flavio Tanzi: Percussion solo

La définition de la psychanalyse comme «cure par la parole» reste d'actualité mais, dans la clinique d'aujourd'hui, la force propre des images attire désormais de plus en plus l'attention. C'est le cas pour les processus créatifs à l'œuvre dans les dessins d'enfants, bien sûr, mais aussi pour les images des songes ou de la rêverie éveillée (celle du patient comme celle de l'analyste). En Italie comme en France, la prise en compte de ces images donne lieu à

des élaborations conceptuelles nouvelles. En amont de toute considération simplement esthétique ou culturelle, elles explorent en nous « un besoin radical de faire image » (Castel). En quoi ces réflexions sont-elles utiles dans les cures? Que changent-elles pour la psychanalyse elle-même? tels étaient les thèmes de la discussion entre les deux spécialistes Domenico Chianese et Pierre-Henri Castel, invités de Sébastien Smirou, écrivain et psychanalyste, alors pensionnaire à la Villa Médicis.

À 20h30, la compositrice Francesca Verunelli, également pensionnaire (de la promotion 2016-2017) a convié Flavio Tanzi, célèbre musicien italien enseignant au Conservatorio di Rodi Garganico, pour un concert de percussions.

Jeudi 13 avril: Conversation et regards croisés de Stéphanie Ovide et Maximilien Durand, puis dialogue entre Simon Rouby et Ernest Pignon-Ernest
La soirée a commencé par une présentation de Stéphanie Ovide, alors pensionnaire à la Villa Médicis, sur son travail de restauration textile qu'elle a conduit cette année à la Villa Médicis: un protocole de restauration innovant pour les velours brodés de la période de la Renaissance. Les problématiques qu'elle aborde s'articulent autour d'une chape en velours brodé italien du XV^e^ siècle provenant de la collection du Musée des tissus de Lyon. À travers des exemples de velours de cette collection patrimoniale unique, Maximilien Durand, directeur du Musée des Tissus de Lyon, a présenté quelques-unes des prouesses technologiques développées lors du tissage et des ornements du velours.

Pour son Jeudi, le pensionnaire Simon Rouby a invité l'artiste plasticien Ernest Pignon-Ernest, qui crée des images éphémères sur les murs des grandes villes, faisant écho aux événements qui s'y sont déroulés. En parallèle, Simon Rouby a proposé deux vidéos-projections dans les espaces de la Villa Médicis, nous faisant déambuler parmi les « Apparitions » cinématographiques qu'il a réalisées durant l'année. Un travail qui visait à extraire le cinéma du rectangle d'un écran traditionnel, pour en redécouvrir la magie première: l'illusion d'être en présence des personnages. Ses films immersifs, tournés et projetés dans l'espace même où se trouvaient les spectateurs, nous plaçaient devant une action passée qui ressurgissait au présent, faisant alors « parler les murs ». Le lendemain était projeté le documentaire *« Se torno », Ernest Pignon-Ernest e la figura di Pasolini* dans la salle cinéma de la Villa Médicis.

Jeudi 20 avril: *« Le cerveau rêvé »*: un voyage à travers le monde onirique avec Perrine Ruby, Arianna Cecconi et Lancelot Hamelin; *« La voix humaine »* interprétée par Caroline Casadesus et Jean-Christophe Rigaud
Dans le cadre de ses recherches sur le rêve et la ville que Lancelot Hamelin a menées à la Villa Médicis, il a invité Perrine Ruby, chercheur en neurosciences cognitives sur le rêve, et Arianna Cecconi, anthropologue. À travers une conférence ponctuée par la lecture de récits de rêves, Perrine Ruby et Lancelot Hamelin nous ont conduits dans le labyrinthe de la recherche neuroscientifique du rêve, évoquant les thèmes du sommeil paradoxal, du sens du rêve et de la possibilité théorique de la violation de l'intimité du rêve.

S'en est suivi le concert *La Voix humaine*, tragédie lyrique composée par Francis Poulenc en 1958, inspirée du monologue homonyme écrit par Jean Cocteau pour le théâtre. Cette tragédie était interprétée par la soprano Caroline Casadesus et par le pianiste Jean-Christophe Rigaud. Caroline Casadesus est une grande soprano française, née dans une grande famille d'artistes. Elle est devenue connue grâce à son disque Hypnoses (2004), avec des mélodies symphoniques de Didier Lockwood. Après avoir chanté *La Voix humaine* avec l'opéra national de Lille, sous la direction de son père Jean-Claude Casadesus, en 2012, elle enregistre cet opéra pour la première fois de l'histoire en 2015. Le pianiste Jean-Christophe Rigaud a accompagné en productions d'opéras, en récitals et lors d'émissions radiophoniques des artistes lyriques. Depuis 2012, il accompagne en tournée la soprano Caroline Casadesus dans *La Voix Humaine*.

Jeudi 27 avril: *Art Club #16, Cy Twombly, un hommage*; *Le paysage urbain*, conférence de Thierry Pacquot
L'Art Club #16 a rendu hommage à Cy Twombly (1928-2011) en présentant un témoignage de son activité dans le domaine plastique rarement exposé. Il s'agissait de « Untitled » en bois, feuille de plastique, plâtre, pigment rouge et peinture industrielle réalisée en 1959 avant qu'il n'interrompe son activité de sculpteur (qu'il n'q reprise qu'à partir de 1976). L'œuvre, exceptionnellement prêtée par la Cy Twombly Foundation, New York, a trouvé sa place dans la Chambre des Amours située dans les appartements privés du Cardinal qui, comme Untitled, ne sont pas toujours accessibles au public. Ainsi, en phase avec l'esprit qui anime les rendez-vous de l'Art Club, s'est déroulé à la Villa Médicis un évènement unique, presque magique: un dialogue virtuel entre la sculpture de Twombly et l'environnement qui l'a accueilli déclenchant un court-circuit visuel et sémantique plein de rappels iconographiques et iconologiques, difficilement répétable ailleurs.

Tout devient paysage: ne dit-on pas souvent « paysage médiatique », « paysage politique », « paysage religieux »? Après avoir rappelé la géohistoire étymologique de ce terme, Thierry Paquot s'est interrogé, durant la deuxième partie de ce jeudi, sur le « paysage urbain », né de l'urbanisation planétaire et il s'est demandé comment le représenter, l'interpréter, le rêver. Pour cela, un court-métrage de Pier Paolo Pasolini réalisé pour la RAI en 1974, *La Forma della Città*, a été diffusé puis commenté par le philosophe, qui a exposé sa conception du « paysage urbain », si difficile à saisir à l'heure de la mégalopolisation. Thierry Paquot est philosophe de l'urbain, rhapsode de l'esprit des villes, président du Conseil d'orientation scientifique du Learning Center sur la « ville durable » à Dunkerque.

Jeudi 4 mai: Vernissage de l'exposition de Yoko Ono et Claire Tabouret « *One day I broke a mirror* »
Ce soir-là s'est déroulé le vernissage de l'exposition « *One day I broke a mirror* » de l'artiste-icône Yoko Ono et de Claire Tabouret, révélation surprenante de la dernière génération. Cette exposition exceptionnelle était la seconde étape du cycle d'expositions *UNE*. Pour cette occasion, la célèbre performance de Yoko Ono créée en 1965 *« Sky piece for Jesus Christ »* a été exceptionnellement réinterprétée par la Juni Orchestra de l'Accademia di Santa Cecilia.

Jeudi 11 mai: Dialogue avec le metteur en scène Matthias Langhoff; cours de dessin avec Marie Sand; conférence du chef Alain Passard: pourquoi la cuisine est un art
À 19h, Matthias Langhoff a dialogué sur la mise en scène théâtrale avec la directrice de la Villa Médicis Muriel Mayette-Holtz. Matthias Langhoff est un grand metteur en scène franco-allemand, membre de l'Académie des arts de Berlin depuis 1992 et officier de la Légion d'honneur. Il vit désormais à Berlin et travaille pour plusieurs théâtres européens.

Simultanément dans les jardins de la Villa, l'artiste-peintre Marie Sand a donné un cours de dessin. Elle interprète ce que les gens ressentent pour les chevaux et la nature en dessin et en peinture. Le public a eu la possibilité de suivre une leçon de dessin dans les jardins de la Villa Médicis avec cette artiste, prenant pour modèle un cheval. Au travers d'exercices simples, les participants ont pu apprivoiser les multiples facettes du dessin – comme le contour, le mouvement et l'espace. Mais plus important, le public a dû se mettre en état de sentir: recentré sur lui-même, il a pu toucher du crayon cette relation non dite et si fine que l'on partage avec le cheval.



Enfin, à 20h30 s'est déroulée la rencontre avec Alain Passard. La gastronomie est un art, et ce chef est un de ses plus grands interprètes. La virtuosité du grand chef français a été récompensée par les plus grands prix mondiaux: son restaurant L'arpège à Paris a obtenu trois étoiles au guide Michelin en 1996 et détient les "5 toques" du guide Gault & Milau. Très sensible aux produits du potager, Alain Passard en a créé trois, qui fournissent régulièrement son restaurant.

Jeudi 18 mai: Conférence de Johanne Lamoureux; rencontre autour de la physique du surf

En 1983, Leo Steinberg publiait un essai étonnant et plein de précautions intitulé *The Sexuality of Christ in Renaissance Art and in Modern Oblivion*. Il y démontrait, en s'appuyant sur un important corpus iconographique, que le sexe du Christ, et particulièrement celui de l'Enfant Jésus, avait été investi par les artistes à titre de marqueur figuratif de l'Incarnation et de l'«humanation» de Dieu. Si l'historien de l'art s'attendait à provoquer l'ire des théologiens, son ouvrage fut plutôt attaqué par les médiévistes et notamment par les féministes, celles-ci voyant dans l'hypothèse de Steinberg une relecture phallocentrique de la double nature, divine et humaine, du Christ. On aborda cette polémique à partir de cet «oubli moderne» que le titre anglais annonçait mais dont, au bout du compte, Steinberg semble avoir eu bien peu à dire. Johanne Lamoureux est professeure d'histoire de l'art à l'Université de Montréal et dirige le Département des études et de la recherche de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris.

À 20h30, Christophe Clanet, entouré des windsurfers Alice et Arthur Arutkin a donné une conférence sur la physique du surf. Directeur de recherche au CNRS au laboratoire d'hydrodynamique de l'École Polytechnique, il est professeur de mécanique des fluides à l'ESPCI et à l'École Polytechnique. Sa recherche porte sur la physique des milieux déformables, fluides et élastiques. C'est dans ce contexte qu'il a commencé à s'intéresser à la physique du sport et proposait pour ce Jeudi une vue originale sur la physique du surf, accompagnée des témoignages des deux sportifs.

Jeudi 25 mai: Présentation de Michael Vottero; rencontre entre Sébastien Smirou et Olivier Cadiot; ballet en plein-air de Christian Rizzo

À 18h30, l'un des lauréats André Chastel de l'année 2017 Michael Vottero, docteur en histoire de l'art de l'université Paris IV-Sorbonne et conservateur du patrimoine, a présenté son projet de recherche intitulé «La représentation du quotidien dans la production sculptée franco-italienne du XIX^{e} siècle».

À 19h, s'est déroulée la rencontre entre le pensionnaire Sébastien Smirou et l'écrivain Olivier Cadiot. «On dit souvent, écrit Olivier Cadiot, que la littérature est une thérapie, mais pas du tout. Ce n'est pas ça, absolument pas. Recopier ne soigne rien; on ne supporte pas mieux les choses en les dédoublant par des mots – comme si ça irait mieux en les disant». Mais si on souffrait de la littérature elle-même, gâcherions-nous quelque chose à en parler? C'est ce que nous avons pu explorer avec Olivier Cadiot, «qui a été mon premier «maître» – il le reste! –, et que j'ai souhaité inviter à la Villa Médicis pour que les Romains découvrent avec lui toute la vitalité de son travail. Qu'il s'agisse de poésie, de roman, ou de réflexions sur la littérature elle-même, donc.» nous a expliqué Sébastien Smirou. Entre lectures et surprises sonores, le public a pu apprécier la vitalité d'écriture et le talent d'Olivier Cadiot.

Enfin, la dernière partie de la soirée a vu se dérouler, dans les jardins de la Villa, une chorégraphie de Christian Rizzo, artiste transdisciplinaire: chorégraphe, réalisateur, danseur, scénographe. L'événement a été organisé en collaboration avec *La Francia in scena*, saison artistique de l'Institut Français Italia, réalisée sur initiative de l'Ambassade de France en Italie, avec le soutien de l'Institut Français et du ministère de la Culture, de la Fondazione Nuovi Mecenati, de

la Commission Européenne (Creative Europe) et du Ministero dell'Istruzione italiano dell'Università e della Ricerca (MIUR – Afam).

Jeudi 1er juin: Rencontre avec Antoine le Ménestrel; hommage à François Chalais

Le grimpeur de haut niveau des années folles de l'escalade, Antoine Le Menestrel a fait partager son expérience d'une escalade poétique. Depuis les falaises de Buoux, ce « Folambule » a révélé la dimension onirique de la verticalité au gré de ses spectacles et des danses sur façades dans différents pays. Le voyage d'un grimpeur devenu chorégraphe sur les monuments du monde.

Il s'en est suivi une rencontre hommage au journaliste François Chalais. Un film d'actualités tourné en 1949, a montré François Chalais, en chemise blanche, le visage un peu pâle mais résolu, affrontant en duel le cinéaste Willy Rozier. Il sera légèrement blessé au bras par l'épée de son adversaire. Cette querelle personnelle s'est arrêtée là, mais François Chalais a poursuivi son combat de journaliste reporter sur bien des fronts, fasciné par les grands destins d'aventuriers et d'écrivains, comme ceux de Kessel, Hemingway ou Garry. Mei Chen Chalais, accompagnée de journalistes tels que Patrick Poivre d'Arvor, Patrick de Carolis ou Bernard de la Villardière, ont rendu hommage à une grande figure de la culture française à travers un débat et deux jours de projections à la Villa Médicis.

Jeudi 15 juin: Le cinéma muet italien

Cette grande soirée autour du cinéma muet italien a débuté avec la présentation du projet de recherche de l'une des lauréates de la bourse Arasse de l'année 2017, Chloé Louw, doctorante en histoire de l'art à l'École Nationale de Chartres, intitulé *Reconstitution, reconstruction et restauration des films muets "en couleur", dits "à trucages" entre 1900 et 1919.*

La soirée s'est poursuivie avec la conférence *« Splendeurs de Rome dans le regard du cinema muet »* avec Maria Assunta Pimpinelli (CSC – Cineteca Nazionale) et Céline Gailleurd (Université Paris 8), ponctuée de courts-métrages muets d'époque, mis en musique par le violoniste Benjamin Attahir, alors pensionnaire à l'Académie.

À 20h30, s'est déroulée la projection du film *Il volto di medusa* d'Alfredo de Antoni (1920), avec accompagnement musical d'Alvise Sinivia alors pensionnaire à l'Académie, et de Alexandros Markeas, ancien pensionnaire.

Cette soirée a été organisée en marge du colloque international *Vers une esthétique du spectaculaire – Le cinéma muet italien au croisement des arts plastiques, scéniques et décoratifs – 1896-1930*, organisé avec l'Université Paris 8 et le Centro Sperimentale di Cinematografia – Cineteca Nazionale di Roma les 15 et 16 juin 2017. Celui-ci s'est déroulé dans le cadre du lancement du projet de recherche de l'Université Paris 8, « Le cinéma italien muet à la croisée des arts européens », prévu sur trois ans (2017-2019) et qui ouvre un champ d'études sur le cinéma muet italien, à travers un corpus de films tournés entre 1896 et 1930.

Jeudi 22 juin: Philippe Van Leer et Oxmo Puccino

Philippe Van Leer est un bruiteur belge. Le métier de bruiteur réside dans la substitution, dans l'intégration, dans l'enrichissement du son. Cela requiert la connaissance du travail de toute l'équipe audiovisuelle, pour pouvoir pousser les limites de l'imagination du réalisateur. Dans le Grand Salon de la Villa Médicis, Philippe Van Leer a présenté, avec drôlerie et pédagogie, son métier.

La soirée a continué avec une rencontre entre le pensionnaire cinéaste Simon Rouby et son invité, Oxmo Puccino. Originaire du Mali via Paris, Oxmo Puccino émerveille son public depuis son premier album *Opéra Puccino* en 1998, devenu disque d'or en France. Mais c'était là le début seulement d'une

carrière qui se déploie magiquement sous nos yeux depuis, et ne cesse de nous surprendre. La clé de son succès: une plume originale et talentueuse, doublée d'une voix « de miel ». Après une discussion entre les deux artistes qui ont déjà collaboré sur le film Adama, le « Poémien » a interprété quelques-uns de ses plus beaux morceaux, mis en musique par les pensionnaires Alvise Sinivia et Benjamin Attahir (promotion 2016-2017).

Jeudi 29 juin: *Art Club #17: Pier Paolo Calzolari*; conférence de Valérie da Costa; *Écriture(s) du temps* par Francesca Verunelli

Figure centrale de la scène artistique romaine des années 1960, Pino Pascali (1935-1968) est une comète de l'art italien du xxe siècle. C'est à Rome qu'il met en place son travail développant une conception audacieuse de la sculpture. Il a créé la notion de *finta scultura* (« fausse sculpture ») et a abordé la temporalité de l'œuvre ainsi qu'une conception de la sculpture comme art de l'environnement et réflexion sur l'espace d'exposition. Dans cette vie intense et brève, Pino Pascali aura aussi montré son attachement à la Méditerranée, celle des Pouilles, sa région natale, et son intérêt pour l'anthropologie. Cette conférence se proposait de faire une traversée de cette œuvre exceptionnelle. Valérie Da Costa est historienne et critique d'art. Elle est maître de conférences à l'Université de Strasbourg, spécialiste de la sculpture moderne et commissaire d'expositions.

Durant la même soirée, Pier Paolo Calzolari, protagoniste de l'Arte Povera, est revenu exposer à Rome, après une longue période d'absence. Sa double intervention à la Villa Médicis a ainsi pris la forme d'une vidéo-installation conçue pour la gypsothèque qui proposait une sélection de films inédits ou rarement diffusés, réalisés entre 1970 et 2003, et de l'œuvre *Dense intense* (1970), jamais présentée à Rome, présentée à l'intérieur du Pavillon de Ferdinand.

À 20h30, alors pensionnaire, Francesca Verunelli a invité le flûtiste Michael Schmid, qui a interprété une pièce étonnante, avant de présenter sa discipline. Il a ensuite proposé au public de s'immerger avec lui dans son quotidien en l'invitant à effectuer des exercices sur le souffle.

Jeudi 6 juillet: Gianumberto Accinelli; Latifa Laabissi «Écran somnambule»

Les liens invisibles de la nature, la nature a mille histoires à nous raconter, autant que les liens invisibles qui relient les êtres humains. Des histoires incroyables et amusantes qui vont dévoiler les « dégâts » provoqués par les hommes pour ne pas avoir respecté l'équilibre fragile de l'écosystème.

À 20h30, le pensionnaire Mathieu Kleyebe Abonnenc a invité la chorégraphe Latifa Laabissi, qui a présenté *Écran Somnambule* en choisissant de danser au ralenti la « Danse de la sorcière » de Mary Wigman.

Jeudi 20 juillet: La nuit des rêves avec Lancelot Hamelin

« As-tu rêvé cette nuit? », c'est la question que se posent les indiens Zaparà le matin, afin de se préparer à affronter leur journée. Et malgré notre culture qui manifeste une étrange indifférence face au rêve, nous passons tous une grande partie de la nuit à pratiquer cette activité: l'activité onirique. Lancelot Hamelin, alors pensionnaire à la Villa s'est questionné sur le partage du rêve et de l'activité onirique.

Jeudi 7 septembre: Présentation de la promotion 2017-2018 des pensionnaires de l'Académie de France à Rome; La vie, concert de François Morel.

« Raconter des histoires, encore et toujours, tel est le destin de François Morel. Mais cette fois-ci en chansons, avec Antoine Sahler en harmonisateur en chef et au piano. Pour chanter, rire, pleurer, se consoler. »
La soirée a continué avec un concert de François Morel mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens.

Jeudi 14 septembre: Liaisons / Links; La Créativité partagée avec Guglielmo Scilla

Le projet *Liaisons / Links* sous le commissariat de Ludovico Pratesi s'est déroulé du 14 septembre au 5 octobre 2017 et montrait trois installations réalisées par trois artistes européennes de la même génération: Alicja Kwade, Latifa Echakhch et Lara Favaretto. Dans le difficile contexte sociopolitique actuel, le projet *Liaisons / Links* a proposé une possible réponse à la violence et à la brutalité à travers des œuvres qui invitent à la réflexion, à la tolérance.

À 20h30 Guglielmo Scilla est l'incarnation du talent pluridisciplinaire de sa génération: les millennials. Youtube, la radio, la télévision, le théâtre et l'édition sont les instruments de son parcours créatif encore en construction. Cette rencontre a été l'occasion de découvrir ses talents multiples en abordant des thématiques essentielles de la créativité contemporaine telles que l'utilisation des communautés numériques comme laboratoire d'idées, la perception de l'«Entertainment digital» par les disciplines artistiques traditionnelles ou la variation du concept de célébrité.

Jeudi 21 septembre: Terre à terres (La vie de Pablo Picasso) par Jean Christophe Norman; Tahar Ben Jelloun dans le cadre du Festival de la Littérature de voyage; Odile Decq: Architecture Thinking.

Jean-Christophe Norman est un performeur et plasticien qui explore l'écriture aux quatre coins de la Terre. Invité comme artiste associé dans le cadre du projet Picasso-Méditerranée, il a proposé de réécrire le roman *La vie de peintre de Pablo Picasso de Pierre Daix*, publié en 1977, sous la forme d'une ligne de craie à même le sol dans les villes de Rome, Barcelone, Malaga, Nice et Paris. Le livre à la main, l'artiste a recopié l'ensemble de l'ouvrage dans les lieux méditerranéens traversés et explorés par Picasso.

À 19h, rencontre avec Tahar Ben Jelloun (né à Fès en 1947 et établi en France en 1971, après des études de philosophie).
Il a publié son premier roman *Harrouda* en 1973 chez Maurice Nadeau. Puis *L'enfant de sable* en 1985, et sa suite *La Nuit sacrée* en 1987, Prix Goncourt. Cette aveuglante absence de lumière a reçu le Prix international Impac en 2004. Tahar Ben Jelloun a publié des livres pédagogiques pour les enfants sur le racisme, sur l'islam et dernièrement sur le terrorisme.

La soirée s'est terminée avec une conférence d'Odile Decq, architecte française, qui a vu sa notoriété et le succès de son agence fondée en 1978 se développer toujours plus. Son travail est un univers complet, au sein duquel se côtoient l'architecture, l'urbanisme, le design et l'art. À son style direct, à sa personnalité affirmée et fantasque, répondent son architecture aux géométries audacieuses et ses créations innovantes dans le domaine du design.

Jeudi 28 septembre: FUNctionalism: BIG-GAME par Augustin Scott de Martinville, Grégoire Jeanmonod et Elric Petit; La pâtisserie française au sommet de son art – rencontre avec Pierre Hermé

La soirée a commencé par une rencontre avec BIG-GAME. Les designers Augustin Scott de Martinville, Grégoire Jeanmonod et Elric Petit sont respectivement français, suisse et belge. Partageant le goût des objets simples, fonctionnels et optimistes, ils décident d'ouvrir un studio de design ensemble en 2004 et l'appellent BIG-GAME. Le travail de BIG-GAME fait partie des collections permanentes du Centre Georges Pompidou, du Museum für Gestaltung (Suisse) et du MoMA.

La soirée a continué avec une rencontre avec Pierre Hermé suivie d'une dégustation. Le public de la Villa Médicis a pu rencontrer l'un des plus grands noms de la pâtisserie, découvrir son univers et les secrets de ses merveilleuses créations.

Élu Meilleur Pâtissier du Monde par l'Académie des World's 50 Best Restaurants en 2016 et classé quatrième dans liste des 50 français les plus influents du monde par Vanity Fair la même année, le pâtissier-chocolatier met sa maîtrise technique, son talent et sa créativité au service du plaisir de tous les gourmands.

Jeudi 5 octobre: Lek & Sowat – installation sur la Terrasse du Bosco (Il Bosco); L'autre Éveil

Danse: chorégraphie de Daniel Dobbels interprétée par Carole Quettier.
Dans le cadre des Jeudis de la Villa, les deux anciens pensionnaires sont revenus à Rome réaliser une installation éphémère dans le Bosco. À l'image des filets que Ferdinand de Médicis faisait installer le long de cette forêt pour y chasser des oisillons, les deux artistes ont déployé des bandes de couleurs graphiques dans l'ensemble du Bosco. Réalisée en collaboration avec la galerie Romain Wunderkammern à l'occasion de leur exposition *Eterno*, l'installation temporaire a permis au public de découvrir, le temps d'une soirée, une partie méconnue de la Villa Médicis.

Puis, «L'autre Éveil» une chorégraphie de danse conçue par Daniel Dobbels et interprétée par Carole Quettier a été présentée au public. Danse incidente. Peut-être née d'un profond contre temps. Un sacrifice ne pourrait prendre corps. Un rituel ne pourrait porter atteinte. Le corps de l'élue ne saurait y répondre, déroutant par sa danse insomniaque l'instant mortel, l'attente de tous. Daniel Dobbels est un artiste et critique transdisciplinaire qui s'exprime aussi bien à travers la danse, la chorégraphie que l'écriture d'essais et de chroniques.

Jeudi 19 octobre: Et si la traduction était une langue? Dialogue entre Camille de Toledo et Lorenzo Flabbi. Mille images pour le Fresnoy, Rencontre avec Bruno Nuytten. Studio Visit: Rencontre avec Manfredi Gioacchini et Luca Lo Pinto. Présentation des portraits des pensionnaires, le rôle et la fonction de l'atelier dans la pratique de l'art contemporain.

La soirée a débuté à 18h00 avec un dialogue intitulé: Et si la traduction était une langue?
À l'occasion du cycle "Alternatives européennes" (IFI), Camille de Toledo et Lorenzo Flabbi ont débattu des enjeux littéraires et éthiques de la traduction.

La soirée a continué avec une rencontre avec Bruno Nuytten. Fin septembre 2001, Bruno Nuytten a soudainement perdu le désir de filmer. Sans doute le réel avait-il pris le pas sur la fiction? Aussi, lorsqu'en 2016 Alain Fleischer, directeur du Fresnoy, a proposé à Bruno Nuytten de se joindre aux «artistes invités», il a cherché à se poser la question des premiers chocs visuels, ceux l'enfance, de la multitude d'impressions rétiniennes qui fondent la mémoire et l'histoire d'un œil ainsi que la particularité de sa perception.
À l'aide de son smartphone, il a réalisé une captation du réel au quotidien à l'état brut qui l'a amené à proposer au Fresnoy une installation de 1000 images.

Puis, dans le cadre de son intervention à la Villa Médicis, Manfredi Gioacchini a présenté son travail par le biais des portraits de la nouvelle promotion de pensionnaires de l'Académie de France à Rome qu'il avait réalisé cette année. En 2016, il publie l'ouvrage Portraits of Artists rassemblant des photographies d'ateliers d'artistes, issus de la scène californienne. Luca Lo Pinto vit et travaille à Vienne, où il est Resident Curator au sein de la Kunsthalle, et Rome, où il maintient son activité de critique et d'éditeur d'art (il est le fondateur de la revue et maison d'édtion NERO).



Jeudi 26 octobre: Nuit Blanche. Avant le début de la Nuit Blanche à la Villa Médicis, deux évènements ont eu lieu à 19h et 20h30 dans le cadre des Jeudis de la Villa: Michel Pastoureau en collaboration avec le Festival Italiques – Libreria Stendhal; dans le cadre du partenariat avec Le Fresnoy, le grand compositeur Arnaud Petit. La Nuit Blanche sous le commissariat de Pier Paolo Pancotto, s'inspire de l'initiative parisienne créée en 2002 par Christophe Girard, un itinéraire expositif dont le programme consistait en une exposition centrale, un itinéraire et une série d'initiatives corrélées. À partir de 23h, DJ set: Une tout autre musique.

La soirée a commencé par une intervention de Michel Pastoureau, une conférence exceptionnelle inspirée par l'opposition entre le noir et le blanc.

Ensuite, Arnaud Petit, ancien pensionnaire de l'Académie de 1991 à 1993, a proposé un programme inédit pour son retour à la Villa, permettant d'explorer son œuvre à travers un concert pour piano solo interprété par Géraldine Dutroncy.

Nuit Blanche:
L'itinéraire expositif s'est focalisé sur les arts visuels et les différentes formes d'expression qui les composent. Le programme prévoyait une exposition centrale et un itinéraire expositif ainsi qu'une série d'initiatives corrélées. Parmi les artistes exposés ont figuré de grands talents contemporains tels que: Wilfrid Almendra, Iván Argote, Davide Balula, Christoph Büchel, Polys Peslikas. L'itinéraire était accompagné d'une série d'initiatives: des figures du monde de la culture, de la communication, du spectacle, sensibles à l'art contemporain, sans être nécessairement spécialistes ont conduit des visites guidées de l'exposition en offrant leur lecture originale des œuvres exposées selon leurs compétences spécifiques.

À partir de 23h, plusieurs artistes, inclus les artistes en résidence auprès des diverses académies étrangères à Rome, ont donné vie à un DJ set. Ainsi, ils ont pu renforcer et connecter des liens entre le contexte artistique romain, les institutions culturelles et l'Académie.

Jeudi 2 novembre: Les géants de la Méditerranée: conférence d'Alberto Luca Recchi.
La soirée a commencé par une conférence de Santiago Calatrava intitulée «De la Sculpture à l'Architecture». L'architecte et ingénieur est mondialement connu pour ses bâtiments et ses ponts, mais peu savent que depuis trente ans il réalise également des sculptures et des dessins.

Depuis les temps lointains de Jules César, on sait que la Méditerranée accueille de gigantesques baleines.
Cependant, personne n'était allé les chercher jusqu'à ce que Alberto Luca Recchi conduise la première expédition à l'aide d'un petit avion et d'un zodiac en 1988. Explorateur et photographe, Alberto Luca Recchi a raconté avec ses images la vie des océans pendant plus de trente ans. Les géants marins sont sa passion, et il a consacré aux requins de nombreuses années de recherche, avec des expéditions dans tout le monde. Il a partagé des secrets et curiosités sur ces animaux à travers des vidéos, conférences, programmes télévisés et photographies. Il a publié de nombreux livres, dont trois en collaboration avec Piero et Alberto Angela.

Enfin, une conférence avec Alberto Luca Recchi est venue clore ce jeudi.
En allant d'études sur modèles humains et animaux à des détails pour ses projets, il affine les géométries dont découlent ensuite ses sculptures et architectures. Depuis ses débuts, il a l'intuition qu'à travers la sculpture il est possible d'enquêter sur les formes et les principes de l'ingénierie, en toute indépendance des inévitables compromis qui sont nécessaires dans sa pratique professionnelle, pour ensuite s'en inspirer pour des ponts et bâtiments.

Jeudi 9 novembre: Un nouveau musée à Paris: rencontre avec Martin Béthenod; concert de Pierre Hantaï «Suites au clavecin de Bach et Händel.»
Le projet culturel de la Collection Pinault se déploie, depuis 2006, selon un triple principe: d'abord, un réseau de musées permanents, installés à Venise (le Palazzo Grassi, complété en 2013 de son auditorium, le Teatrino, et la Pointe de la Douane), tous trois conçus ou réhabilités par Tadao Ando.
Un programme d'expositions «hors les murs», en partenariat avec de nombreuses institutions en France et à l'étranger; en 2019, ce projet abordera une phase nouvelle de son histoire, avec l'installation à Paris – dans le bâtiment historique de la Bourse de Commerce également réaménagé par Tadao Ando – d'un nouveau musée. Martin Bethenod, directeur de l'ensemble Palazzo Grassi-Punta della Dogana depuis 2010, et responsable du futur musée de la Bourse de Commerce, a évoqué les enjeux de ce grand projet.

Pierre Hantaï est venu clore la soirée par un concert. Il a beaucoup joué et enregistré le répertoire élisabéthain, Bach, Couperin, et effectué un travail approfondi sur l'œuvre de Scarlatti, un compositeur auquel il a dédié de nombreux enregistrements et qu'il souhaite faire connaître davantage au public. Ses disques réalisés pour différentes étiquettes sont distingués par de nombreuses récompenses (entre autres le Gramophone Classical Music Award, le Grand Prix du Disque, le Prix de l'Académie Charles Cros, le Diapason d'Or pour l'année 2016). Il dirige son ensemble, le Concert Français, et est également invité à diriger divers orchestres de chambre.

Jeudi 16 novembre: *Art Club #18.: exposition et rencontre avec le commissaire et les artistes*; 20h30: les Ballets Russes de Diaghilev; concert de Francesco Libetta, en lien direct avec l'exposition de Picasso aux Scuderie del Quirinale.
Pour cet *Art Club #18* les artistes participantsétaient: Enzo Cucchi/ Nico Vascellari; Davide Bertocchi/Simon Takahashi; Gabriele De Sanctis/ Felice Levini; Nicola Pecoraro/Fabio Quaranta; Alberto Di Fabio/Lucian Indrei; Marco Basta/Lupo Borgonovo; Alfredo Aceto/ Mohamed Namou/Achraf Touloub; Arthur Fouray/Christophe de RohanChabot; Lise Stoufflet/Romain Vicari

Le programme du concert qui a suivi était construit à partir des liens entre Picasso, Stravinsky et Serge de Diaghilev. Cet impresario de génie a su reconnaître les talents potentiels dans le domaine du théâtre, détecter l'esprit de modernité au sein de la société la plus influente des capitales européennes de son époque. Tous les compositeurs figurant au programme ont écrit pour le ballet de Diaghilev, en particulier Stravinsky qui lui doit les premières grandes opportunités de sa carrière, notamment la Pulcinella dont la conception du décor fut confiée à Picasso.
Ce concert a été réalisé dans le cadre de l'exposition *Pablo Picasso, entre cubisme et classicisme: 1915-1925* à la Scuderie del Quirinale.

Programme
Carlo Gesualdo da Venosa
Gagliarda
Leonardo Leo
Canzone a dispetto da Amor
vuol sofferenza
Igor Stravinsky
Sérénade
Ottorino Respighi
Tra preludi sopra
melodie gregoriane
Maurice Ravel
La Valse
Richard Strauss

Ständchen (tr. W. Gieseking)
Claude Debussy
The little Negro
Erik Satie
Première Gymnopédie
Manuel De Falla
Danza ritual del Fuego
da El amor bruj

Jeudi 23 novembre: *Art Club #18.: exposition et rencontre avec le commissaire et les artistes: Le corps des femmes dans l'art sacré*; conférence de Lucetta Scaraffia; le dessin d'humour, de la préhistoire à nos jours: rencontre avec Voutch.
Dans l'art sacré chrétien occidental, le corps féminin constitue à la fois un danger qu'il faut neutraliser et un symbole qu'il faut glorifier car intermédiaire sacré indispensable pour l'Incarnation. Une lecture historico-anthropologique de ces images permet de mettre en lumière le rôle symbolique exercé par les femmes dans ces sociétés, et de mieux comprendre la condition féminine dans l'histoire. Lucetta Scaraffia, historienne, travaille principalement sur l'histoire des femmes et l'histoire du christianisme, et plus particulièrement sur la religiosité féminine.

Le dessin d'humour a joué un rôle prépondérant dans le développement des sociétés humaines: il aurait été un catalyseur culturel très puissant, forgeant grâce au rire – complice, donc unificateur – l'identité propre de chacune des grandes civilisations qui nous ont précédé, des turbulentes tribus celtes d'Irlande aux mayas du Mexique, des Inuits aux peuples de Mésopotamie. Voutch est un dessinateur d'humour dont les dessins apparaissent régulièrement dans de nombreux magazines français. Il a publié 9 albums de dessins d'humour, dont le dernier, *Tout se mérite* (Cherche midi éditeur), est sorti en 2013.

Jeudi 30 novembre: *Art Club #19.: rencontre avec Adrian Ghenie. Rencontre, performance et présentation d'œuvres avec Andrea Viliani et Laura Cherubini, en collaboration avec le Studio Mauri*; «Enhco Brothers»; concert de David et Thomas Enhco.
Adrian Ghenie est l'un des peintres les plus raffinés et sensibles de sa génération. À la Villa Médicis, il a présenté une série d'œuvres qui s'inspirent de son histoire et qui ont été spécifiquement créés pour les chambres du Cardinal.

Fabio Mauri (1926-2009) est un artiste plasticien et écrivain italien, figure de proue de l'avant-garde italienne des années 1950, intervenant surtout par le biais d'installations et des performances. Son travail a fait l'objet de plusieurs rétrospectives dans les plus grands lieux d'exposition italiens et internationaux.

Laura Cherubini et Andrea Viliani ont parlé de l'importante rétrospective sur Favio Mauri qui a eu lieu en 2016 au Museo d'Arte Contemporeana Donnaregina (MADRE) à Naples.

Andrea Viliani est historien de l'art, curateur et, depuis 2013, directeur du MADRE où il a organisé de nombreuses expositions et coordonné le projet de formation d'une collection permanente du musée. Avec Laura Cherubini, il a assuré le commissariat de l'exposition Fabio Mauri.

David Enhco est trompettiste, Thomas Enhco est violoniste et pianiste. En 2011, Thomas crée avec Marie-Claude Pietragalla le spectacle *Les Diables Verts*, mêlant jazz, électro, danse et poésie autour du texte *La nuit des jeunes gens* de Louis Aragon. En 2012, David crée avec The Amazing Keystone Band une adaptation jazz de Pierre et le Loup qui obtient un grand succès critique et populaire. Le programme pour cette soirée était constitué de compositions personnelles des deux musiciens, de grands standards de jazz issus des



comédies musicales de Broadway et de quelques adaptations de pièces classiques en jazz.

Jeudi 7 décembre: Clotilde Courau: Rencontre et lectures; Projection et dialogue avec Alessandro Gassmann et Carlotta Sami: Torn – Déchirés. «Comment faire pour maintenir ses idées vivantes lorsque on est privés de maison, de nation… de tout?»
Lors de la soirée, Clotilde Courau est venue parler du métier d'actrice, en dialoguant avec la directrice Muriel Mayette-Holtz, et a proposé au public une lecture de textes littéraires provenant de sa «bibliothèque intime». L'évènement s'est poursuivi le lendemain avec une programmation cinématographique spécialement conçue par Clotilde Courau.

Cette interrogation de Noor Shamma, artiste syrien réfugié, est au cœur du film documentaire *Torn* réalisé par Alessandro Gassmann pour le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). *Torn* raconte la vie des nombreux artistes syriens qui vivent aujourd'hui dans le camp de Zaatari en Jordanie et à Beyrouth. Alessandro Gassmann a rencontré ces poètes, musiciens, écrivains, acteurs, sculpteurs, réalisateurs et peintres qui ont été arrachés à leurs terres mais sont conscients de l'importance de préserver leurs identités et celle de toute une nation à travers l'expression artistique. Alessandro Gassmann et Carlotta Sami, porte-parole de UNHCR Europe du Sud, ont présenté ce film et discuté de l'importance d'un art engagé, du témoignage des artistes et de la vitalité culturelle pour la reconstruction post-conflit d'un territoire.

Jeudi 14 décembre: *Art Club #20.: Wilhelm Sasnal projection de «The Sun blinded Me» rencontre avec ORLAN en collaboration avec le Musée d'Art Contemporain de Rome (MACRO) sous le nom de Femme avec Tête(s)*; danser avec une étoile de l'Opéra de Paris: rencontre dansée avec Marie-Agnès Gillot
Cet Art Club #20 a commencé par la projection *The Sun blinded Me* de Wilhelm Sasnal, une œuvre cinématographique qui s'inspire de *L'Étranger* d'Albert Camus. Wilhelm Sasnal explore une grande variété de thèmes et de styles à travers ses peintures, ses photographies et ses vidéos. La projection du film à la Villa Médicis a été l'occasion de présenter la recherche de l'artiste et ses dernières actualités.

La soirée a continué avec une rencontre avec ORLAN. Son œuvre s'étend entre la sculpture, la photographie, la vidéo, la 3D, les jeux-vidéos, la réalité virtuelle et utilise également des techniques scientifiques et médicales comme la chirurgie et la biotechnique. Elle s'oppose à toute forme de déterminisme naturel, social et politique, à la suprématie masculine, à la religion, à la ségrégation culturelle et au racisme.

Puis Agnès Gillot est venue clore la soirée. Après avoir débuté la danse à Caen, sa ville natale, Marie-Agnès Gillot entre à l'École de danse de l'Opéra national de Paris en 1985. Ainsi, elle crée de petites pièces qu'elle présente à l'Opéra dans le cadre de soirées caritatives et se fait remarquer avec ses *Rares Différences*, qu'elle crée en 2007 pour une danseuse et deux danseurs de hip-hop lors du festival Suresnes Cités Danse. Avec ce ballet, qui se veut autobiographique, Marie- Agnès Gillot s'inspire de l'œuvre de Rodin en sculptant la matière à même les danseurs. Deux de ses œuvres sont exposées au Palais de Tokyo. Elle crée également *TU ES* dans le cadre de la Nuit Blanche 2016, un duo qu'elle a chorégraphié et dansé à partir des mouvements inspirés de son travail avec les prisonniers de la Maison centrale d'arrêt d'Arles.

Jeudi 21 décembre: Martin Creed Performance; Anselma Dell'Olio présente Fanny et Alexandre d'Ingmar Bergman
Pour cet Art Club #21, la Villa Médicis a tout d'abord accueilli Martin Creed pour une performance dialoguant avec le contexte historique du lieu et témoignant



de sa créativité visuelle et musicale.
Martin Creed est une des figures les plus emblématiques de la scène créative britannique, il a remporté le Prix Turner en 2001 et composé *Work N°1197*, le son de cloche qui a inauguré les jeux olympiques de Londres en 2012.

Anselma Dell'Olio est une journaliste et critique cinématographique italienne. Elle a participé à l'écriture des dialogues de films de Federico Fellini, Francesco Rosi, Mario Monicelli et Marco Ferreri. Elle est chroniqueuse pour l'émission «Cinematografo» sur RAI 1 et collabore à différentes revues spécialisées.
Lors de cette soirée, Anselma Dell'Olio a évoqué son parcours transdisciplinaire et dialogué avec le public. Puis une carte blanche lui a été confiée pour exposer sa vision du cinéma: elle a proposé la projection de *Fanny et Alexandre*.
Le lendemain, vendredi 22, Anselma Dell'Olio a poursuivi cette carte blanche avec la projection de deux films de Marco Ferreri: *Le lit conjugal* et *Pipicacadodo*.

Cinéma en plein air: Jeanne Moreau

Du 17 au 21 juillet 2017, l'Académie de France à Rome a présenté la onzième édition du Cinema all'aperto. La rétrospective de cette année, consacrée à Jeanne Moreau, a présenté en ouverture: *La Notte* de Michelangelo Antonioni. Ce choix de rétrospective s'inscrit dans la continuité de la volonté de promouvoir les grands talents artistiques féminins.

Jeanne Moreau symbolise parfaitement la vocation de la Villa Médicis car elle a su rassembler le meilleur de la création en France et en Italie. Parcourir la carrière de Jeanne Moreau éclaire sur une composante essentielle de tous les grands artistes de notre temps: la prise de risque, le refus de la facilité. Cette invitation à la mise en danger pour déplacer les limites de la création fait également partie des aspirations de l'Académie de France à Rome. Sa carrière est faite de jalons qui ont marqué des tournants dans l'histoire du cinéma: *Ascenseur pour l'échafaud* qui préfigure la Nouvelle Vague; *Jules et Jim* qui bouleverse à jamais la représentation des trios amoureux au cinéma.

Le festival avait pour ambition de parcourir la vie cinématographique de Jeanne Moreau à la fois à travers de grands classiques et des films moins connus du grand public (tel le moyen métrage *The Immortal Story* d'Orson Welles, véritable perle rare et méconnue).

Enfin, *Cinema all'aperto XI* contribue à la politique d'ouverture portée par l'institution: le festival qui a lieu sur le piazzale de la Villa Médicis est gratuit et a l'ambition de fédérer des publics variés autour du talent d'actrices françaises et internationales parmi les plus importantes.

Le programme de la rétrospective était le suivant:

Lundi 17 juillet 2017, 21h30, *La Notte* de Michelangelo Antonioni, 1961;
Mardi 18 juillet 2017, 21h30, *Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle, 1958;
Mercredi 19 juillet 2017, 21h30, *Jules et Jim* de François Truffaut, 1962;
Jeudi 20 juillet 2017, 21h30, *Querelle* de Rainer Werner Fassbinder, 1982;
Vendredi 21 juillet 2017, 21h30, *The Immortal Story* d'Orson Welles, 1968.

Cette onzième édition du cinéma en plein air, événement gratuit, a confirmé la popularité de l'évènement auprès du public qui est venu nombreux à la Villa Médicis. Chaque soir, tous les sièges étaient complets: 500 personnes par soir, soit 2500 personnes au total.

Villa Aperta

VII[e] édition
8 et 9 juin 2017

La création musicale est aujourd'hui pleinement plurielle: innovations et expérimentations, ouvertures multiples ne sont pas l'apanage des musiques savantes. Pour cette raison, l'Académie de France à Rome a créé en 2010 un festival entièrement consacré aux musiques dites «actuelles», baptisé *Villa Aperta*, ouvrant ses portes notamment au rock, à la pop et à l'électro. Le festival s'est imposé comme un des rendez-vous musicaux romains incontournables, et a connu en 2017 une fréquentation exceptionnelle (les deux soirées ont affiché complet, pour un total de 6000 spectateurs).

Souhaitant favoriser les rencontres entre les artistes de différentes sensibilités, le festival *Villa Aperta* a proposé, du 8 au 9 juin 2017 pour sa septième édition, deux soirées alliant découvertes et talents confirmés, guidées par l'exigence d'inventivité.

La première soirée de *Villa Aperta* s'est ouverte avec une atmosphère onirique, presque lunaire, que prodiguent le violon D'Erica Scherl et les percussions de Valério Corzani, membres du groupe italien Interiors. Ensuite, Combo Charlie a présenté son inimitable style french electro rock, résolument contemporain, exprimé par la rencontre entre un violon, un accordéon, une guitare électronique et un DJ. L'atmosphère a ensuite changé radicalement avec l'arrivée sur scène de DJ Okapi: par sa technique singulière de sampling et d'expérimentation à partir de vinyles, le musicien a proposé un voyage inédit à travers l'histoire de la musique électronique. La soirée s'est conclue avec Ofenbach, le duo français qui a fait danser la Terre entière avec ses hits *Be mine* et *What I want*.

La deuxième et dernière soirée a commencé par un apéritif électronique qui a plongé les festivaliers dans la poésie «noisy» de Dagger Moth a.k.a Sara Ardizzoni. Les sonorités électroniques industrielles mélangées au rock progressif du groupe romain Youarehere ont lancé la deuxième soirée extraordinaire de concerts: Keziah Jones, grande star nigériane a offert une performance musicale en accompagnant les créations des artistes Native Magari & Simon Rouby. Avec son «blufunk», rencontre entre le blues et le funk dont il est l'inventeur, Keziah Jones a emporté le public dans son univers créatif suspendu dans le temps. À suivi, Nicos Du Brasil qui a créé une atmosphère tropicale insolite, concoction réalisée à partir de batucada et noise, samba et electro, grâce à l'énergie conjointe de Nico Vascellari, un des artistes les plus reconnus de sa génération, et du batteur virtuose Nicolò Fortuni. Ensuite, les barcelonais Golden Bug & Desilence ont donné vie à leur projet musical visuel *V.I.C.T.O.R LIVE*, une expérience qui combine un son slow techno et un mapping rétro-futuriste.
Pour clôturer le festival, The Avener, star de la deep house et de la musique électronique française, a offert un inoubliable DJ Set de deux heures avec le meilleur de l'électro house française.

Jeudi 8 juin
19h Apéro électronique: Interiors
20h30 Combo Charlie
21h30 Joe Victor
23h00 Okapi

Vendredi 9 juin
19h Apéro électronique: Dagger Moth
20h30 You Are Here
21h00 Keziah Jones ft. Native Maqari e Simon Rouby
21h30 Ninos du Brasil
23h00 Golden Bug and TheSilence
00.30 The Avener + Chemical Bouillon

Communication et presse
La communication de *Villa Aperta 7* a comporté un double défi: réussir à remobiliser la communauté de festivaliers qui n'avait pas été sollicitée depuis deux ans (pas d'édition en 2016), avec un budget restreint pour la communication du festival.
Le service de la communication a établi de nombreux partenariats avec des médias ayant une influence auprès d'un public jeune tel que Tecnikart et Traxmag ont partagé nos communications et organisé des jeux-concours. Radio Città Futura et Radio Dimensione Suono ont été des relais importants en Italie, à travers des jeux-concours mais aussi en accueillant le programmateur du festival Cristiano Leone sur leurs antennes.

Renouveau de l'identité visuelle
Pour des raisons juridiques et de communication, le logo de *Villa Aperta* a été redessiné par Francesco Armitti pour cette septième édition. Tout en maintenant une certaine continuité avec l'univers visuel de la Villa Médicis, *Solimena Graphisme* a redynamisé le logo. Il a ensuite été décliné en plusieurs éléments de communication: flyers, tote bags, affiches.

Réseaux sociaux
Une communication assidue sur les réseaux sociaux, particulièrement sur Facebook, a largement contribué au succès de fréquentation du festival. L'édition 2017 a été l'occasion de relancer la page Facebook spécifique *Villa Aperta*, mais aussi d'utiliser la large communauté de la page Villa Médicis. L'évènement Facebook autour du festival a comptabilisé plus de 7000 utilisateurs.

Innovation: Villa Aperta City Contest
La communication autour du festival *Villa Aperta* 2017 a été l'occasion d'innover quant aux canaux utilisés pour rassembler le jeune public romain qui en temps normal est assez éloigné des réseaux de la Villa Médicis.
Ainsi, a été créé le *Villa Aperta City Contest*: un jeu concours fonctionnant à travers la page Facebook du festival qui a connu un grand succès. Le principe est le suivant: les participants, en suivant des instructions données sur les réseaux sociaux doivent se rendre le plus rapidement possible dans un lieu indiqué par des indices. Les premiers participants à arriver gagnent des entrées gratuites pour le festival *Villa Aperta*.

Les Samedis de l'entraînement / DI-SEGNO

L'esprit d'entraînement s'est prolongé cette année tous les samedis avec des moments d'apprentissage artistique, qui ont étendu davantage la participation des activités culturelles. Tous les samedis de dix heures à midi, l'Académie a accueilli des artistes afin d'accompagner les participants dans l'apprentissage du dessin.

Sur proposition de Orlando Mostyn-Owen, l'Académie de France à Rome a proposé le dessin comme outil de découverte. Avec DI-SEGNO, la Villa Médicis a ouvert ses portes à des artistes basés à Rome et en Italie, et les a invités à partager leur façon de penser la ligne et de tracer leur pensée dans une série de 10 séances. Lors de ces interventions chaque artiste a donné la possibilité aux participants de l'accompagner dans sa conception du dessin, de dessiner à travers son regard, principalement autour du modèle vivant, dans les salles de la Villa.

Avec DI-SEGNO, la Villa Médicis a noué et renoué entre plusieurs points la Villa et la ville de Rome. Entre une conception contemporaine du dessin et la raison d'être historique de la Villa Médicis. Entre des artistes affirmés et un public participant.

Le dessin demeure la pratique matrice du passage entre l'imaginaire et le possible. DI-SEGNO a témoigné de la variété de cette matrice avec des artistes contemporains de parcours très différents dans un lieu exceptionnel.

Samedi 14 octobre: Gianni Dessì
Le cours a été assuré en italien par le peintre, sculpteur et scénographe Gianni Dessì, avec deux modèles vivants.

Samedi 21 octobre: Sofia Silva
Le cours a été assuré par l'artiste Sofia Silva. La séance s'est concentrée sur deux aspects principaux: la prise de conscience de sa propre main et le fait de dessiner de manière opposée à sa propre main. La technique utilisée est le collage qui aide à subvertir nos idées.

Samedi 28 octobre: Sofia Silva
La rencontre a été prise en charge par Sofia Silva sur les sujets suivants: exercices de dessin, réflexion théorique sur le rôle du dessin aujourd'hui, contextualisation des grands maîtres dans la pratique du dessin du XX^{e} siècle.

Samedi 4 novembre: Luca Padroni
«Comment peut-on représenter un objet qui est en constant mouvement? Quelle-est notre aspiration quand on décide de créer une œuvre d'art?» Les réalités qui nous entourent, notre corps, nos idées, ne sont jamais constants en rapport au temps. Pendant cette rencontre, nous avons été confrontés avec le dessin en l'utilisant comme instrument d'analyse et de compréhension de notre attitude vis-à-vis à ce que l'on observe.

Samedi 11 novembre: Luca Padroni
Le cours de dessin a été pris en charge par Luca Padroni et a porté sur ses questionnements autour du mouvement.

Samedi 18 novembre: Giuseppe Ducrot
Giuseppe Ducrot a proposé un atelier de dessin mettant en relation l'espace intérieur et extérieur de la Villa Médicis en exécutant des croquis en face des sculptures présentes dans les jardins de l'Académie de France à Rome.

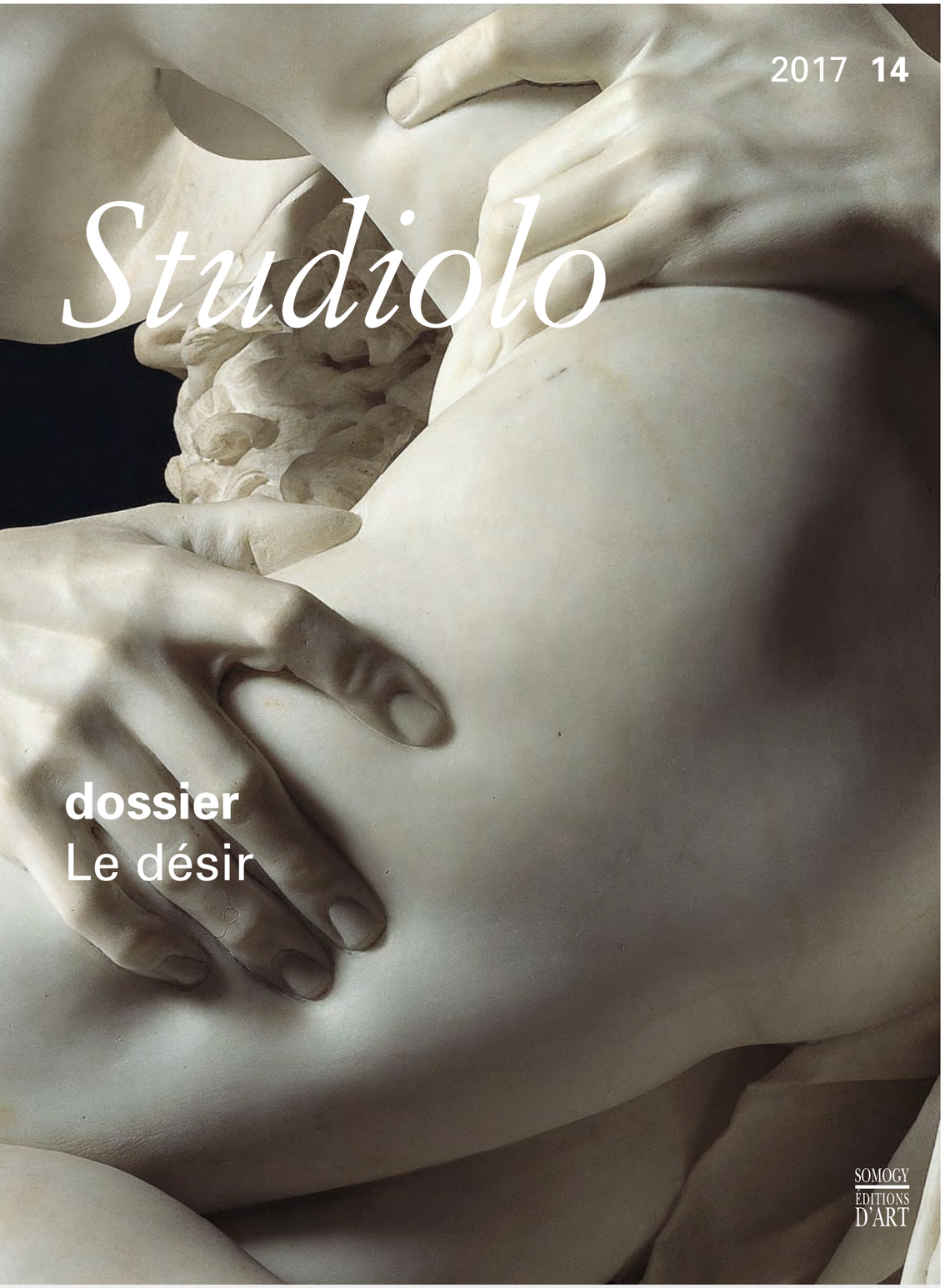
Samedi 25 novembre: Seboo Migone
Le cours assuré par l'artiste Seboo Migone s'articulait auour de deux moments principaux: la prise de conscience de sa propre main et le fait de dessiner de manière opposée à sa propre main. La technique utilisée cette fois-ci était le collage.

Samedi 2 décembre: Benedetto Pietromarchi
Benedetto Pietromarchi, sculpteur, a invité le public à se confronter avec le thème du «paysage imaginaire».

Samedi 9 décembre: Seboo Migone
Le samedi 9 décembre est une suite à la première intervention de Seboo Migone, toujours articulée autour de la main et de sa conscientisation dans le cadre du dessin.

Samedi 16 Décembre: Julie Polidoro
L'atelier a été pris en charge par Julie Polidoro qui aborda le cours de dessin en deux étapes:

- Une première partie concernant les différentes théories sur les couleurs, universelles ou culturelles;
- Une deuxième partie sur la perception des couleurs sur notre corps à travers le dessin et la peinture.



revue d'***histoire de l'art*** de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

des activités scientifiques et éditoriales

PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019

LES MÉDITERRANÉES DE PICASSO

ACADÉMIE DE FRANCE À ROME – VILLA MÉDICIS
AMBASSADE DE FRANCE À ROME
21-22 SEPTEMBRE 2017
PICASSO-MÉDITERRANÉE / SÉMINAIRE 2



Parmi ses différentes activités, l'Académie de France à Rome promeut la recherche scientifique en favorisant le rayonnement de l'histoire de l'art. Dans cette optique, elle organise des colloques et des journées d'étude, dont elle assure régulièrement la publication. Elle publie chaque année une revue d'histoire de l'art, *Studiolo*. En lien avec d'autres centres de recherche français, italiens et étrangers, elle développe différents programmes de recherche sur l'histoire de l'art européen.

Les colloques, séminaires et journées d'étude

La programmation tient compte tout à la fois de l'ancrage romain de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis, de son statut d'académie et de résidence d'artistes, et du rôle singulier du département d'histoire de l'art comme centre de recherches en histoire de l'art en Italie. Le département organise annuellement des colloques qui rassemblent des chercheurs du monde entier sur un thème transversal, tandis que la Villa Médicis accueille des colloques organisés par des institutions partenaires, ce qui permet de l'insérer pleinement dans le réseau scientifique de l'histoire de l'art et de l'archéologie à Rome.

Accademie Artistiche tra eredità e dibattiti contemporanei
11, 12 et 13 janvier 2017
Du 11 au 13 janvier 2017, l'Académie de France à Rome a accueilli le colloque international *Accademie Artistiche tra eredità e dibattiti contemporanei*, organisé en collaboration avec l'Accademia di Belle Arti di Roma et l'Accademia Nazionale di San Luca.
Ce colloque était l'occasion de réfléchir sur les enjeux historiques et actuels du fonctionnement des académies artistiques à Rome et ailleurs, en particulier dans leurs rapports à la tradition dans un contexte de transmission du savoir et de soutien à la création. La discussion était particulièrement concentrée sur la manière dont les académies se sont organisées entre-elles, autonomisant leurs activités didactiques et scientifiques, depuis l'Accademia del Disegno fondée à Rome en 1593, jusqu'aux grandes réformes institutionnelles du XIX[e] siècle et jusqu'à la création contemporaine.

Leo Steinberg now
17, 18 et 19 mai 2017
Du 17 au 19 mai 2017, l'Académie de France a accueilli ce colloque international consacré à la figure de Leo Steinberg. Le colloque a été organisé en collaboration avec la *University of Notre Dame (Global Gateway)*, l'Académie de France à Rome et la *Sapienza – Università di Roma*.
Leo Steinberg (1920-2011) a laissé une marque indélébile dans l'histoire de l'art. Ses études sur la Renaissance, le Baroque et sur l'art contemporain ont fait apparaître sous un nouveau jour certains artistes comme Léonard de Vinci, Michel-Ange, Borromini, Picasso, De Kooning, Rauschenberg et Johns. Ses livres surprennent encore par le caractère novateur des méthodologies utilisées et par l'ouverture vers de nouveaux champs d'études.

Vers une esthétique du spectaculaire. Le cinéma muet italien au croisement des arts plastiques, scéniques et décoratifs 1896-1930
15 et 16 juin 2017
Les 15 et 16 juin 2017, a eu lieu au sein de la Villa Médicis le colloque international Vers une esthétique du spectaculaire, organisé en collaboration avec le Labex Arts-H2H, l'Université Paris Lumières et l'Université Paris 8, avec la participation de la CSC – *Cineteca Nazionale di Roma* et de la *Cineteca di Bologna*.
Ce colloque avait pour ambition de questionner les rapports entre le cinéma italien à ses débuts, la peinture et les arts décoratifs, y compris ceux conçus pour le contexte scénique.
L'enjeu était d'étudier, sous un angle esthétique, les phénomènes ou processus

de circulation conscients ou inconscients – reprises, citations, survivances, migrations – des arts et des médiums antérieurs et contemporains au cinéma. Les films italiens muets ont été replacés dans le contexte artistique, médiatique et culturel européen de la fin du XIXe siècle jusqu'à la fin de la période muette, en soulignant sa richesse et sa diversité., tableau

Picasso-Méditerranée II – Les Méditerranées de Picasso
21 et 22 septembre 2017
Les 21 et 22 septembre 2017, s'est déroulé à l'Académie de France à Rome le séminaire international Picasso-Méditerranée II – Les Méditerranées de Picasso, qui avait l'ambition de mettre en valeur la richesse des liens unissant Picasso et la Méditerranée, au sens large, en programmant de 2017 à 2019 un cycle culturel dynamique, multiforme et pluridisciplinaire. Cette manifestation s'est définie avant tout comme une série d'expositions et un projet scientifique, le projet «Picasso-Méditerranée», dans une dimension à la fois patrimoniale et contemporaine.

L'Art de la bataille. Stratégies visuelles de la scène de bataille de la Renaissance à nos jours
16 et 17 novembre 2017
Les 16 et 17 novembre 2017, L'Académie de France a accueilli ce colloque international (organisé en collaboration avec la Bibliotheca Hertziana (Institut Max Planck pour l'Histoire de l'art), l'Université Lumière Lyon 2, l'École Pratique des Hautes Études, l'Université Paris Diderot – Paris 7 et par le *Dipartimento di Studi Umanistici de l'Università Roma Tre*) abordant la mise en images de la bataille, un thème qui a toujours représenté un défi pour les artistes. L'action militaire requiert un agencement narratif capable de transmettre l'ampleur – géographique, humaine, matérielle, mais aussi politique et idéologique – des événements. Pour répondre à cette exigence, les artistes ont déployé des ressources créatives liées aux spécificités de chaque médium artistique, afin de donner au spectateur une image immersive ou pédagogique de la scène de bataille.

Les activités éditoriales

Pendant l'année 2017, le département d'histoire de l'art a travaillé à l'édition de *Studiolo* 14. Ce numéro propose un dossier thématique consacré au désir. La publication est prévue pour le début de l'année 2018. Revue ouverte aux recherches les plus actuelles qui occupent l'histoire de l'art, *Studiolo* privilégie les travaux consacrés aux échanges, aux transferts, aux jeux d'influences qui se sont produits dans le domaine des arts entre l'Italie et les autres nations, la France en premier lieu, de la Renaissance à nos jours. La publication de textes en quatre langues (français, italien, anglais et allemand) et le choix des auteurs, venus de tous les horizons – universitaires, conservateurs, critiques d'art, commissaires indépendants – reflètent une forte volonté de croiser les approches et les méthodes.

Le département d'histoire de l'art a également participé au travail de publication en 2017 de l'acte des colloques organisés précédemment à la Villa Médicis:

Soleils baroques (en cours de publication)
Sous la direction de Frédéric Cousinié.
Actes du colloque international: *Soleils baroques*, Rome, Académie de France à Rome – Villa Médicis, 28, 29, 30 novembre 2013.

Académies Artistiques (en cours de publication)
Sous la direction de Jérôme Delaplanche, Sarah Linford et Francesco Moschini
Actes du colloque international: Accademie Artistiche tra eredità e dibattiti contemporanei
Rome, Académie de France à Rome – Villa Médicis, 11, 12, 13 janvier 2017.

La bibliothèque

La bibliothèque de l'Académie de France à Rome est constituée d'environ 37000 ouvrages et 40 périodiques en abonnement qui reflètent les disciplines et l'histoire de l'Académie de France à Rome. Outre les arts plastiques, l'architecture et l'histoire de l'art, sont représentés la musique (avec un bon nombre de partitions de musique contemporaine), la photographie, le cinéma et la littérature. Elle compte un fonds ancien d'environ 1800 ouvrages (dont 800 antérieurs à 1800) et un fonds de partitions musicales anciennes et modernes d'environ 2400 ouvrages. La bibliothèque est en premier lieu à la disposition des pensionnaires pour la consultation et le prêt des ouvrages. Les résidents, les boursiers et tout le personnel de la Villa peuvent aussi y accéder et emprunter les livres. Sur la base du cahier répertoriant les emprunts, en 2017 les lecteurs internes ont emprunté plus de 740 ouvrages.

Elle est en second lieu à la disposition des lecteurs externes pouvant se prévaloir d'une recherche scientifique en cours dont la thématique est compatible avec le fonds de la bibliothèque.

À ce titre, 61 sont de nouveaux lecteurs, avec une fréquentation de plus de 150 entrées et un total d'ouvrages consultés de plus de 400.

Dans le cas des lecteurs externes, la consultation de la bibliothèque se fait uniquement sur rendez-vous. La bibliothécaire a reçu plus de 220 demandes de renseignements bibliographiques et d'accès par courrier électronique. Les réponses qu'elle est amenée à apporter à des sollicitations, orales ou écrites, sont de plus en plus nombreuses.

Depuis 2009, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome participe au système de gestion de bibliothèque Millennium au sein du réseau Farnèse piloté par l'École Française de Rome et au catalogue des bibliothèques universitaires françaises SUDOC. Le signalement des ressources documentaires reste un chantier prioritaire pour la bibliothèque et à partir de 2015 une partie des crédits alloués aux acquisitions a été dédiée au catalogage rétrospectif.

Au 31 décembre 2017, 16359 notices ont été localisées dans le Millenium et le catalogage rétrospectif a atteint 45% du total de la base locale (39% en 2016).

Ce travail a donné lieu à l'accroissement des demandes de consultation.

En vue d'accroître la visibilité des fonds patrimoniaux de l'Académie de France à Rome, le 11 février 2016 une convention de pôle associé entre la Bibliothèque nationale de France et l'Académie de France à Rome a été signée. Les objectifs visés sur plusieurs années sont:

Référencement du catalogue en ligne de la bibliothèque de l'Académie dans le Catalogue collectif de France et description de la bibliothèque et des fonds dans le Répertoire national des bibliothèques et des fonds documentaires, pour donner une visibilité nationale et internationale aux collections de la Villa Médicis.

Présentation de la bibliothèque
http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=rnbcd:INSTITUTION:13020

Présentation des fonds
http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=rnbcd_fonds:FONDS:4539
http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=rnbcd_fonds:FONDS:4540

Numérisation de quelques ensembles documentaires représentatifs de l'histoire et de l'activité de l'AFR et diffusion des documents numérisés dans Gallica.

Le premier ensemble de documents sélectionnés en 2017 ont été les 4 albums de caricatures de pensionnaires. La restauration de ce fonds, assurée à titre onéreux par la BNF, se terminera en 2018. Après restauration, la numérisation de cet ensemble sera effectuée à titre gracieux par la BNF.

Une première tranche du fonds des partitions anciennes de la bibliothèque sera le prochain corpus de documents inclus dans le projet de numérisation prévu pour l'année 2018.

La mise à disposition sur Internet de contenus numériques d'intérêt patrimonial, scientifique et culturel, afin d'en faciliter la réutilisation par des publics divers.

Dans le cadre de l'appel à projets pour une rétroconversion dans le SUDOC lancé par l'**Abes** à la fin de l'année 2016, la bibliothèque de l'Académie de France a répondu en proposant le traitement du Fonds Ancien. Le projet a été retenu et, suite à la signature d'une convention, une subvention de 7000€ a été attribuée à l'Académie. Entre juin et décembre 2017, 1690 volumes de ce fonds ont été rétroconvertis dans le SUDOC (93%).

En mars 2017, l'Académie a rejoint le réseau **URBiS** sous le patronage de l'Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia Storia e Storia dell'Arte, un catalogue commun avec un moteur de recherche fédéré. Ce projet réunit à ce jour 22 partenaires, dont l'American Academy, la British School, l'École Française de Rome et d'autres académies et instituts de recherche à Rome, offrant un instrument de travail précieux à tous les chercheurs dans ces disciplines, qui peuvent ainsi avoir un accès unique aux ressources bibliographiques de ces instituts.

http://www.urbis-libnet.org/vufind/



valoriser et conserver le patrimoine de la Villa Médicis



La valorisation et la restauration des collections

Pendant l'année 2017, l'Académie a continué sa politique de valorisation de ses collections en complétant la saisie des œuvres de sa collection dans la base de données créée grâce à l'outil informatique acheté et mis au point en 2016. Cette base a été baptisée «base d'Antin» du nom du Surintendant des Bâtiments du Roi qui, le premier, envoya des œuvres des collections royales pour embellir les locaux de l'Académie, constituant ainsi le noyau initial des collections actuelles de l'Académie.

Cette saisie a permis de valoriser également les documents photographiques présents dans la photothèque de la salle de documentation réaménagée en 2017.

En effet, le déménagement de la documentation de la salle des archives jusqu'au département d'histoire de l'art, advenu à partir d'octobre 2016, a permis le reclassement à partir de juin 2017. De nouveaux dossiers ont été créés et un nouveau classement de la photothèque est également en cours.

Plusieurs interventions sur les œuvres de la collection de l'Académie ont eu lieu au cours de 2017:

- Le repositionnement du portrait en bronze de Carpeaux à son emplacement d'origine, à savoir au-dessus de la porte de l'atelier qu'il avait occupé à la Villa Médicis de 1856 à 1859.
- 2 tableaux ont été restaurés, encadrés et accrochés dans la chambre des Muses (*Portrait de femme* de Bouguereau et *Deux nus féminins* de Cabanel).
- Le département d'histoire de l'art a assuré également le marquage et l'inscription au registre de l'entière collection de peintures (499 tableaux).
- Des retouches dans les décors muraux de Balthus ont également été effectuées par des restaurateurs.
- 20 tableaux ont été restaurés: 18 portraits de pensionnaires et 2 tableaux de chevalet (la copie de l'*Autoportrait de Poussin* et le *Portrait de Mme Revelin* par E. J. Laurent).
- 19 médailles et plaquettes en métal ont également été restaurées.
- Deux statues antiques acéphales d'époque romaine ont été restaurées et un projet de restitutions des têtes a été lancé.
- Un appel d'offre pour la restauration de 14 autres portraits de pensionnaires a été lancé en décembre 2017 et est en cours d'attribution.

La valorisation des collections de l'Académie passe également par les prêts extérieurs:

- 10 portraits de pensionnaires ont été prêtés par l'Académie de France à Rome au Musée des Monuments français – Cité de l'architecture pour l'exposition *L'architecte. Portraits et clichés* (20 avril – 4 septembre 2017)
- 3 portraits de pensionnaires sont en prêt pour l'exposition *Ernest Hébert, pensionnaire à l'Académie de France à Rome* au Musée Hébert à La Tronche (24 novembre 2017 – 4 juin 2018).

Le partenariat entre le Musée du Louvre et l'Académie de France à Rome, liés par une convention, a donné une grande impulsion à la recherche sur la collection de tirages en plâtre de l'Académie pendant trois ans et donc au département d'histoire de l'art qui en assure le suivi. Cette convention a été renouvelée le 18 décembre 2017 pour les trois ans suivants.

La convention signée dès 2013, entre la Fondazione De Cesaris Onlus et l'Académie de France à Rome a permis en 2017 la restauration d'un autre portrait de la collection de l'Académie: le *Portrait d'Edmond Grasset* par F. Schommer.



Les travaux

Les deux chantiers de restauration qui ont marqué l'exercice 2017 ont concerné les espaces ouverts au public de la Villa. Il s'est agi de la restauration de la façade principale de la Villa et de la restauration du vestibule avec l'aménagement des espaces d'accueil au rez-de-chaussée. Ces deux opérations, d'une durée totale de six mois, ont été entreprises parallèlement afin de concentrer les nuisances occasionnées autant pour l'accueil du public que pour le fonctionnement quotidien de l'Académie.

Parallèlement à ces deux opérations d'envergure, des travaux de consolidation structurelle et de réfection des équipements de l'Académie ont été réalisés. Par ailleurs, une subvention complémentaire a été allouée par le ministère de la Culture dans le cadre des programmes d'amélioration énergétique des équipements qui a permis de doubler l'intervention de mise aux normes des chaudières.

La fin de l'année 2017 a également vu s'amorcer une réflexion sur l'utilisation des espaces au sein de la Villa, et plus particulièrement à propos de l'interpénétration entre espaces publics et privés. Ces travaux continueront d'être menés en 2018, avec l'aide d'un programmiste.

Dans les jardins, un schéma directeur concernant leur restauration, a été entrepris par l'architecte en chef des monuments historiques. Un comité scientifique composé d'experts franco-italiens a été mis en place afin d'apporter une contribution scientifique à ce projet.

Restauration de la façade ouest de la Villa Médicis
En raison de nombreuses chutes de plaques d'enduit sur la façade ouest, survenues au printemps 2017, il a été décidé d'entreprendre en urgence la restauration complète de la façade en remplacement de l'entretien programmé des façades latérales des deux tourelles. Le financement complémentaire de cette opération correspond essentiellement aux crédits 2016, alloués à l'opération de la cour d'honneur, qui a dû être suspendue en raison de l'absence d'interlocuteurs auprès de la mairie de Rome et donc de la non obtention des autorisations.

À la suite de la dépose des enduits décollés, une analyse détaillée de l'état de conservation des enduits de support ainsi que de la maçonnerie a été effectuée par l'équipe des restaurateurs de la société SEI 1983 secondée par deux archéologues spécialistes des maçonneries historiques, Giulio Fratini et Francesco Moriconi. Des cartographies détaillées ont été réalisées faisant apparaître plusieurs typologies d'enduit de support ainsi que les maçonneries d'origine du palais. L'analyse de ces relevés a permis d'aboutir à des découvertes importantes et inédites sur l'histoire de la construction du monument, en identifiant d'une part les deux phases de construction, celle du Cardinal Ricci en 1564/1568 et celle de Ferdinand de Médicis, en 1576, mais également en déterminant la chronologie des différents enduits de support, permettant ainsi de connaître leurs phases de mise en œuvre ainsi que les différentes campagnes de restauration jusqu'à aujourd'hui.

Cette étude minutieuse a également permis de constater l'état de conservation très critique des maçonneries qui apparaît friable par endroits mais aussi des enduits de support dont l'adhésion à la maçonnerie était très mauvaise. Cette situation a nécessité une consolidation majeure par rapport à celle estimée au départ tant du point de vue de la superficie que de la typologie même de l'intervention qui a dû être réalisée plus en profondeur. Cette intervention a également nécessité un délai supplémentaire de deux mois, reportant la fin des travaux au mois de février 2018.

Cette intervention de consolidation n'agissant que sur le revêtement et non sur la maçonnerie, il a été fortement conseillé de prévoir régulièrement, tous les

trois à cinq ans, des campagnes de contrôle et d'entretien, effectués avec une nacelle, afin de s'assurer que des décollements localisés ne se reproduisent pas entrainant de nouvelles chutes d'enduit.

Une bâche artistique visible dans tout Rome et entièrement financée par un mécène et conçue par Elizabeth Peyton, dont l'exposition s'est tenue du 12 octobre 2017 au 7 janvier 2018, a été installée sur l'échafaudage pendant toute la durée de l'exposition. Son caractère très peu opacifiant n'a pas gêné la poursuite des travaux, et que peu assombri l'éclairage des bureaux et autres pièces de la Villa concernées.

Restauration et aménagement du vestibule
La restauration du vestibule s'inscrit dans une réflexion plus générale menée depuis plus de deux ans, sur l'accueil des publics et la gestion des différents flux de personnes provenant des activités de l'Académie.

Le vestibule, entrée principale de la Villa, est le premier espace d'accueil pour les visiteurs, il était donc cohérent, naturel et normal de commencer avec l'aménagement et la réorganisation de ces pièces.

Ces travaux ont concerné, d'une part l'aspect patrimonial des lieux, avec la restitution des décors Balthus et le respect des propositions de Richard Peduzzi quant à l'éclairage et aux bibliothèques. La restauration des décors Balthus a concerné les murs et les voûtes du vestibule et de l'escalier d'honneur, dans la continuité de la campagne de restauration menée depuis 2012 sur les décors Balthus dans les salles et salons des étages supérieurs de la Villa. Cette restauration a permis de restituer la tonalité gris/bleu des décors conservés sous la couche de badigeon blanc, retrouvés dans un état relativement satisfaisant. Le travertin des piliers et des corniches a été nettoyé et restauré accompagnant les parties en faux travertin. Le pavement en marbre polychrome a été également nettoyé et restauré.

Parallèlement à cette restauration, les espaces ont fait l'objet d'un réaménagement total avec la création d'une salle consacrée exclusivement à l'accueil du public ainsi qu'à la vente des produits dérivés, d'une part, et d'une porterie à usage interne pour l'administration et les pensionnaires mais servant également de poste de surveillance, permettant ainsi de libérer totalement le vestibule, d'autre part. Ces aménagements rendent ainsi à l'espace la majesté de l'architecture du XVI^e^ siècle. Bien qu'invisible, une intervention conséquente concernant la modification des réseaux fluides en fonction des nouvelles destinations a été entreprise.

Enfin, le mobilier a été redessiné par l'architecte en chef des monuments historiques, Pierre-Antoine Gatier. Il concerne les banques d'accueil, les vitrines de présentation ainsi que les bancs dans le vestibule destinés au public. L'éclairage, pensé par Richard Peduzzi, directeur de l'Académie dans les années 2000, a été maintenu, avec la mise aux normes européennes en vigueur des lampes sur pied et le remplacement des ampoules par des LED, l'éclairage a été intensifié avec des rubans LED sur les plans de travail et sur les corniches existantes de la porterie et de la boutique.

Compte tenu de la situation géographique stratégique de ces travaux, un aménagement provisoire a été réalisé pendant la durée du chantier, déplaçant la porterie et l'accueil dans la salle 0 des salles d'exposition et ouvrant la partie inférieure de l'escalier à vis de l'aile Sud de la Villa; cette installation provisoire a nécessité une intervention significative en termes de réseaux.

Consolidation
Les tremblements de terre ayant frappé le centre de l'Italie en août et octobre 2016, puis en janvier 2017, ont fait apparaître des fissures dans les linteaux de la gypsothèque et du bureau du secrétaire général au niveau 2 de la Villa, ainsi que sur la voûte du plafond de ce dernier.

La consolidation des deux linteaux et de la voûte a été réalisée conformément au projet approuvé par la maîtrise d'œuvre: l'architecte en chef des monuments historiques, Pierre-Antoine Gatier et le BET Unanime, ainsi que la surintendance d'état italienne. Ce chantier, terminé fin octobre, a été exécuté en deux temps afin de s'adapter aux activités de l'Académie. Ainsi, la consolidation des espaces situés dans le bureau du secrétaire général a été effectuée en août et septembre, suivie par celle de la gypsothèque.

Décors Balthus de la loggia
Le projet architectural et technique a été remis en début d'année. Afin de ne pas pénaliser les activités culturelles qui se déroulent principalement dans la loggia et le grand salon, il a été convenu de coupler ces travaux de restauration avec ceux du grand salon, et de les entreprendre une fois les galeries de Ferdinand de Médicis terminées dans le courant de l'année 2019. En effet, les galeries de Ferdinand restaurées, les évènements culturels comme les *Jeudis de la Villa* pourront s'y tenir, libérant le grand salon et la loggia, qui pourront alors eux-mêmes être restaurés. Les délais de ces travaux, prévus en 2020 et 2021, sont estimés à 12 mois.

Aménagement de la cour d'honneur
Les travaux d'aménagement de la cour d'honneur ont dû être suspendus en raison de l'absence d'interlocuteur à la mairie de Rome pour l'obtention des autorisations nécessaires. Les crédits alloués à cette opération ont été reversés sur celle de la restauration de la façade Ouest.

Restauration du domaine

Portail de la rampe de la Trinité des Monts
Cette opération, qui correspond à la tranche ferme de l'intervention sur la cour d'honneur, a été réalisée au premier trimestre 2017. Cette restauration en conservation n'a pas fait l'objet de problèmes particuliers et a permis de purger les deux piliers en déposant les racines des arbustes qui avaient poussé à l'intérieur des joints du revêtement en travertin. Le vase en terre cuite de l'un des deux piliers qui avait été déposé pour des raisons de sécurité a pu être restauré et remonté.

Éclairage – intervention mécénée
Dans le cadre du projet artistique d'éclairage du domaine de la Villa de Yann Kersalé, entièrement mécéné, les premières interventions ont été réalisées en 2017.

Au printemps, un éclairage de l'espace au sein des tourelles a été mis en place, sur le modèle de l'œuvre présentée par Yann Kersalé lors de la célébration du 350^e^ anniversaire de l'Académie le 11 février 2016. Les deux tourelles s'illuminent tous les soirs avec une tonalité particulière pour les évènements culturels des *Jeudis de la Villa*.

La collaboration avec l'artiste s'est poursuivie par la mise en valeur de la voûte de la loggia en septembre. Un liseré de lumière placé à sa base, dont l'intensité peut varier, permet d'éclairer la voûte et toute la loggia.
Enfin, dès le début de l'automne, les travaux de mise en lumière ont débuté sur la façade Est donnant sur le piazzale. Le 17 novembre, la Villa a découvert cette mise en lumière, avec un jeu subtil où les «absences» des niches s'éclairent dès la tombée du jour.



Les travaux de prédisposition technique dans les seize carrés pour le festival des lumières *Ouvert la nuit*, prévoyant pour chacun d'eux une alimentation en eau et en électricité, ont été réalisés cet été. Le festival a été inauguré le 15 décembre et s'est déroulé à travers une promenade nocturne dans les seize carrés du jardin historique, où les artistes invités ont exposé leurs œuvres.

Aménagement des espaces de stockage pour œuvres d'art: réserve enterrée à la Braccheria
Ce local enterré, ex-réservoir d'irrigation fermé dans les années 2000, sera aménagé pour recevoir les ouvrages et collections de l'Académie. Des travaux importants d'étanchéité et de conditionnement de l'air sont prévus; un monte-charge sera installé pour faciliter les transports; l'ensemble du local sera aménagé avec des compactus conçus pour recevoir les collections.

L'adjudication des offres pour l'aménagement de la réserve enterrée à la Braccheria, a été prononcée au mois de décembre, retenant les deux moins disant pour les lots architecturaux, structure et installation des compactus d'une part et le lot fluide d'autre part. Le montant du marché global étant supérieur au seuil des 150 000 euros, le visa du contrôleur financier ainsi que de celui du conseil d'administration a dû être requis.

Le retard affiché est dû à la complexité du projet décomposé en 4 lots: l'aménagement architectural, les travaux de structure avec la création de deux cuves enterrées, l'une abritant la centrale de climatisation, l'autre le monte charges, le lot fluides et enfin celui concernant la fourniture et la pose de meubles «compactus».

Par ailleurs, l'obtention de l'autorisation locale a été retardée car la surintendance archéologique, impliquée dans cette opération compte tenu des ouvrages enterrés et des fouilles nécessaires en dérivant, étant en phase de remaniement interne, n'a pas pu traiter notre dossier.

Aménagement de la Braccheria
L'étude préalable concernant l'aménagement de la *Braccheria*, a été remis au mois de septembre, incluant une première phase exécutive concernant l'aire technique pour les travaux relevant du jardin mais également celle des chantiers présents sur le domaine. Des ajustements ont été apportés à la demande de l'équipe des jardiniers. Les travaux seront entrepris en 2018.

Restauration des jardins

Les interventions courantes concernent essentiellement les traitements préventifs et nutritionnels sur les différentes essences dans le parc: les analyses phytosanitaires sur les arbres à risque (catégories C et D, selon les critères VTA), les élagages de sécurité, ainsi que les haubanages. L'abattage des arbres dangereux a été réalisé en deux étapes. Sept pins parasols situés pour la plupart dans la partie historique ouverte au public, dont la dangerosité était très haute, ont été abattus au mois de février. Les troncs et les arbres les plus importants ont été conservés dans le jardin afin qu'ils puissent être réutilisés par des artistes.

L'intervention sur une vingtaine de chênes verts sur le Bosco et le Parnasse a dû, en revanche, être déplacée en fin d'année en raison de l'obtention tardive des autorisations de la part des services de la mairie de Rome.

Les ormes
Au vu de la situation rencontrée en 2016, un nouveau traitement préventif a été appliqué aux ormes sujets aux attaques de galéruques qui s'est révélé particulièrement efficace, alternant des actions sur les larves avec un traitement

endo-thérapeutique comportant des infiltrations d'insecticide et anti-acariens à base de *Abamectina* ralentissant ainsi sensiblement leur prolifération, et une action sur les adultes avec une nébulisation d'huile de Nem et de Bacilles *Thuringiens*. Ainsi, alors que la plupart des ormes sur Rome avait perdu leurs feuilles dès l'été, ceux de la Villa ont maintenu leur houppier verdoyant.

Les buis
Le traitement programmé et effectué dès l'apparition des premières pyrales au mois de mars, avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* a donné lui aussi des résultats positifs immédiats, mais n'a pas suffi; en effet, début juin sont apparus des parasites de la famille des *Thripidae* qui ont nécessité d'intervenir avec un traitement à base d'huile blanche et pyrétrine (d'origine naturelle). Les résultats obtenus ont été concluants.

Les allées secondaires
L'état des allées secondaires du jardin historique, où les racines des arbres ont soulevé le terrain, rendent, sur certaines portions, le parcours difficile voire dangereux pour les visiteurs; un rapport technique a été remis par le consultant externe pour la gestion du végétal, Gerardo Fernandez Medina, afin que le sujet puisse être présenté et débattu avec les autorités de tutelle compétentes ainsi que pendant le comité scientifique.

Le Bosco
De nombreux chênes verts, dû à l'âge avancé des plantes mais aussi et surtout à l'attaque de cérambyx depuis maintenant plusieurs années, présentent des risques importants de chute et devraient être abattus par mesure de sécurité. Cette intervention, prévue au premier semestre 2017, a été reportée en raison de l'arrivée tardive des autorisations locales, et ce malgré les relances de l'Académie à la suite de chutes de branches durant l'été 2017.
Cette situation qui perdure depuis plusieurs années, contraignant l'abattage des essences plus anciennes a eu de graves conséquences sur l'état du Bosco, malgré le remplacement systématique des plantes supprimées. En effet, le Bosco s'éclaircit toujours plus, perdant ainsi son caractère spontané et sauvage.
L'état de conservation du Bosco et sa régénération feront donc l'objet d'une étude particulière au sein du schéma directeur sur les jardins, entrepris par Pierre-Antoine Gatier; les premières réflexions ont été présentées lors du comité scientifique du 6 novembre dernier.

Afin d'assurer la sécurisation du site, et dans l'attente des décisions que le Comité Scientifique prendra en 2018, et qui seront transcrites dans le schéma directeur, l'accès au Bosco a été totalement interdit.

Consultant externe
Le contrat du consultant externe actuel pour la gestion botanique et scientifique arrivant à terme, un appel d'offres a été lancé fin mai. Cinq candidatures ont été reçues, quatre italiennes et une française. Sur la base des critères de sélection, établis dans le règlement de consultation, l'offre du consultant actuel a été retenue, présentant, à critère technique équivalent, une offre économique concurrentielle.

Schéma directeur
Afin d'avoir une vision d'ensemble sur la gestion et la restauration du parc, permettant d'élaborer une stratégie sur les prochaines décennies, un schéma directeur sur le jardin a été commandé à Pierre-Antoine Gatier. Les premières réflexions ont été présentées lors du comité scientifique sur les jardins, organisé à la Villa Médicis le 6 novembre.

Lors de cette journée d'étude, les thèmes spécifiques abordés ont concerné la situation du Bosco ainsi que celle des allées secondaires du jardin historique.
Ce comité scientifique est composé des représentants des autorités de tutelle du ministère de la Culture et des autorités italiennes locales ainsi que d'experts.
Les membres sont les suivants:

Pour le ministère de la Culture:
- Jean Michel Sainsard, Direction générale des patrimoines, expert parcs et jardins;
- Olivier Poisson, Inspection des patrimoines, conservateur général des monuments historiques;
- François Jeanneau, Inspection des patrimoines, architecte en chef des monuments historiques;
- Pierre-Antoine Gatier, Inspection des patrimoines, architecte en chef des monuments historiques, maître d'œuvre des travaux;
- Quitterie Delègue, Direction générale des patrimoines, sous-direction des monuments historiques et des espaces protégés;

Pour les autorités locales:
- Arch Prosperetti, Surintendant spécial du Colisée et de l'aire archéologique de Rome;
- Elvira Cajano, Architecte de la surintendance spéciale du Colisée et de l'aire archéologique de Rome, le service jardin de la mairie de Rome;

Pour les experts:
- Alberta Campitelli;
- Stéphanie de Courtois;
- Paolo Pejrone;

Pour l'Académie de France à Rome:
- Muriel Mayette-Holtz;
- Stéphane Gaillard;
- Françoise Laurent;
- Gerardo Fernandez Medina, Consultant externe jardin pour Académie;
- Massimo Annesi, Simone Checconi, Gianni Di Gianfelice, Giacomino Iannilli, Palma Longo, Paolo Marsili.

Les collections

Moulages
La tranche conditionnelle prévue sur l'exercice 2017, concernant la restauration de dix moulages, a été achevée. Sur les conseils d'Élisabeth Lebreton, membre du comité de suivi (dans le cadre de la convention de partenariat avec le musée du Louvre), les futures restaurations concerneront une série de tirages représentant le groupe des Niobides, dont l'état sanitaire est particulièrement grave. La maîtrise d'œuvre sera effectuée par l'architecte en chef des monuments historiques.

Mise en sécurité des collections
Deux interventions relevant de ce paragraphe ont été réalisées:
- La mise en place d'un système de déshumidificateur dans les archives;
- La mise aux normes de l'ensemble des lampes sur pied en fer à béton, un peu moins de 80 en tout, réalisées par Richard Peduzzi.



La politique d'archivage

Les versements des archives historiques de l'Académie, la conservation préventive des documents, les collectes des archives intermédiaires et définitives, les réflexions sur l'évolution de la plateforme collaborative Travail, et l'accueil des chercheurs ont constitué les principaux axes de travail en 2017.

Le 30 janvier 2017, a été conclu entre la directrice de l'Académie de France à Rome et le directeur, chargé des Archives de France, un acte d'engagement relatif aux versements des archives historiques que l'Académie de France a produites et reçues dans le cadre de son activité. L'établissement s'est ainsi engagé dans un processus long, consistant en plusieurs versements accompagnés des instruments de recherche correspondants, conformes aux directives des Archives nationales. Ces versements sont précédés d'un récolement des documents pièce à pièce, d'un constat d'état, de la consolidation éventuelle des documents et de leur conditionnement pour un transport sécurisé.

Le 26 avril 2017, les premiers cartons d'archives historiques de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ont été remis au service interministériel des Archives de France pour contrôle, avant leur versement aux Archives nationales. Ce fonds d'archives prestigieux relatif au directorat de Joseph-Benoît Suvée (1792-1807) et à l'intérim de Pierre-Adrien Pâris (1807) est désormais accessible au public sous le numéro 20170113. Validé par les Archives Nationales et conforme aux règles de description internationales, l'instrument de recherche dans lequel sont inventoriés les documents est désormais accessible en ligne, dans la salle des inventaires virtuelle des Archives nationales.

Un intérêt particulier a été porté sur la conservation préventive des archives intermédiaires et historiques de l'Académie dans le principal local d'archivage. À la suite des préconisations effectuées, deux déshumidificateurs ont été installés dans le local d'archives; des relevés quotidiens des taux d'hygrométrie et de température sont désormais réalisés grâce à l'installation de capteurs électroniques.

La collecte des archives historiques et intermédiaires s'est élevée à 22 mètres linéaires, à la suite des déménagements, travaux et mouvements de personnel. 14 mètres linéaires d'archives des directorats de Jean Leymarie (1977-1984) à Bruno Racine (1997) ont été retrouvés dans un local auparavant inaccessible, situé dans la zone des travaux entrepris dans le vestibule de la Villa. Les documents ont été intégrés au tableau de récolement après leur traitement et reconditionnement.

L'année 2017 a donné lieu à une révision de la plateforme numérique partagée afin de répondre au mieux aux besoins du personnel de l'Académie. L'installation des nouveaux agents est suivie d'une information sur la gestion des archives de l'Académie; de l'accompagnement des agents nouvellement recrutés ainsi que de ceux quittant la Villa est également en place. Le procès-verbal – déclaration sur la bonne gestion d'archives de l'Académie – est signé à chaque arrivée et départ des agents. Le mouvement de personnel est accompagné de la collecte des archives numériques. La consultante pour les archives rencontre systématiquement les agents demandant de l'aide pour la gestion de leurs dossiers, papiers et numériques.

L'année 2017 a été également consacrée à la problématique de la communication et de la valorisation des archives. Plus de 100 consultations sur place ont eu lieu. Désormais l'agent chargé de la gestion des archives s'occupe du traitement des demandes d'information par messagerie et téléphone, de l'orientation des lecteurs et de la consultation qui désormais a lieu à la bibliothèque.

L'Académie de France à Rome bénéficie du soutien actif du musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye pour la valorisation de ses archives grâce au partenariat scientifique liant les deux institutions. Madame Corinne Jouys-Barbelin, conservateur du patrimoine, spécialité archives, est en charge de cette mission.



une politique d'ouverture et de développement des publics



Les activités institutionnelles

L'Académie de France à Rome a accueilli en 2017 plusieurs évènements institutionnels importants, ayant permis de mieux faire connaître ses missions, mais également de contribuer à promouvoir des actions d'intérêt général de premier ordre.

Ainsi, le point d'orgue de l'année 2017 a été l'accueil, le vendredi 24 mars 2017, du président de la République française, François Hollande, qui est venu, en marge des célébrations du soixantième anniversaire du Traité de Rome, rencontrer pendant quelques heures les agents et les pensionnaires de l'Académie.

D'autres personnalités, tel le président de l'Assemblée nationale, sont également venus visiter l'Académie le 17 mars, tout comme la ministre de l'environnement, de l'énergie et de la mer, et son homologue japonais, le 9 avril, à l'occasion du G7 Energie qui s'est tenu à Rome.

Par ailleurs, l'Académie a accueilli des évènements importants tout au long de l'année:

Le 28 mai 2017, le jury du prix Ludovic Tardieux, composé de 26 avocats européens et présidé par Maître Charrière-Bournazel, ancien bâtonnier de Paris, s'est réuni à l'Académie de France à Rome et a décerné son prix 2017 à Bilal Anwar Kasi, 46 ans, bâtonnier du Barreau du Baloutchistan, assassiné le 8 août 2016, pour son action et ses souffrances dans la défense des droits de l'Homme.

Le 14 juin, la Villa Médicis accueillait la 57e édition du *Globo d'oro*, prix cinématographique décerné par la presse étrangère en Italie, qui a mis à l'honneur Dario Argento pour l'ensemble de sa carrière.

Le 26 et 27 juin 2017, le *Women's Forum for the Economy and Society* s'est réuni à la Villa pour une rencontre de deux jours sur le thème *Revitalizing Europe with Women's Energy for Peace and Prosperity*. Plus de 250 personnes ont assisté aux conférences et discussions de leaders d'institutions publiques ou privées, telle la présidente de la République de Malte, le président de la République d'Estonie, l'ambassadrice de France à Rome, le ministre de la Santé italien, le ministre de l'Économie et des Finances italien, le ministre du Tourisme tunisien et le président du Parlement européen.

Le 11 septembre 2017, l'Académie a accueilli le Forum de l'entreprise familiale France-Italie, organisé par l'Institut des relations économiques franco-italiennes en collaboration avec les conseillers du Commerce Extérieur de la France et sous le patronage de l'Ambassade de France en Italie.

Les 27 et 28 octobre, l'Académie a accueilli le festival international de cinéma et de télévision *Eurovisioni* pour deux journées de débats, comme chaque année.

Enfin, la directrice de l'Académie a remis plusieurs décorations au cours de l'année 2017:

Le 24 mars la dramaturge Lina Prosa et le compositeur Federico Filidei ont été promus Officiers de l'ordre des Arts et des Lettres;
Le 10 mai l'écrivaine et journaliste Lucetta Scaraffia, a été reçue Chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur;
Le 13 novembre, Daniela Porro chef du service de tutelle du patrimoine artistique historique du ministère de la Culture italien, a reçu les insignes de Chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur.



Les visites guidées de la Villa Médicis

En 2009, il a été décidé que la Villa Médicis ouvrirait désormais ses portes au public: il s'agissait là d'une initiative visant à expliquer à un public très varié les raisons d'être de l'Académie de France à Rome, en mettant en valeur la beauté historique du cadre dans lequel les pensionnaires de l'AFR sont appelés à travailler.

Depuis ce moment, ce joyau culturel propriété de la France suscite un intérêt de plus en plus vif auprès des visiteurs, qu'ils soient français ou non, qu'ils soient jeunes ou plus âgés; nombre de visiteurs viennent et reviennent visiter ce lieu enchanteur, souvent pour le simple plaisir de se plonger dans un lieu stimulant sur le plan créatif et au calme inattendu dans la ville de Rome.
Mais aussi pour se plonger dans l'atmosphère médicéenne, synonyme de goût, de raffinement et, parfois aussi, d'intrigues familiales. Car la vie du Cardinal de Médicis fascine et enchante, elle aussi, en raison de l'aura que sa famille peut avoir dans l'imaginaire collectif, de la sensibilité aux œuvres d'art de cette famille de mécènes avant l'heure sans qui la Renaissance n'aurait pas eu lieu, et des liens que cette famille florentine a eu avec la France, lui donnant deux reines.

Pourtant, c'est souvent le parcours des artistes en résidence qui éveille une curiosité majeure et une admiration constante de la part du visiteur, qui se rend compte à quel point ce mécénat d'État, dont la France peut s'enorgueillir, reste une opportunité exceptionnelle pour des artistes talentueux et désireux d'avancer dans leur carrière artistique.

À cet égard, les visites guidées sont le vecteur de réflexions, d'idées, d'émerveillement, permettant de faire le lien entre le passé et le présent, entre l'Histoire et les nouvelles histoires d'un quotidien plein de surprises et d'initiatives créatives. Le public peut interagir, participer, manifester sa joie ou émettre un jugement critique, poser des questions, aussi variées soient-elles, et il a bien souvent la sensation d'avoir vécu quelque chose de magique, il ressort de ces lieux content, reconnaissant, ébahi.

Aux yeux des visiteurs français qui franchissent le grand portail d'entrée, avec la sensation d'entrer «chez eux» en quelque sorte, la visite guidée est un moment de partage d'un bien, d'un patrimoine exceptionnel, sur les plans artistique et intellectuel, qui donne l'occasion d'informer, d'expliciter, de raconter des anecdotes amusantes sur les faits et gestes du passé et du présent, en corrigeant quelquefois les a priori qu'ils pourraient avoir. Les commentaires sur Tripadvisor sont éloquents. On y lit: «Sympathique visite guidée loin du bruit de la ville et dans de très jolis jardins», «Magnifique Villa très bien entretenue», «Nous n'avons pas vu le temps passer».

Pour les visiteurs étrangers, de plus en plus nombreux, c'est ce jardin extraordinaire – le seul jardin de la Renaissance qui ait préservé son architecture d'origine encore visible en Italie, le jardin théâtre de fêtes mémorables, le jardin oasis de paix dans une ville bruyante et chaotique – qui invite le visiteur à faire une pause, à s'octroyer une heure et demie d'«otium», d'oisiveté réflexive, dans ce cadre mythique.
Souvent aussi, les séjours des Berlioz, Debussy, Ingres et d'autres figures marquantes de l'Académie de France sont les moteurs de leur visite dans notre institution.
Ici également, Tripadvisor reçoit des *feedback* positifs; parmi les derniers: «I was pleasantly surprised», «Amazing history to this attraction», «Villa Medici is an experience you will not forget».

L'année 2017 a été marquée par une série de moments très suivis en matière de visites guidées.
Outre les visites traditionnelles – à savoir les visites historiques et les visites pédagogiques – s'ajoutent, selon les moments de l'année et selon les événements qui se déroulent en nos murs, des visites thématiques, centrées sur des sujets plus spécifiques, afin de diversifier le produit et de faire revenir le visiteur curieux, qui ne se contenterait pas d'une seule et unique visite.



C'est le cas notamment lors des expositions temporaires qui, par leur qualité et originalité, amènent un public qui se pose des questions sur l'art, qui s'interroge sur la production contemporaine, qui veut s'ouvrir ou rester dans le coup à une époque en pleine mutation.

C'est pourquoi les visites guidées des expositions sont appréciées et suivies.

À partir de février 2017, l'exposition dédiée aux œuvres d'Annette Messager a séduit un public éclectique, curieux et fasciné par un art contemporain inattendu, poétique et ludique à la fois.

Dès le mois de mai, à l'ouverture de l'exposition, les œuvres de Yoko Ono, exposées face aux toiles de Claire Tabouret, ont permis à de très nombreux visiteurs de voir ou revoir des œuvres connues, historiques, aux côtés de toiles aux couleurs vives, dont les thématiques ont fait l'objet de beaucoup de réflexions, donnant lieu à un diptyque féminin tout à fait suggestif.

La *Journée Portes Ouvertes*, le 9 avril 2017, a été l'occasion pour un très grand nombre de visiteurs de traverser les jardins. Ont participé à la *Journée Portes Ouvertes* 13000 visiteurs, qui avaient ce jour-là un accès gratuit et libre, sans visite guidée, sans explication.

Les visites Cinéma ont émaillé le festival de l'été dédié cette année à Jeanne Moreau. Lors de l'exposition qui montre les travaux des pensionnaires, *L ORO*, organisée du 14 juillet au 17 septembre 2017, beaucoup de visiteurs, incluant journalistes et critiques d'art, sont venus admirer la production des pensionnaires en résidence, afin d'essayer de mieux comprendre les sources d'inspiration et le message qui sous-tendent l'art contemporain. L'enthousiasme était au rendez-vous dans ce public amateur de nouveautés et d'innovations.

Le dimanche matin, la visite pour les enfants reste une occasion particulière pour les activités en famille. Celles-ci répondent avec chaleur à cette initiative qui implique, dans les questions-réponses et jeux de la visite, à la fois les enfants et leurs parents, qui sont enchantés de se mesurer à leur progéniture en matière de culture. Le bouche-à-oreille parmi les familles romaines est la meilleure publicité que ce genre de visite peut recevoir, sans compter les enfants eux-mêmes qui racontent à leurs compagnons de jeux ce qu'ils ont fait, dit et vu au cours de ce moment ludique et culturel.

La visite de la création, le dimanche après-midi, présente un intérêt particulier pour les visiteurs qui suivent de près l'art contemporain. L'interaction avec le pensionnaire qui accepte de recevoir les groupes permet des discussions fécondes sur le travail mené par l'artiste, et évite que celui-ci ne reste enfermé dans sa «bulle» créatrice, l'oblige à se remettre en question et à se poser la question de la pertinence de son œuvre. Les visiteurs apprécient beaucoup ce moment, considéré comme un moment de visibilité, de transparence de la part d'une institution qui a souvent été taxée d'être fermée, fermée sur elle-même et destinée à quelques «recommandés».

Quelques événements plus particuliers, organisés en collaboration avec d'autres institutions romaines, ont amené un public plus international et spécifique; il s'agit notamment de:

la journée *Architettura Open house*, le 8 et 9 mai 2017;

les *Journées du Patrimoine*, le 23 septembre 2017.

Les activités pédagogiques

Depuis 2013, le programme pédagogique de l'Académie de France à Rome propose aux élèves de découvrir le patrimoine unique de la Villa Médicis et de participer à son programme culturel.

Les activités pédagogiques sont structurées de façon à permettre à chaque jeune visiteur de vivre une expérience ludique et interactive en se plongeant dans le domaine de l'art et de la culture tout en cherchant à élargir ses publics.

Outre les visites pédagogiques et des ateliers d'art, toujours présents dans le programme de découverte de l'histoire du patrimoine et de l'Académie, les rencontres des *Jeudis des plus jeunes* se poursuivent et permettent d'impliquer de jeunes générations d'horizons toujours plus variés. Ces dernières peuvent prendre la forme d'un débat ou d'un atelier pratique pendant lesquels les élèves pourront se confronter directement à des artistes et chercheurs de renommée internationale. Les *Jeudis des plus jeunes* sont une occasion unique réservée au public scolaire qui vise à introduire le plus jeune public au domaine de l'art et à connaître de plus près les artistes.

L'offre éducative se déploie donc sur trois fronts:

1. Les visites didactiques
2. Les ateliers d'art
3. Les Jeudis des plus jeunes

Du 1er janvier au 31 décembre 2017 le service pédagogique a accueilli 10322 visiteurs contre 6067 en 2016, 5030 en 2015, 4526 en 2014 et 3500 en 2013; les *Jeudis des plus jeunes* ont accueilli 1374 participants.

Nouveaux projets 2017

Grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Engie nous avons développé les *Jeudis des plus jeunes* et les activités dédiées au jeune public concernant les expositions.

Afin de mettre l'accent sur l'élargissement des publics, et particulièrement sur les plus jeunes générations, l'Académie a développé les *Jeudis des plus jeunes*, des rencontres gratuites programmées tous les jeudis matin à 12h. Les *Jeudis des plus jeunes* suivent un programme semestriel mis en place souvent en écho avec les soirées des *Jeudis de la Villa*. Ces activités se déroulent en français ou en italien afin de promouvoir l'échange entre les deux cultures.

L'année 2017 a également mis en route le dispositif «Alternanza Scuola Lavoro», en accueillant 20 étudiants de 4 lycées italiens, provenant de différents quartiers de la ville de Rome (du centre historique à la périphérie), et leur proposant un stage de formation à la médiation culturelle dans les salles d'exposition.

Cette expérience constitue une véritable occasion d'échanges entre l'institution et le jeune public. Elle représente une précieuse opportunité d'explorer des nouvelles pratiques de médiation culturelle par les jeunes, et pour les jeunes.

Conventions de partenariat en cours

Le service pédagogique poursuit sa collaboration avec le Studio Fabio Mauri à Rome (Fabio Mauri, né à Rome en 1926, était plasticien, écrivain, dramaturge et l'un des grands maîtres de l'après-guerre italien). Nous avons ainsi élaboré avec eux un *Jeudi des plus jeunes* et deux ateliers d'arts plastiques, accessibles tout au long de l'année scolaire, inspirés par le travail de Fabio Mauri en collaboration avec l'ancien assistant de l'artiste.

Une convention a été établie avec quatre lycées romains pour la mise en place du programme «Alternanza Scuola Lavoro». Les lycées qui participent au projet sont:

1. Liceo Ginnasio Statale Orazio
2. Istituto Istruzione superiore Liceo Via Albergotti, 35
3. Liceo Classico Virgilio
4. Liceo Linguistico Europeo Sacro Cuore

Perspectives pour l'année 2018

Mise en œuvre d'un guide, sous forme d'album illustré, destiné au jeune public, en collaboration avec un illustrateur et une maison d'édition spécialisée dans la littérature d'enfance et de jeunesse.

Développement d'une programmation des *Jeudis des plus jeunes* ayant comme priorité les adolescents des périphéries et l'élargissement à plusieurs types de publics.

Établissement d'une convention avec l'Institut Français Italia afin de formaliser, densifier et poursuivre la collaboration entre les deux institutions.

Consolidation de nos échanges avec les services éducatifs des grandes institutions culturelles italiennes et européennes.

Développement des partenariats à l'échelle locale, sur tout le territoire romain.

Les visites didactiques

Les jardins de la Villa Médicis (Pour tous les niveaux)
Véritable musée en plein air, peuplé de statues anciennes et de la Renaissance, orné de fontaines et d'arbres séculaires, le jardin de la Villa Médicis fut conçu par Ferdinand de Médicis pour abriter ses précieuses collections et divertir les invités de sa cour. Cette visite aspire à impliquer les étudiants en les invitant à une réflexion sur le rôle joué par les jardins pendant la Renaissance et sur l'intérêt artistique et naturel qu'ils recouvrent encore aujourd'hui.

Cette visite est indiquée pour toutes les générations et structurée selon le niveau scolaire.

La Villa: les espaces internes et le quotidien à la Renaissance (Pour tous les niveaux)
À l'intérieur de la Villa Médicis se cachent des trésors incroyables: statues, peintures, fresques. Le parcours, traversant les espaces internes de la villa – en particulier l'appartement de Ferdinand de Médicis – est spécialement conçu pour permettre aux étudiants de connaître les aspects de la vie quotidienne à la cour des Médicis, d'observer ceux qu'étaient les espaces publiques et privés du cardinal, et de découvrir enfin les précieuses œuvres conservées dans le palais.

L'Antiquité à la Villa Médicis. Les histoires, entre archéologie et mythologie
(Pour tous les niveaux)
Tout le monde ne sait pas que la Villa Médicis fut édifiée au-dessus de quatre précédentes villas d'époque romaine, stratifiées l'une sur l'autre. Qui habitait ces lieux pendant l'Antiquité? Comment se présentaient les magnifiques villas et leurs jardins, qui occupaient la colline du Pincio? Ce parcours, entre archéologie et mythologie, permettra aux étudiants de reconstruire, pièce par pièce, tout comme pour un puzzle, la fascinante histoire qui se cache dans les sous-sols de la villa et qui, depuis toujours, séduit les visiteurs et les artistes.

Visitons l'exposition (Pour tous les niveaux)
Pour les étudiants de tous les classes et niveaux, il est possible de visiter les expositions temporaires proposées par l'Académie de France à Rome, consacrées au patrimoine comme aux langages et aux artistes les plus contemporains. Pendant la visite les élèves seront amenés par des médiateurs à exprimer leurs

impressions sur les œuvres et leurs auteurs, afin de stimuler leur sens critique et leur curiosité vers les sujets qui intéressent la création. De plus, les expositions prévues en coïncidence de cette année scolaire ont pour protagonistes les femmes artistes parmi les plus intéressantes de la scène actuelle, et portent un regard visant à approfondir la création au féminin du siècle dernier et à créer un dialogue entre les œuvres, en mettant en relation les différents sujets, styles et techniques artistiques.

Les ateliers d'art

Atelier de dessin en plein air (Pour tous les niveaux)
Cet atelier est conçu comme complément à la première visite de la Villa Médicis, spécialement pensé pour les élèves qui souhaiteraient prolonger ce moment d'observation. L'invitation à s'arrêter pour observer ce qui nous entoure est le point de départ pour aborder la page blanche.

Atelier de gravure et impression (Pour le niveau secondaire)
Dans le cadre de cet atelier didactique les élèves s'initient la technique de la gravure sur plaques en plastique Adigraf, un matériau très souple et facile à travailler. Après avoir réalisé une matrice, ils expérimentent la technique d'impression de l'image à une seule ou plusieurs couleurs, selon le niveau de la classe.

Les fouilles archéologiques (Pour le niveau primaire et secondaire de premier degré)
Ce laboratoire vise à faire vivre aux élèves l'expérience de la découverte et l'étude des restes archéologiques retrouvés sous terre et les initier au métier de l'archéologie. En fouillant comme des véritables archéologues à l'intérieur de vasques spécialement réalisées et remplies de terre et de fragments d'objets anciens, les élèves apprennent la façon dont s'organise une fouille archéologique: munis de seaux et de truelles ils sont menés à identifier et extraire des différents strates de terre les objets enfouis; il passent ensuite au nettoyage et au catalogage des objets récupérés, en réalisant des dessins et en compilant les fiches techniques mises à leur disposition; pour conclure, sur la base des données rassemblées, ils peuvent interpréter et reconstruire l'histoire du site.

Philosophie dans le jardin (Pour le niveau primaire et secondaire de premier degré)
Accompagnés par une chercheuse experte en philosophie, les élèves visitent le jardin suivant un parcours nouveau et insolite, conçu pour apprendre à réfléchir et discuter autour des grands sujets philosophiques: de la naissance de l'homme à la prise de conscience de grandir et de mûrir, de la nécessité de connaître le monde à celle de s'arrêter pour réfléchir sur le passé. Il n'y a que le jardin de la Villa Médicis pour vivre cette expérience magique, pour se promener en observant la nature: tout comme on le faisait dans l'Antiquité ou à la Renaissance!

Ateliers autour de l'œuvre de Fabio Mauri (Sous le commissariat de Claudio Cantelmi) (Pour tous les niveaux)
L'activité est introduite per une brève présentation des différentes plaques dites "Maisons d'artiste", faisant partie du projet SENZARTE de Fabio Mauri, dans lesquelles les formes apparaissent en relief. Les participants disposent de six plaques gaufrées effectuées à partir de clichés originaux que l'artiste avait réalisés en 1990-1991, s'inspirant de la célèbre *Chambre* de Van Gogh à Arles. Ces modèles constituent pour les élèves le point de départ pour élaborer et réaliser une composition personnelle.

On Screens (Pour tous les niveaux)
Les participants réalisent leur propre livre d'artiste en s'inspirant de l'œuvre de Fabio Mauri, auteur de *Schermo- Disegno* (1957), et de la publication récente *On Screens. Homage to Fabio Mauri* (1926-2009). Les élèves, accompagnés par Claudio Cantelmi, ancien assistant de l'artiste, s'initient à la technique de

fabrication d'un livre. L'un des objectifs de cet atelier est celui de mener les participants vers la connaissance de l'univers du livre d'artiste, aussi fascinant que méconnu.

Les Jeudis des plus jeunes

Tous les jeudis matin, à 12h, les élèves peuvent rencontrer un artiste ou un chercheur pour se confronter en direct avec celui-ci et expérimenter de près les métiers de l'art. Les *Jeudis des plus jeunes* sont gratuits, grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Engie. Le programme 2017 était le suivant:

12 janvier
«Photographier les stars», rencontre avec le photographe Julian Hargreaves.

19 janvier
«Adama, le monde des souffles», projection-rencontre avec Simon Rouby, réalisateur, pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

26 janvier
«À la découverte de la peinture chinoise», rencontre avec l'artiste Valérie Honnart.

02 février
«Les merveilles de la calligraphie», rencontre avec l'artiste Lassaâd Métoui.

09 février
«Un tableau n'est pas qu'une image», rencontre avec Jérôme Delaplanche, chargé de mission pour l'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome.

16 février
«Terra incognita», rencontre avec Simon Rouby, pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

23 février
«Dessinons les mots», I workshop de design graphique avec le Studio B-C.

02 mars
«Drôles d'instruments!», rencontre avec Benjamin Attahir, compositeur, pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

09 mars
«Raconte-moi un rêve...», rencontre avec Lancelot Hamelin, écrivain, pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

16 mars
«Monter sur un plateau», rencontre avec Muriel Mayette-Holtz, directrice de l'Académie de France à Rome.

23 mars
«Dessinons les mots», II workshop de design graphique avec le Studio B-C.

30 mars
«Une artiste de folies», rencontre avec Eva Jospin, plasticienne, pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

13 avril
«Récits d'Orient», rencontre avec Cristiano Leone, responsable de la programmation culturelle de l'Académie de France à Rome.

20 avril
«Toile blanche tu ne me fais pas peur!», rencontre avec l'artiste Massimo Catalani.

27 avril
«7 corps pour 7 mouvements, DE ANIMA», parcours proposé par Maria d'Ambrosio. Première rencontre.

04 mai
«Dessinons les mots», III workshop de design graphique avec le Studio B-C.

11 mai
«7 corps pour 7 mouvements, DE ANIMA», parcours proposé par Maria d'Ambrosio. Deuxième rencontre.

18 mai
«Noi siamo i ragazzi del surf»/ «Nous sommes des enfants du surf»: «Génération surf», rencontre avec Maxence Arutkin.

25 mai
«7 corps pour 7 mouvements, DE ANIMA», parcours proposé par Maria d'Ambrosio. Rencontre avec Renato Chiocca.

01 juin
«Exposer la création», rencontre avec Pier Paolo Pancotto, commissaire de la programmation Art Club – Villa Medici.

08 juin
«Pop, electro et rock music», rencontre avec les musiciens du festival Villa Aperta.

15 juin
«Silence, le film commence!», rencontre avec des intervenants du colloque international sur le cinéma muet italien.

22 juin
«Le bruit est mon métier», rencontre avec Philippe Van Leer, bruiteur.

14 septembre
«Se balader dans le temps musical», récital de piano par Federico Bricchetto.

21 septembre
«Du bureau de presse à la rédaction d'un quotidien», rencontre avec Marta Colombo, attachée de presse dans le domaine artistique et culturel.

28 septembre
«Dire, faire, projeter», dans le cadre de la semaine du design; rencontre avec l'atelier de création Mister Gatto.

5 octobre
«À la recherche de l'inspiration», rencontre avec l'artiste Massimo Catalani.

12 octobre
«La typographie», atelier mené par Francesco Armitti, du studio parisien Solimena Graphisme, graphiste chargé de l'identité visuelle de l'Académie de France à Rome depuis 2009.

19 octobre
«Photographier des univers inconnus», parcours avec le photographe Manfredi Gioacchini.

26 octobre
«La Radio: le futur des médias! Le défi de raconter le monde, la société, l'art seulement avec sa voix», rencontre avec Monica D'Onofrio, curatrice de l'émission Radio3 Suite et Pietro Del Soldà, conducteur de l'émission Tutta la città ne parla.

2 novembre
«Histoires en papier», première rencontre avec la professeure Maria Teresa Tanasi, chimiste et diagnosticienne du papier.

9 novembre
«Les Médicis: portraits, villas et autre itinéraires médicéens», itinéraire thématique mené par Patrizia Vezzosi.

16 novembre
«Histoires en papier», deuxième rencontre, cette fois avec Michele Bonomo, expert dans la manufacture du papier.

23 novembre:
«Le jardin se raconte», atelier créatif Gerardo Fernandez et Françoise Laurent, experts jardins.

30 novembre
«Atelier autour de Fabio Mauri: Che cos è il fascismo? [Qu'est-ce que le fascisme]», projection de la performance *Che cos è il fascismo?* (1971), puis rencontre avec des membres du Studio Mauri et Emilia Héry, experte du travail de Mauri.

7 décembre
«Lorsqu'une peinture s'anime», rencontre avec l'artiste Renata Rampazzi.

14 décembre
«Atelier Cyanotype», rencontre-laboratoire avec les designers du Studio B-C Benjamin et Clio.

21 décembre
«Histoires en papier», troisième rencontre, cette fois avec la restauratrice Marina Macrì.

La communication et l'information

Au cours de l'année 2017, le service de la communication a poursuivi son effort pour ouvrir la Villa à un public toujours plus large, en mettant en valeur ses richesses: son activité de programmation, son patrimoine et surtout ses pensionnaires. Cette action s'est déployée autour de trois axes fondamentaux: l'ancrage romain, la visibilité des activités de la Villa, en France et à l'international, et la transformation numérique.

La communication au cœur des trois missions de l'Académie de France à Rome

Au cours de l'année 2017, le positionnement central du service de la communication, au croisement entre la mission Colbert, la mission Malraux et la mission patrimoniale, a été conforté.

La réorganisation opérée en 2016, unifiant la communication et la programmation culturelle sous l'égide d'un seul responsable de la programmation culturelle et de la communication, s'est déployée pleinement. En effet, pour la première fois la programmation des Jeudis de la Villa a été en partie assurée par les pensionnaires de l'Académie de France à Rome et soutenue par une communication intense permettant au public romain de découvrir les univers créatifs des résidents.

De plus, une stratégie de transformation de l'image de l'institution a été mise en œuvre à travers plusieurs canaux: la charte graphique et le logo de l'institution ont été renouvelés, le site internet rénové et une application mobile développée, le format des programmes, dépliants et affiches, les contenus partagés sur les réseaux sociaux, les campagnes médiatiques et publicitaires, les produits dérivés.

L'ancrage romain

La fidélisation du public romain a été recherchée par une communication rythmée et ciblée, une forte présence dans les médias d'importance, aussi bien dans la presse, à la télévision, à la radio et sur les réseaux sociaux.

Des relais innovants ont été mis en place pour réussir à la fois à atteindre des publics toujours plus vastes et fidéliser la communauté des individus intéressés par la Villa.

Par exemple, la recherche de nouveaux publics romains s'est manifestée lors de la campagne de communication *Villa Aperta City Contest*. Dans le cadre du festival *Villa Aperta*, le service de la communication a proposé de mettre en lien la Villa Médicis et la ville de Rome par une initiative originale et ludique. En effet, les participants, en suivant les instructions données sur les réseaux sociaux du festival, ont gagné des billets pour accéder gratuitement à *Villa Aperta* en effectuant une véritable chasse au trésor dans certains sites historiques de Rome. De très nombreux utilisateurs ont découvert la Villa Médicis grâce à cette campagne, qui n'a couté qu'une dizaine de billets offerts aux vainqueurs.

Des campagnes publicitaires ciblées, notamment à travers des contenus vidéos proposés dans le métro, ont permis de toucher les publics romains éloignés de la Villa, tout comme la prospection de jeunes publics pour les activités pédagogiques a fait découvrir l'institution aux jeunes élèves des quartiers périphériques.

La visibilité en France et à l'international

La visibilité et le rayonnement international ont été assurés, tout particulièrement en France, grâce à une médiatisation constante des expositions, des *Jeudis de la Villa*, des projets des pensionnaires et des initiatives extraordinaires.

Par exemple, l'initiative *Traité d'Artiste*, le 30 mars 2017, qui célébrait les soixante ans du Traité de Rome, a conduit à l'organisation d'une journée entière de transmission en direct sur France Culture, France Inter et Radio Rai 3, d'échanges ayant lieu dans le Grand Salon entre intellectuels, artistes et hommes politiques de première importance, sur la refondation du projet européen.

Cette visibilité a été rendue possible par la coordination de l'activité des bureaux de presse, à Paris et à Rome, par l'organisation de conférences et de voyages de presse, ainsi que de tournages d'émissions à grand succès, à l'instar de l'épisode de *Ulisse* présenté par Alberto Angela, et retraçant l'histoire de la Villa Médicis, qui a été visionné par plusieurs millions de téléspectateurs.

La transformation numérique

La transition des supports physiques au numérique est progressivement mise en œuvre – notamment à travers la refonte du site internet, désormais plus simple et ergonomique – ainsi que le développement d'une application qui s'achèvera en 2018.

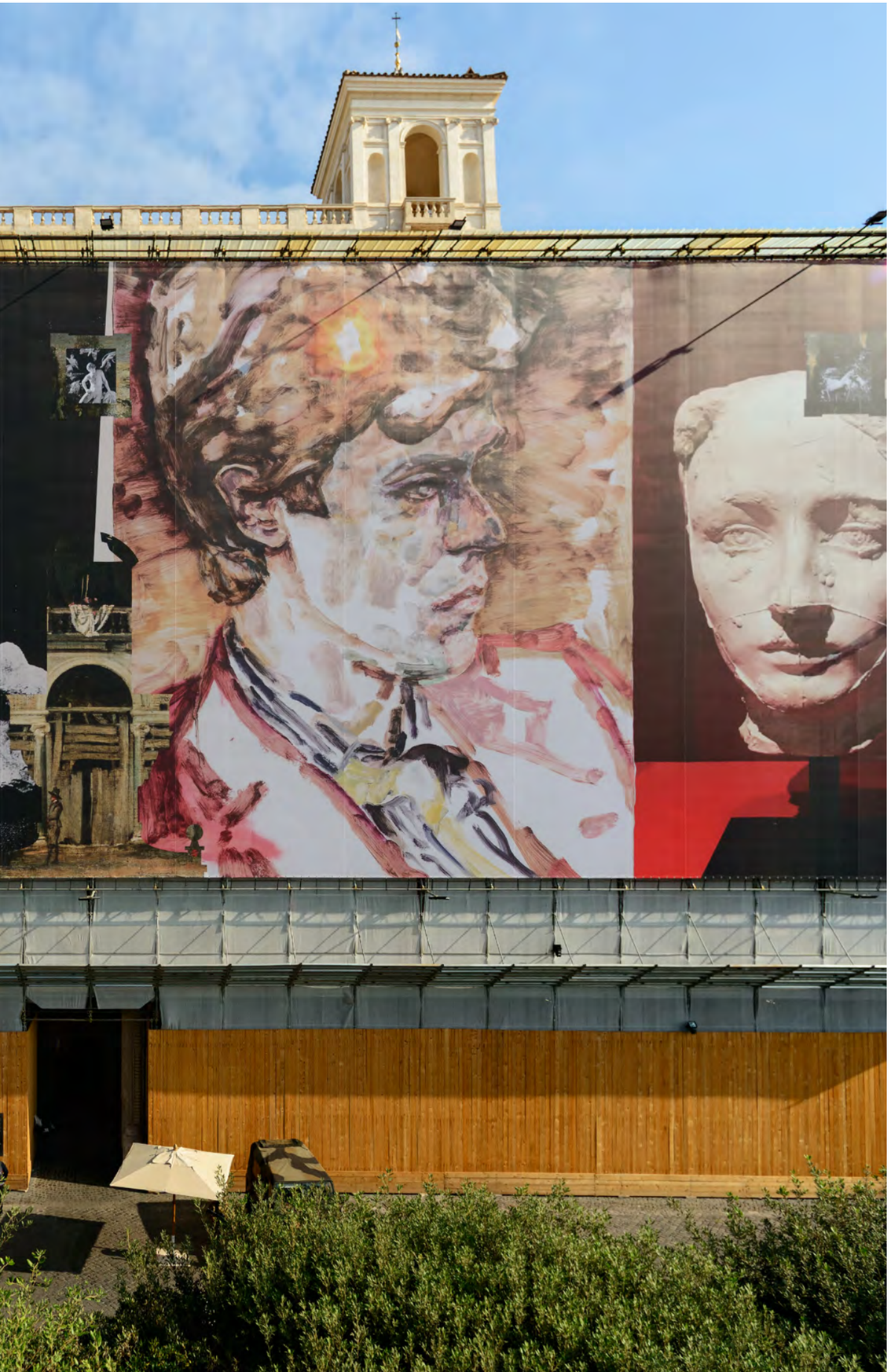
Les réseaux sociaux ont développé leurs fonctionnalités et n'ont cessé de croître, ce qui explique la hausse continue du nombre total d'abonnés; le principal défi pour l'institution est d'utiliser ces outils de la manière la plus cohérente possible. L'Académie de France à Rome – Villa Médicis compte aujourd'hui une communauté virtuelle constituée d'un peu plus de 75000 personnes, sur toutes plateformes confondues.

Au cours de l'année 2017, l'ensemble des réseaux sociaux a connu une hausse significative du nombre d'abonnés: le compte officiel Facebook approche les 60000 abonnés (soit une hausse de 19.4% versus 2016), le compte Instagram a atteint les 10000 abonnés (soit une hausse de 50% versus 2016), et le compte Twitter compte plus de 4600 abonnés (soit une hausse de 53,3% versus 2016).

Les statistiques offertes par les réseaux sociaux permettent également de recueillir des informations primordiales pour notre institution. En effet, ces données permettent d'identifier notre public sur les réseaux sociaux. Ainsi, sur Facebook, la communauté virtuelle qui suit l'institution compte 60% de femmes, pour 40% d'hommes. La tranche d'âge la plus active est celle des 25-34 ans, suivie de près par les 35-44 ans.



le réseau actif des mécènes et des partenaires



Le mécénat

Le mécénat joue aujourd'hui un rôle essentiel dans le développement des activités de l'Académie de France à Rome, et permet la réalisation de nombreux projets au sein de ses trois missions. En 2017, les recettes de mécénat et de parrainage se sont élevées à 960757 euros, soit près de 12% du budget général de fonctionnement et d'investissement de l'Académie. Ce total, calculé sur les recettes de mécénat et parrainage en numéraire, en nature et de compétences, est en augmentation de 17,5% par rapport à l'année 2016.

Par son identité singulière, les zones géographiques contributrices principales restent la France (84%) et l'Italie (15%) suivies de l'Europe (1%). Pour la première fois en 2017, les recettes de mécénat et parrainage ont apporté un soutien équilibré au développement des trois missions principales de l'Académie, alors que les précédentes années elles étaient majoritairement fléchées sur la Mission Malraux. Ainsi, 337717 euros ont été affectés à la mission Patrimoine, 220500 euros à la mission Colbert et 262540 euros à la mission Malraux. Pour sa deuxième année d'existence, le Cercle des Bienfaiteurs poursuit son inscription comme outil efficient de récolte de fonds de l'Académie avec un total cumulé de bénéfices équivalent à 140000 euros.

En 2017, 23 mécènes et parrains sont engagés auprès de l'Académie de France à Rome. 12 sont français et 11 sont italiens, bien que les bénéfices encaissés arrivent majoritairement depuis l'Hexagone. Cela est largement influencé par le fait qu'Amundi Asset Management reste le principal mécène de l'Académie. Au-delà des deux partenaires institutionnels, les entreprises mécènes sont principalement des sociétés établies sur le sol français dont l'activité est internationale et des entreprises italiennes, filiales de groupes français. Les fondations, dont beaucoup ont été créées récemment par les grands groupes qui font évoluer leur stratégie de mécénat, sont de plus en plus présentes parmi les soutiens de l'Académie.

Contribution aux grandes réalisations de 2017

En 2017, sous l'impulsion de sa directrice Muriel Mayette-Holtz, l'Académie a initié le projet de mise en lumière de la Villa Médicis par l'artiste Yann Kersalé. Ce projet très ambitieux et financé exclusivement par le mécénat, a été pensé par sections, afin de pouvoir les réaliser progressivement en fonction des fonds récoltés. Grâce au mécénat d'Amundi Asset Management et d'Olivier & Edwige Michon, plusieurs éléments de la Villa Médicis sont désormais éclairés, et notamment la façade côté jardins, la Loggia et les tourelles.

Projet jumeau de la mise en lumière de la Villa Médicis, l'exposition en plein air *Ouvert la Nuit – Festival des Lumières*, inaugurée le 16 décembre 2017 a également bénéficié du mécénat d'Amundi Asset Management. Souhaitant mettre en valeur les jardins par le médium «lumière», la directrice Muriel Mayette-Holtz et la commissaire d'exposition Chiara Parisi ont souhaité proposer au public une déambulation nocturne pendant plusieurs semaines, à la découverte de grands artistes de l'art contemporain.

Mission centrale de l'Académie, l'accueil des pensionnaires et des résidents a pu compter cette année sur l'aide renouvelée de l'Académie des Beaux-Arts et de la Fondation Jean-Luc Lagardère. Cette dernière, soutien des jeunes talents de la culture et de la création, reste mécène principal de la réforme d'ouverture des modes de résidence de l'Académie de France à Rome. À ce titre, trois anciens lauréats des bourses de la Fondation Jean-Luc Lagardère ont de nouveau bénéficié de la mise à disposition d'un logement-atelier pour un séjour court de travail au sein de la Villa Médicis. Ils ont également fait partie de la sélection pour la participation au Festival *¡Viva Villa!*. Deux d'entre eux ont eu l'opportunité d'y présenter leur travail.
Après une édition «zéro» en 2016, *¡Viva Villa! – Festival des résidences d'artistes* a investi la Cité internationale des Arts à Paris pour sa première édition en septembre 2017.
Le soutien d'AG2R LA MONDIALE, nouveau mécène de l'Académie cette année, a été déterminant dans le budget de production des installations des artistes et chercheurs de l'Académie réunis à cette occasion.

Les activités pédagogiques de l'Académie ont pu cette année profiter du mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE pour assurer un développement encore plus ample de leur action au sein de l'Académie et sur le territoire romain. Les visites guidées familiales, les *Jeudis des plus jeunes*, les laboratoires d'art contemporain pour les jeunes et les *Samedis de l'entraînement* ont pu jouir de cette aide nouvelle.

Fidèle parrain depuis près de dix ans, la filiale italienne Groupama Assicurazioni a cette année doublé le chiffre de sa contribution au festival de cinéma en plein air, couvrant la quasi-totalité des dépenses occasionnées. Dédié à Jeanne Moreau, le festival organisé pendant une semaine en juillet 2017 a été l'occasion de rendre un dernier hommage de son vivant à l'actrice, qui nous a malheureusement quitté quelques jours après la clôture du festival.

Le partenariat avec TOTAL E&P a continué sur la même base que l'année précédente. Deux pensionnaires plasticiens ont été invités par l'Associazione Capo d'Arte, partenaire de l'Académie, à venir en résidence pendant deux semaines dans la région des Pouilles, à Gagliano del Capo. Leur travail a ensuite été exposé pendant un mois dans ce même lieu.

Enfin, l'Institut français Italie est resté partenaire des *Jeudis de la Villa* et Sotheby's a contribué à l'exposition d'Annette Messager, *Messaggera*.

Le mécénat en nature et le mécénat de compétences

Les recettes de mécénat numéraire pour l'année 2017 sont restées stables par rapport à l'année précédente. La non-reconduction du soutien de quelques partenaires de l'Académie a été compensée par le développement exponentiel du mécénat en nature et de compétences qui lui a permis d'atteindre et de dépasser ses objectifs.

Les nombreuses expositions organisées en 2017 ont bénéficié de plusieurs partenariats en nature et notamment ceux de la maison Vranken-Pommery, d'Olivier et Edwige Michon et de la maison d'édition Inside Art. *Ouvert la Nuit – Festival des Lumières* a bénéficié du parrainage de Cintrafil, et l'exposition des pensionnaires *L ORO* de l'aide de Ciampi Pianoforti.
Le mécénat de compétences a également pris une importance certaine cette année avec l'implication d'ENGIE Italia pour *Ouvert la Nuit – Festival des Lumières*.

Pour la dixième année consécutive, la filiale italienne d'Air France reste le transporteur officiel de l'Académie. Son parrainage en nature nous a permis de faire voyager le personnel et les intervenants de la programmation culturelle pendant toute l'année. L'Académie et Air France Italia ont fêté les dix ans de leur partenariat à la Villa Médicis le 12 juin 2017.

Un défi artistique inédit et ambitieux: *Éternelle Idole*

Le grand projet ayant réuni mécénat en nature et mécénat de compétences est celui qui a été rendu possible grâce à l'atelier de scénographie ATHEM & SKERTZÒ. Durant les travaux de restauration de la façade ouest, la volonté de la direction de l'Académie a été de réduire l'impact négatif des travaux par l'installation d'une bâche artistique sur la façade. Chiara Parisi, commissaire des expositions d'art contemporain de la Villa Médicis, a proposé à l'artiste américaine Elizabeth Peyton d'en exécuter le dessin et d'intégrer cette bâche artistique comme œuvre de l'exposition *Elizabeth Peyton/Camille Claudel: Éternelle Idole*, organisée du 12 octobre 2017 au 7 janvier 2018. Le mécénat de compétences a inclus la mise à disposition de différents membres de l'équipe de l'atelier. Deux concepteurs graphiques, le responsable de la production graphique et le directeur de production ont ainsi défini la faisabilité du projet et nous ont

accompagnés dans son élaboration depuis le mois de mai, sous la direction de l'associé de la société. Leur mécénat en nature comprenait l'impression de la bâche, son don à l'Académie, ainsi que son transport jusqu'à Rome.

Le Cercle des Bienfaiteurs

Le Cercle des Bienfaiteurs de la Villa Médicis invite depuis désormais deux ans les entreprises et les particuliers à soutenir l'Académie et participer au financement de l'ensemble de ses projets. Aujourd'hui les 5 entreprises et les 8 particuliers ont généré ensemble 140 000 euros de mécénat grâce notamment à la fidélité de la Caisse d'Épargne Île-de-France, du groupe IGS et d'Altran. Deux nouvelles entreprises ont rejoint le Cercle dont l'Hôtel Eden. Quant aux particuliers, Monsieur Jérôme Guez, Monsieur Philippe Préval, Monsieur Jean-Marc Giraud, Monsieur Philippe Foriel-Destezet, Monsieur Valter Mainetti et Madame Paola Mainetti, Monsieur Jean-Louis Chancel et Madame Cécile Chancel ainsi que ceux qui ont souhaité conserver l'anonymat nous ont accompagnés et soutenus toute l'année. Un dîner de gala a été organisé en leur honneur le 21 avril 2017 à la Villa Médicis.

Mécénat ou parrainage: la position d'un établissement français à l'étranger

Notons qu'en 2017 les incitations législatives et fiscales de l'Italie en matière de philanthropie des entreprises sont encore en cours de construction et ne concernent pas les activités de l'Académie de France à Rome. Les conventions nouées avec des entités italiennes sont donc des sponsorings (également nommés parrainages). Pour autant, la pratique et la déontologie de l'Académie l'incitent à négocier et encadrer très strictement ces partenariats, notamment sur la question des contreparties accordées (comme l'exige la loi française). Si ces partenaires ne bénéficient pas de retour fiscal à leur engagement, les contreparties leur sont tout de même limitées (association d'image, de marque), par souci d'équité avec les partenaires mécènes et afin de respecter la philosophie générale de la philanthropie.

Les locations d'espaces

En 2017, 21 évènements privés ont été organisés à la Villa Médicis contre 15 en 2016. En augmentation de près de 90 % par rapport à l'année dernière, le chiffre d'affaires généré cette année est de 437 300 €, avec plus de 4 630 personnes accueillies.

Pour rappel, les locations de l'année 2016 avaient connu une légère baisse, due en particulier au climat morose en France à la suite des attentats de 2015 et 2016, qui a fragilisé le secteur des locations, et aux travaux sur la façade intérieure de la Villa Médicis.

En 2017, les locations ont ainsi bénéficié d'un nouveau dynamisme, avec la tenue, entre autres, de nombreuses locations d'entreprises et de particuliers, de deux mariages de grande envergure, ainsi que d'événements internationaux.

6 évènements ont également été organisés à titre gracieux. Cette décision a systématiquement été effectuée avec beaucoup d'attention et limitée à des événements de bienfaisance, culturels ou sociaux, en adéquation avec les valeurs défendues par l'Académie de France à Rome. Ces actions lui ont par ailleurs permis de renforcer son intégration dans l'environnement romain et dans les problématiques de société actuelles. À titre d'exemple, nous avons accueilli une des rencontres internationales organisées par le Women's Forum for the Economy and Society ainsi que le Forum de rentrée de l'association Rome Accueil, qui accompagne les Français de Rome dans leur vie quotidienne et leur intégration dans la capitale italienne.

La mise à disposition d'espaces s'effectue systématiquement dans le respect de l'âme de la Villa et de la vocation première de l'Académie de France à Rome, incarnée par ses différentes missions, la mission Colbert, la mission Patrimoine et la mission Malraux.

Un soin est ainsi apporté à la sélection des projets de location sur le fondement de leur adéquation avec la charte éthique, qui commande, de manière claire et rigoureuse, la ligne de conduite. Cet outil est essentiel en ce qu'il garantit que l'organisation des locations se fasse dans le respect des résidents de la Villa Médicis et de l'héritage que représente son patrimoine à conserver et valoriser.

En outre, ces locations ont été très souvent précédées, ou suivies, par des visites guidées de la Villa Médicis et/ou accompagnées de nuitées dans les chambres historiques. Cela démontre l'attrait patrimonial représenté par la Villa, qui propose des espaces adaptés à la tenue d'événements privés et disposant d'une valeur ajoutée patrimoniale et culturelle non négligeable. Mais cela témoigne également de la complémentarité de cette activité, avec le reste des missions de l'Académie de France à Rome.

Cette activité de location d'espaces permet non seulement le développement des ressources propres de l'établissement, mais également d'élargir la politique de promotion de la Villa Médicis. Elle constitue une source de revenue fiable pour l'Académie car les frais supplémentaires de logistique, pour la sécurité et le nettoyage, sont refacturés à l'entreprise ou au particulier locataire et ne minimisent donc pas le tarif de base de la location. En 2017, le montant total des prestations annexes, événements organisés à titre gracieux inclus, a été de 56 975 €.

La Promenade Médicis

En 2017, ont été organisées 34 Promenades Médicis, pour près de 460 personnes, pour un bénéfice total de 19 220 €. Le nombre de Promenades Médicis organisées à l'Académie est en augmentation de 6 % par rapport à l'année 2016.

La Promenade Médicis est un programme de visites guidées sur-mesure et exclusives, développé depuis 2015 et proposé à un tarif forfaitaire de 600 € pour 15 personnes.
Ces visites guidées se distinguent des visites historiques, car elles sont organisées en dehors des horaires d'ouverture au public de la Villa et sont suivies d'un petit-déjeuner ou d'un cocktail, organisés dans l'un des deux salons privatisés pour l'occasion ou dans un des espaces extérieurs. Elles permettent ainsi de profiter du cadre privilégié de la Villa Médicis dans le plus grand calme.

Il est important de souligner que de nombreuses demandes sont formulées pour cette activité, notamment durant les saisons automnales et printanières, mais qu'il n'est pas toujours possible d'y répondre positivement pour des raisons pratiques, d'incompatibilités horaires ou spatiales avec la programmation de l'Académie.

La visite est ajustée en fonction des choix et des intérêts culturels des visiteurs.
Le petit-déjeuner ou cocktail dure une demi-heure et permet ainsi de conclure une promenade d'une heure en immersion dans l'histoire de la Villa Médicis, à travers ses jardins et les appartements privés du cardinal Ferdinand de Médicis, l'institution qu'elle abrite, son architecture et sa collection d'œuvres d'art. La formule inclut également les expositions temporaires, qui proposent la découverte de chefs-d'œuvre d'artistes de premier plan, dans tous les domaines de la création artistique.

La stratégie de marque et produits dérivés

S'inscrivant dans une démarche globale de définition de son identité déterminée par ses trois missions, l'Académie a mené une étude afin de repositionner sa marque. La marque ACADÉMIE DE FRANCE À ROME – VILLA MEDICI, bilingue, avait été déposée en 2007 et a été renouvelée. La version française VILLA MÉDICIS – ACADÉMIE DE FRANCE À ROME a fait l'objet d'un nouveau dépôt.
En vue de l'ouverture de la nouvelle boutique de l'Académie, qui sera inaugurée au printemps 2018, un travail de prospection a été engagé afin de construire des partenariats pertinents avec des entreprises dont la marque est cohérente par rapport à celle de l'institution. Des produits dérivés directement inspirés de la Villa Médicis sont en cours de réalisation dans la continuation de ce qui a été précédemment fait, en adéquation avec l'histoire et l'image d'excellence de l'Académie.
Outre l'offre classique des éditions, catalogues, ouvrages scientifiques, guides, etc., le visiteur pourra trouver au sein de ce nouvel espace plusieurs gammes d'objets originaux, des séries limitées, ou des produits dérivés «collector», réalisés à l'occasion d'une exposition phare.



une gestion efficace et modernisée

Éloigné de son ministère de tutelle, sis sur un territoire dont il n'est que partiellement partie intégrante, l'établissement conforte en 2017 sa pleine intégration au processus de modernisation de la gestion publique et de conformité réglementaire qui s'impose à tous les opérateurs de l'État. Le travail de 2017, dans la continuité des années précédentes, a poursuivi dans la normalisation et la mise en conformité des pratiques et des procédures de l'établissement par rapport à la loi, d'une part, et aux standards les plus exigeants en matière d'autorisations administratives, fiscales, de sécurité, de sûreté et de mise en concurrence, d'autre part.

Le pilotage et la modernisation de l'établissement

La dimension prioritaire, en matière de mise en conformité et de modernisation, a concerné en 2017 la conception et l'adoption d'instruments dont l'Académie avait besoin, avec son conseil d'administration et sa tutelle, pour assurer un pilotage satisfaisant de ses missions.

Ainsi, alors que l'année 2016 s'était achevée avec l'adoption d'un projet stratégique pour l'établissement, l'année 2017 a permis, dans le même esprit, de concevoir le contrat d'objectifs et de performance pour 2017-2020. Fondé sur trois axes (les trois missions et la gestion de l'établissement), il se décline en 14 objectifs et 20 indicateurs, pour la plupart quantitatifs.

L'établissement a conclu avec le contrôleur un document de gestion, mis en place des stratégies pour l'éducation culturelle et artistique en matière de pédagogie, ou une stratégie numérique.

Le conseil d'administration s'est également doté des outils nécessaires, tel un règlement intérieur dont il était dépourvu jusque-là, une délégation à la directrice d'effectuer certains actes relevant de la compétence du conseil (fin 2016).

Dans la continuité de 2016, l'Académie a systématisé la mise en concurrence de ses prestations extérieures et de ses concessions. Les travaux sur les mises en concurrence ont consisté, d'une part, à systématiser, ouvrir et professionnaliser les modalités de recours au marché, d'autre part à approfondir et à élargir la connaissance des marchés pertinents, afin d'être en mesure d'obtenir des prestations moins chères et/ou de meilleure qualité. De plus, l'Académie a intégré à sa politique d'appel d'offres la certification par visa du contrôleur financier, notamment pour le marché relatif aux travaux de restauration du vestibule et de la façade.

Pendant l'année 2017, ont ainsi pu être mises en concurrence 25 prestations (selon les nouvelles modalités de publicité) d'ouverture à la concurrence et de publication (y compris le site internet et le BOAMP), soit une stabilité par rapport à 2016. Cette politique d'achats a accompagné la mise en place de processus, d'outils et de systèmes d'information. L'année 2017 a vu les « acheteurs publics », que sont les différents services de l'Académie, pleinement investis à la modernisation et à la fiabilisation de la chaîne de commande publique. Trois agents, issus de trois des services les plus concernés par les mises en concurrence, ont bénéficié d'une formation en marchés publics au ministère de la Culture.

Enfin, comme cela a été exposé plus haut, l'action la plus marquante de l'année demeure la mise en place du décret n°1233 du 4 août 2017, apportant le cadre général des règles de sélection et d'accueil des pensionnaires. Ce décret a été complété par l'arrêté du 25 août 2017 de la ministre de la Culture fixant le montant des bourses accordées aux pensionnaires, puis par les contrats, et conventions d'utilisation du domaine, conclus avec chacun d'eux, dont les modèles ont été adoptés par le conseil d'administration.

La gestion des ressources humaines

La gestion des ressources humaines de l'établissement en 2017, s'est inscrite dans la continuité des années précédentes, dans l'objectif d'une normalisation et mise en conformité des pratiques et des procédures, ainsi que dans la poursuite d'une modernisation dans la gestion des personnels, visant l'équité et la transparence.

Sur le volet juridique et administratif, le point central 2017 a été l'aboutissement de plusieurs années de négociation avec l'intégration des salariés de droit italien dans un contrat et une protection nationale et non plus un contrat d'entreprise local. Ainsi, les salariés de l'Académie bénéficieront de la protection et de l'évolution des droits reconnus par la loi italienne. Ce contrat de travail est composé de deux niveaux. L'adoption de l'accord local d'entreprise, dit « de deuxième niveau », qui est venu compléter le premier niveau, constitué par un contrat collectif de travail italien, a marqué l'adaptation du contrat national aux réalités de l'Académie de France à Rome.

La poursuite du dialogue social, au premier semestre 2017, a permis de régler les derniers points encore en discussion, portant notamment sur la grille des rémunérations applicable et sur la progression de la rémunération à l'ancienneté, sans régression par rapport au système précédent, ainsi que sur des points plus techniques tels que les modalités de gestion et de règlement des heures supplémentaires et la contribution de l'employeur à un régime d'assurance santé complémentaire local pour les agents.
Au terme de ces concertations tripartites (Académie, représentants des personnels et syndicat majoritaire CGIL), un projet de contrat d'établissement (de second niveau) faisant l'objet d'un consensus entre les parties a pu être présenté, le 10 mai 2017, au vote de l'ensemble des agents de droit local en fonction à l'Académie. Son adoption ayant recueilli 89 % des suffrages, les parties ont en conséquence matérialisé leur consensus par la signature, en date du 26 mai 2017. Ce contrat a été adopté par le conseil d'administration du 29 juin 2017.

Plus précisément, le texte de premier niveau est une convention collective (CCNL), applicable à l'ensemble des employés italiens d'un même secteur d'activité, et négocié par les partenaires sociaux italiens du secteur professionnel concerné. Le statut qui a été retenu est celui des ambassades, des consulats, des légations, des instituts culturels et des organismes internationaux en Italie.

Le texte de deuxième niveau, qui s'apparente à un « accord d'entreprise », est spécifique de l'Académie de France à Rome. Le point de départ cardinal, acté dès le début était que l'Académie renonçait à son privilège de juridiction. En cas de litige, les agents, en majorité de nationalité italienne et vivant tous à Rome, pourront désormais se défendre devant les tribunaux italiens.

D'autres progrès sociaux ont été réalisés comme la généralisation du quatorzième mois, ou encore l'augmentation de la valeur des tickets restaurants.

L'adoption de ces deux niveaux a offert des garanties supplémentaires tant à l'employeur qu'aux salariés et a constitué un point d'ancrage de la gestion des agents de contrat local à la réalité du droit du travail italien.

Enfin, afin d'assurer la pérennité du dialogue social, une attention particulière a été portée, en 2017, à la régularité des réunions des instances de dialogue CHSCT et CT, ce dernier ayant également joué un rôle central dans les négociations du nouveau contrat de travail. Toujours dans l'optique d'alimenter les échanges entre la direction de l'établissement et le personnel a été introduite, à partir du troisième semestre 2017, l'organisation régulière d'assemblées générales.

L'année 2017 a rappelé l'engagement de l'Académie au respect à une conformité totale en matière de sécurité du travail. À cet égard, le processus de mise aux normes, dans

l'objectif d'une protection des lieux, des travailleurs et du public, selon les exigences de la loi italienne 81/08, a été entamé en 2015, poursuivi en 2016 et s'est concrétisé en 2017. La constitution de dossiers médicaux pour chaque salarié, collaborateur et stagiaire, en fonction de l'activité exercée, ainsi que la nomination d'un médecin du travail compétent pour l'Académie, ont marqué une concrétisation formelle de cette mise aux normes. Les sensibilisations et les formations de base en matière de sécurité au travail, plus précisément sur les notions de risque, dommage, prévention et protection, ont démarré en 2017 dans le but d'être systématisées. Des formations sécurité de base ont été dispensées à l'ensemble du personnel, et des formations anti-incendie ont été proposées aux volontaires de l'Académie.

Cette vision globale des enjeux de sécurité et de sûreté est également passée par la désignation d'un représentant des travailleurs pour la sécurité et de six préposés pour la sécurité au travail.

L'Académie a poursuivi sa recherche d'équité sur l'évolution des postes. Ainsi, dans le cadre de la reprise de sa politique salariale, l'Académie a réétudié différentes situations et réencadré plusieurs postes afin de corriger certaines disparités qui persistaient malgré des efforts certains.

Dans le cadre de la démarche de double labellisation Diversité-Égalité, le ministère de la Culture s'est engagé à donner un signal fort pour la prévention des discriminations, la promotion de la diversité et l'égalité professionnelle, véritables enjeux de société en pleine adéquation avec ses valeurs, ses missions et son action.

Depuis 2015, tous les ministères sont encouragés à obtenir le Label Diversité, garantissant la conformité de l'ensemble de leurs processus de gestion des ressources humaines au regard du principe de non-discrimination.

Cette mesure a été confirmée lors du Conseil des ministres du 6 mai 2015, et par un courrier de la ministre de la Fonction publique en date du 2 juillet 2015, invitant les administrations à lancer une double démarche de labellisation.

La désignation d'un responsable de la prévention des discriminations, en la personne de la responsable des ressources humaines, au sein de l'Académie a marqué un engagement de la part de l'établissement dans le cadre de cette démarche. La désignation de ce responsable, interlocuteur privilégié de la Mission Diversité-Égalité, assure l'efficacité de cette politique et a initié une réflexion en vue d'entamer une démarche de double labellisation pour l'Académie elle-même.

Concernant le volet de la gestion et de l'évolution des ressources humaines, les entretiens professionnels annuels, introduits en 2016, ont vu leurs procédures améliorées, systématisées et normalisées en 2017. La campagne d'entretiens professionnels s'est inscrite dans la procédure d'évaluation de droit commun des fonctionnaires de l'État et de l'ensemble des agents contractuels du ministère et de ses établissements publics.

De plus, suivant une stratégie de formation et développement des ressources, l'Académie a entrepris, pour la première fois, un plan de formation de ses agents, afin de s'adapter aux évolutions de la législation des différents postes et à la politique de l'institution et du ministère.

Dans le cadre de la campagne d'entretiens d'évaluations, ayant eu lieu en 2017, mais aussi au regard des exigences propres de l'Institution, en tant qu'établissement public français recevant du public, les agents ont pu formuler des demandes de formation spécifique, visant une montée en compétence dans leur domaine.
En 2017, l'Académie a effectué plusieurs formations collectives, telle que celle sur les principes de base de sécurité sur les lieux de travail, ainsi qu'individuelles sur les

marchés publics, sur la stratégie de mécénat, sur l'entretien des vignes et jardins, ou encore en matière de gestion des archives. Ce plan de formations individuelles et collectives sera poursuivi en 2018.

Toujours dans l'objectif d'une gestion et organisation interne plus pertinente, et en cohérence avec le calibrage des postes et la définition des métiers nécessaires au bon fonctionnement et développement de l'Académie, s'est située la politique de recrutements. Visant des profils les plus qualifiés et les mieux adaptés aux besoins de l'établissement, qui ont évolué dans le temps, deux nouveaux postes au sein de l'Académie ont été introduits en 2017, celui d'un chargé des réseaux sociaux et celuiv d'un assistant de production.

Au niveau de sa responsabilité en tant que formateur, l'Académie a poursuivi et consolidé en 2017, sa politique d'accueil de stagiaires universitaires (niveau Master) dans chaque département, aussi bien que d'élèves en stage d'observation et découverte (niveau troisième) venant du lycée français Chateaubriand de Rome, mais aussi de collèges français.

La poursuite du projet d'insertion sociale se perpétue avec énorme succès et satisfaction, tant de la part de l'Académie que de l'établissement carcéral. En effet, en 2017 tout comme en 2016, l'établissement a pu intégrer deux agents à son équipe pour une durée d'une année.

La sécurité et la sûreté

La sécurité et la sûreté, qui ont été des préoccupations concrètes de l'établissement depuis le rapport du ministère de l'Intérieur de 2011, ont fait l'objet en 2017 (comme les années précédentes à la suite des attentats de 2015) d'une attention renforcée. Les besoins survenus après les attentats de novembre 2015 et de juillet 2016 se sont ajoutés aux besoins de mise en œuvre des travailleurs et des conditions de travail en matière de sécurité, conformément au décret législatif n°81 de 2008 de droit italien.

Dans la continuité de l'année précédente, où l'établissement avait décidé d'unifier les différentes dimensions de la sécurité autour d'une gestion de projet unique, la société ACTA a poursuivi la mise en place de ce projet, désormais abouti. 2017 a été consacré à la sécurité des travailleurs, travail achevé et complété par des formations de l'ensemble du personnel. Un travail sur un plan général de sécurité a été initié, ainsi que des fiches réflexes.

Concernant le système de sécurité, ACTA a pu renforcer la première phase initiée en 2014 en renforçant la sécurité des accès internes des bâtiments annexes à la Villa Médicis, aujourd'hui complétée à plus de 80%. L'Académie a par ailleurs généralisé l'utilisation de caméras avec détection de mouvements. Des caméras supplémentaires ont été ajoutées là où elles étaient requises. Depuis des lecteurs de badges à l'intérieur même de la Villa ont été installés: dans tous les bureaux, pour accéder à la Loggia et aux escaliers en colimaçon, mais aussi dans les salles d'exposition.

Le personnel de l'Académie a été formé à cette nouvelle organisation du système de sécurité et est désormais sensibilisé à la problématique de sécurité, avec une implication individuelle importante.

Pour le contrôle des accès à la Villa, nous pouvons compter sur les militaires en faction de l'armée italienne, en poste 24/24h, ainsi que sur la société privée Puma Security. En 2016, seules deux entrées sur six sont encore accessibles, afin d'assurer une sécurité et un contrôle optimaux. Concernant l'entrée principale de la Villa, des travaux de rénovation du vestibule ont été entrepris en juillet 2017, pour s'achever début 2018. La dimension sécuritaire a été prise en compte dès l'élaboration du projet, puisqu'un

poste de contrôle, dit « back office » a été envisagé. Il sera situé dans un local aménagé spécifiquement à cet effet, afin de permettre à un agent interne de l'Académie de contrôler, 24/24h et 7/7 jour, les entrées, par l'intermédiaire des caméras.

Les dépenses de sécurité expliquent l'augmentation du budget de fonctionnement de l'Académie de France à Rome depuis 2016, puisqu'elles s'élèvent à plus de 270 000 euros en 2017, soit une stabilisation par rapport à 2016, et ce afin d'assurer un contrôle de métaux à l'entrée principale pendant toute l'année.

La responsabilité sociale et environnementale

En 2017, l'ensemble des initiatives entreprises les années précédentes, dans le cadre de la politique environnementale, sociale et sociétale, a été confirmé.

Il s'agit principalement dans les jardins des actions en faveur de la biodiversité avec des traitements respectueux de l'environnement, du tri sélectif et de la reconduction des conventions avec les instituts pénitentiaires pour l'insertion professionnelle ainsi que de la production de confiture de bigaradiers pour les produits dérivés de l'Académie. Ainsi, comme en 2016, l'Académie de France à Rome a accueilli en 2017 deux détenus en probation, un détenu affecté aux jardins et une détenue dans l'équipe de nettoyage. Parallèlement, une dizaine de détenues à la prison de Rebibbia ont produit, grâce à l'encadrement d'une professionnelle, plus de 2 000 pots de confiture avec les oranges amères de la Villa, et quelques centaines de pots de gelée de coing.

Dans la lignée de ces activités, d'autres initiatives ont été mises en place en 2017.

Dans le souci d'impliquer l'ensemble du personnel aux problématiques liées au développement durable, un appel à idées a été lancé afin d'améliorer les pratiques quotidiennes au travail. Cette initiative a reçu un vif intérêt avec de nombreuses propositions de la part d'un grand nombre d'agents de l'Académie, où chacun a pu s'exprimer selon ses propres sensibilités. Les propositions retenues ont été sélectionnées du fait de leur efficacité et de leur applicabilité, ainsi le papier utilisé sera dorénavant du papier recyclé, l'Académie acceptant le surcoût en dérivant; les produits d'entretien seront exclusivement à base de produits naturels tel que le vinaigre, le savon noir ou encore le bicarbonate de soude; les dernières imprimantes personnelles seront supprimées en faveur de machines communes; dans les jardins des essais d'utilisation d'hydro-rétenteur naturel à base de cellulose, ont été effectués dans différentes zones afin de diminuer la quantité d'eau destinée à l'irrigation, dont les résultats seront visibles dès le printemps 2018.

Une des dernières initiatives engagées par le personnel a été de remplacer la majorité des machines à café individuelles, utilisant des capsules dont le recyclage est quasi impossible, avec des machines à recharges biodégradables.

Sur le volet énergétique, l'ensemble des chaudières des bâtiments sur le domaine ont été remplacées par des équipements à condensation, dont le rendement thermique est bien supérieur à celui d'une chaudière classique et où l'émanation de fumée a été remplacée par de la vapeur d'eau, abaissant ainsi le niveau de pollution de l'air.

La diffusion des lampes LED sur l'ensemble du site a permis d'obtenir une sensible économie d'énergie électrique.

L'évolution des ressources financières

En 2016, les dépenses de fonctionnement et de personnel s'élèvent à 6,87 M€ en légère augmentation (+3%) par rapport à l'année précédente. La subvention pour charge de service public s'est élevée à 4,78 M€, enregistrant une légère augmentation par rapport à l'année précédente.

De même, s'agissant de l'équilibre financier de l'établissement, les ressources sont constituées pour 71% par la subvention pour charge de service public augmentée des dotations en fonds propres et pour 29% par les ressources propres (billetterie et droits d'entrée, mécénat et partenariats, hébergement et locations d'espaces, redevances d'occupation, recettes de librairie). Les ressources propres enregistrent une nouvelle augmentation en 2017 (+13%) par rapport à 2016, essentiellement due à la progression des recettes issues de la location d'espaces et du mécénat. S'agissant des dépenses d'investissement, les travaux programmés et exécutés en 2017 se sont traduits par 1,4 M€ de dépenses. Au 31 décembre 2017, le fonds de roulement disponible de gestion s'établit à 2,5 M€, soit l'équivalent de près de 90 jours de dépenses.

Développement des ressources propres

Avec 2,44 M€, les ressources propres de l'établissement atteignent en 2017 un niveau supérieur au résultat exceptionnel atteint en 2014 (2,25 M€) et partant supérieur à ceux de 2015 (2,01 M€) et de 2016 (2,11 M€).

En matière de ressources propres, l'établissement a enregistré en 2017 une progression significative dans la prospection de mécènes qui ont contribué à une augmentation significative des recettes de l'espèce.

En outre, la réponse du public à la location d'espaces pour événements privés s'est accrue en 2017, et la cible inscrite au budget initial de l'établissement ayant été quasiment doublée.

D'une manière générale, l'accent mis sur la gratuité d'accès des publics à la programmation culturelle de l'établissement ne contrarie pas le maintien, voire la progression, de ses ressources propres, qui constituent un complément essentiel aux ressources apportées par l'État.

Conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome

au 31 décembre 2017

président

Thierry Tuot
conseiller d'État

représentants du ministère de la Culture

Hervé Barbaret
secrétaire général du ministère de la Culture

Régine Hatchondo
directrice générale de la création artistique

Vincent Berjot
directeur général des patrimoines

représentants des autres ministères

Hervé Tilly
délégué par intérim des Relations européennes et internationales et de la coopération, Secrétariat général du ministère l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Christian Masset
ambassadeur de France en Italie

Michel Lehalle
chef de mission de contrôle général économique et financier

personnalités qualifiées

Franco Bassanini

Catherine Démier

Malik Mezzadri

Yan Pei-Ming

Benedetta Tagliabue

représentante du personnel
de l'Académie de France à Rome

Alessia Grassi
représentante du personnel

représentants des pensionnaires

Cyril Gerbron
pensionnaire promotion 2017-2018

Juan Arroyo
pensionnaire promotion 2017-2018

autres membres siégeant
au conseil d'administration

Muriel Mayette-Holtz
directrice de l'Académie de France à Rome

Stéphane Gaillard
secrétaire général de l'Académie de France à Rome

Franck Rassu
agent comptable de l'Académie de France à Rome

Monique Schwartz-Autissier
chargée de mission auprès du contrôleur budgétaire et comptable ministériel du ministère de la Culture et de la Communication

Personnel de l'Académie de France à Rome

au 31 décembre 2017

président du conseil d'administration
Thierry Tuot

directrice
Muriel Mayette-Holtz

secrétaire général
Stéphane Gaillard

agent comptable et responsable des services financiers
Franck Rassu

chargé de mission pour l'histoire de l'art
Jérôme Delaplanche

responsable de la programmation culturelle et de la communication
Cristiano Leone

commissariat pour les expositions d'art contemporain
Chiara Parisi (consultant extérieur)

accueil des pensionnaires et des résidents
chargée du suivi des pensionnaires et résidents
Mariangela Colaneri
chargé de la logistique pour les pensionnaires et les résidents, chargé de l'audiovisuel
Giovanni Mastrocesare

département histoire de l'art
assistante chargée du patrimoin et des archives
Alessandra Gariazzo
assistante chargée des colloques, des publications et du secrétariat
Patrizia Celli

programmation culturelle et communication
assistant à la communication
Athur Godard – Saulgeot
assistant de production
Paolo Caravello
community manager
Mathilde Cherel

expositions, éditions et activités pédagogiques
assistante pour l'organisation des expositions et pour les éditions
Cecilia Trombadori
assistante pour l'organisation des expositions et pour l'action pédagogique
Maria Luisa Pappadà
assistante pour l'organisation des expositions et pour l'action pédagogique
Selene Turchetti

architecte, assistante à la maîtrise d'ouvrage et responsable du suivi des travaux et des espaces verts
Françoise Laurent
jardiniers
Massimo Annesi, Simone Checconi, Gianni Di Gianfelice, Giacomino Iannilli, Palma Longo, Paolo Marsili, manutentionnaire/factotum
Antonio Meta

bibliothécaire
Raffaella Carchesio
assistante bibliothécaire et gestion archives
Magdalena Dzon

secrétariat de la direction
secrétaires
Roberta Cafasso, Antonella Grassi

responsable des services financiers
Franck Rassu
assistante
Eugenia D'Ulizia
gestionnaire comptable
Ernesto Aloisi
gestionnaire comptable et référent pour le système informatique de gestion des achats
Sandro Guarneri

responsable des ressources humaines
Lavinia Triglia

responsable du mécénat et des locations
Michela Terreri
chargée du mécénat
Lison D'Houwt

responsable de la technique et de la logistique
Massimiliano Gentilucci
support à la technique et à la logistique
Graziano D'Onofrio, Stefano De Vecchis, Gabriele Grassi
peintre
Marco Partigianoni

intendante
Alessia Grassi
agents d'accueil
Floriana Filosini, Riccardo Iamotti, Grazia Michelangeli, Maria Grazia Forgia
agent d'accueil nocturne
Stefano Morbidelli
agents de nettoyage et manutention
Sabrina Antonelli, Lyudmyla Mazur, Corrado Minnei

Académie de France à Rome – Villa Médicis
Viale Trinità dei Monti, 1 – 00187 Rome
T. +39 06 67611
www.villamedici.it

jours d'ouverture: du mardi au dimanche
(fermeture le lundi, le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre)
métro: ligne A, station Spagna
bus: 117, station Trinità dei Monti

sous la tutelle du
ministère de la Culture

© droits réservés

conception graphique Francesco Armitti
mise en page Olivier Husson
impression Rotostampa, juin 2018

photo © Daniele Molajoli



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication